

**FORUM L'ESPRIT DE L'INNOVATION II
SYNOPSIS**

**Forum l'Esprit de l'Innovation II
Colloque international
Connaissance ou finance ?
L'Innovation**

**26-30 septembre 2006 au Kursaal-Dunkerque
29 Septembre 2006 à Boulogne-sur-Mer**

SYNOPSIS

Ce livret « Synopsis » comprend les résumés des présentations réalisées par les participants au Forum l'Esprit de l'Innovation II, Colloque international Connaissance ou Finance ? L'Innovation.

Cette manifestation est organisée par le laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation (EA 3604, <http://rii.univ-littoral.fr>) de l'Université du Littoral Côte d'Opale, du 26 au 30 septembre 2006 à Dunkerque et à Boulogne-sur-Mer, France.

**Publié avec le concours de
L'Institut Supérieur des Métiers (ISM)**



Mardi 26 septembre 2006 / September 26, 2006

CONFERENCE D'OUVERTURE / OPENING CONFERENCE – 10h
L'Université : des idées neuves à l'innovation / University: from
new ideas to innovation

Comment l'université peut-elle contribuer, par la valorisation des connaissances qu'elle produit, par l'imagination qui caractérise ses enseignants-chercheurs et ses étudiants à la conception, à la réalisation et à l'exploitation des projets innovants : nouveaux biens et services, nouvelles pratiques sociales, nouvelles entreprises, nouvelles technologies. L'innovation, qui est le moteur de l'entreprise et du système économique, est-elle compatible avec la culture universitaire ? Ou bien comment la culture et le savoir universitaires promeuvent-ils ou s'adaptent-ils à la logique d'innovation dans l'économie extrêmement concurrentielle et individualiste des temps modernes ?

How university can contribute, through the exploitation of the produced knowledge, through the imagination of its scholars and students to the conception, the achievement and the commercialisation of new innovative projects: new goods and services, new social practices, new business, new technologies? Is innovation – the engine of the enterprise and of the economic system – linked to the university culture? or How the university culture and knowledge create or adapt to the innovation logic in the extremely competitive and individualist society of modern times.

Discours d'accueil/ Welcome address: Michel Delebarre, Député
Maire de Dunkerque et Président de la Communauté Urbaine de
Dunkerque

Avec la participation de :

- René Blanchet, Membre de l'Académie de Sciences, Professeur à l'Université de Nice-Sophia Antipolis et Administrateur délégué de la Fondation Sophia Antipolis
- Alain Dubrulle, Ancien Président de l'Université du Littoral et ancien recteur des universités de Paris.
- Alain Etchegoyen, Philosophe, ancien Commissaire au Plan
- Jean-Paul Fitoussi, Professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, Président de l'Observatoire Français de la Conjoncture Economique
- Nicolas Jacquet, Directeur Général de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris
- Mark Suskin, Head of the European Office, National Science Foundation, USA.

CONFERENCE PLENIERE / PLENARY SESSION - 14h
James Kenneth Galbraith (University of Texas at Austin, USA)
Innovation and Predation

**Session 1 (26 sept. 14h45-17h15): Economie du savoir et Economie d'innovations / Knowledge Economy and Innovation Economy
Chair: Jerry Courvisanos, University of Ballarat, Australia**

**El Mouhoub Mouhoud (Université Paris 13, France) Dominique Plihon (Université Paris 13, France), *Finance et Economie de la connaissance : des relations équivoques*
mouhoud@seg.univ-paris13.fr, Dplihon@aol.com**

This paper analyzes the relationships between finance and knowledge which are two major pillars of modern capitalism. The paper starts by showing that the knowledge based economy is not identical to the information economy, neither to the "new economy" driven by information technology. It is shown that the knowledge based economy has to be analyzed in terms of a new division of labour, including different productive schemes. In the second part of the paper, we show that finance plays a crucial role in knowledge based capitalism. The two major institutions of financial capitalism, i.e. financial markets and firms driven by shareholder value, can be analyzed as endogenous responses to the needs of knowledge based economies. Basically, financial institutions contribute to the marketization of knowledge and to the private appropriation of the wealth created by knowledge. Interactions between finance and knowledge also strengthen internal contradictions of capitalism and lead to increased instability and polarisation of wealth.

**Edouard Barreiro et Joël Thomas Ravix (Université de Nice, France), *Innovation, Connaissance et organisation de l'industrie : le paradoxe de l'entrepreneur*
jtravix@idefi.cnrs.fr**

L'entrepreneur est traditionnellement considéré, dans l'analyse économique, comme la figure centrale du processus d'innovation continu qui caractérise les économies modernes. S'inscrivant le plus souvent en rupture avec la théorie économique standard, cette perspective a été principalement élaborée par les traditions évolutionniste et autrichienne pour expliquer le lien entre innovation et développement économique. Toutefois cette conception de la fonction de l'entrepreneur vient masquer une autre approche, inaugurée par Marshall et développée par Penrose, dont l'intérêt est de proposer une image différente de l'action de l'entrepreneur permettant d'introduire, entre l'innovation et le développement économique, le rôle de l'organisation industrielle.

The entrepreneur is traditionally considered, in the economic analysis, as the core of continuous innovative process which characterizes the moderns' economies. Often positioned as an alternative of the standard economic theory, this framework was mainly elaborate by the evolutionist and Austrian traditions to explain the link between innovation and economic development. However this conception of the entrepreneur hide an another approach, introduced by Marshall and developed by Penrose, which offer a different image of the entrepreneur action and enable to introduce, in between innovation and the economic development, the role of industrial organization.

Guy Caire (Université Paris X Nanterre, France), *Innovations managériales et condition salariale*
guy.caire@libertysurf.fr

Schumpeter distinguait, on le sait, cinq formes d'innovations pouvant être d'origine économique (introduction d'un nouveau bien ou ouverture d'un nouveau marché), technologique (conquête d'une nouvelle source de matières premières ou introduction d'une nouvelle méthode de production) ou organisationnelle (création d'une nouvelle organisation industrielle). Par ailleurs, selon lui, l'innovation devient de plus en plus collective : « le travail des bureaux et des commissions tend à se substituer à l'action individuelle ». A une époque où les directions des ressources humaines sont jugées, au même titre que les services financiers, sur leur aptitude à créer de la valeur, il peut donc être intéressant de cerner les innovations qu'on qualifiera de managériales (au niveau de l'entreprise et du système social) et de voir les conséquences pouvant en résulter pour les travailleurs (pour les individus et pour le collectif ouvrier).

Giusto Barisi (Université du Littoral, France), *Finance, Innovations et Régimes d'accumulation. Finance, Innovation and capital accumulation cycles*
Giusto.barisi@laposte.net

La communication part d'une analyse critique des notions utilisées pour définir le cycle d'innovation de la nouvelle économie, pour en classer ensuite les composantes selon les mécanismes différents de reproduction élargie du capital. Est ainsi évoquée d'emblée l'importance de la finance et du politique (ou mieux, du militaire, dans ce cas) pour la recherche fondamentale et l'innovation. Une comparaison des processus de production de l'innovation, est réalisée entre le warfare de l'administration de Ronald Reagan et le warfare de l'administration de George Bush. En particulier, l'impossibilité de maîtriser aujourd'hui l'impulsion, les orientations et les cycles des innovations fondamentales est soulignée. Les craintes qui concernent, en particulier, la maîtrise de l'innovation dans les bio-technologies sont illustrées.

The paper starts by a critical analysis of new concepts and definitions created to describe new economy's boost and integration between financial, industrial and social processes. Then, the processes are decomposed and analysed by different capital reproduction mechanisms' grids (Schumpeterien", "Fordist" and "Primitive Accumulation" mechanisms). The importance of innovation processes management is stressed, in relation to public policies. In particular, the influences of R. Reagan administration's and of G. Bush administration's warfare policies concerning innovation networks are briefly compared. Difficulties and dangers concerning the management of innovation cycles in bio-technologies, are underlined too.

George Liodakis (University of Crete, Greece), *Social Restructuring and the Need of Re-orienting Technological Innovation*
liod@science.tuc.gr

This paper examines the role of technological knowledge and innovation, in the context of the capitalist mode of production and the society / technology dialectic, by focusing on the interaction between social

restructuring and technological change. The general pattern of research and innovation will be investigated more specifically, along with the determinant role of the particular trends in the current restructuring of capitalism. The implications of the particular pattern of finance and technological innovation will be investigated further, first with regard to capitalist profitability and crisis, and secondly with regard to its impact on economic development, the environment and social welfare. Examining the implications for labour productivity, we interrogate the familiar myth of *capitalist efficiency* associated with the process of technological change. Finally, the need of a technological re-orientation is stressed, without exaggerating the role of technological change as a means of social restructuring.

Cet article examine le rôle des connaissances technologiques et de l'innovation dans le contexte du mode de production capitaliste et de la dialectique société/technologie en s'intéressant aux interactions entre les restructurations sociales et les changements technologiques. La configuration générale de la recherche et de l'innovation sera étudiée plus spécialement de même que le rôle déterminant des tendances particulières dans les restructurations actuelles du capitalisme. Les implications du modèle particulier de l'innovation financière et technologique seront examinées plus attentivement, premièrement en ce qui concerne la rentabilité du capitalisme et les crises, et deuxièmement en ce qui concerne ses impacts sur le développement économique, l'environnement et le bien-être social. Tout en examinant les implications sur la productivité du travail, nous interrogerons le mythe familier de l'efficacité capitaliste associée au processus du changement technologique. Finalement, le besoin d'une réorientation technologique est souligné sans exagérer le rôle du changement technologique comme moyen de restructuration sociale.

Evguénia Dragonava-Madeleine (Université du Littoral, France),
Société de la connaissance et transition économique
emadelaine@nordnet.fr

L'information est sans cesse codifiée en nouvelles connaissances. Les flux de connaissances deviennent un nouveau mécanisme de coordination de la société, en parallèle et en interaction avec les relations d'échanges (économiques) et les mécanismes de contrôle (politiques) qui existent déjà. L'économie politique tend de plus en plus à se fonder sur la connaissance. Dans une économie fondée sur la connaissance, l'université est en mesure de jouer un rôle élargi en matière d'innovation. Il paraît clairement aujourd'hui qu'une grande partie du développement dépend de la science. Ces liens entre la science et l'industrie existent pourtant depuis que la science est devenue une activité organisée au cours du 17^{ème} siècle. Marx les a signalés au milieu du 19^{ème} siècle à propos du développement de l'industrie chimique allemande. Au début de ce nouveau millénaire, la contribution potentielle de la science au développement économique suscite de la concurrence entre les régions et les nations. Des régions où il se fait moins de recherche sont maintenant bien conscientes que la science, appliquée à leurs ressources locales, constitue l'assise d'une grande partie de leur développement socio-économique dans l'avenir. Qu'en est-il dans les PECO?

Information is continually codified into new knowledge. The flow of knowledge is becoming a new coordination device of society, in parallel

and in interaction with (economic) exchange relations and (political) control mechanisms which already exist. The political economy tends more and more to be based on knowledge. In an economy based on knowledge, the university is capable of playing an extended role where innovation is concerned. It is apparent today that a major part of development depends on science. These links between science and industry have existed however since science became an organized activity during the 17th century. Marx pointed them out in the mid of 19th century regarding the development of the German chemical industry. At the beginning of this new millennium, the potential contribution of science to economic development gives rise to the competition between regions and nations. The regions where less research is carried out are now well aware that science, applied to their local resources, makes up the foundations of a substantial part of their socio-economic development in the future. What is the situation in Eastern Europe?

**Session 2 (26 sept. 14h45-17h15): Investissement, Innovation et Politique monétaire / Investment, innovation and Monetary Policy
Chair: Giuseppe Fontana, University of Leeds, UK**

**Philip Arestis (University of Cambridge, UK and Levy Economics Institute, USA), *The Consensus View on Interest Rate and Inflation: Reality or Innocent Fraud?*
pa267@cam.ac.uk**

Current monetary policy involves the manipulation of the Central Bank interest rate, with the specific objective of achieving the main goal of monetary policy, which is in most cases the inflation rate. This raises two issues. The first is the theoretical underpinnings of this mode of monetary policy. The second is the channels of monetary policy or, more concretely, the channels through which changes in the rate of interest may affect the ultimate goal of policy. Both aspects are investigated in this paper. Furthermore, we suggest that it is imperative to consider the empirical estimates of the effects of monetary policy. We summarise results drawn from the euro area, the US and the UK. Two important conclusions emerge: the empirical results point to a relatively weak effect of interest rate changes on inflation. Also monetary policy can have long-run effects on real magnitudes. There are also problems with the theoretical framework, and these are discussed. All in all, these results do not fit comfortably with the current thinking on interest rates and inflation.

**Giuseppe Fontana (University of Leeds, UK), *A Post Keynesian Perspective on the Theory of Modern Central Banking*
gfontana@lubs.leeds.ac.uk**

Drawing on a critical analysis of the « New Consensus » view in macroeconomics and its policy recommendations, this paper attempts to provide a Post Keynesian alternative to the theory and policy of modern central banking by arguing for a more flexible application of the standard aggregate demand fine-tuning strategy through interest-rate management with a view to hitting inflation targets. The main tenet of the paper is that in the presence of sources of path dependency, the decision of the central bank to stimulate aggregate demand not only increases the current level of output and employment but, importantly, it may also change the underlying economic relationships such as to allow

the economy to produce permanently at higher levels of output and employment without engendering inflationary pressures. In other words, the central bank has the potential for lowering the NAIRU. The paper will consider empirical estimates of the effects of monetary policy in the euro area, US and UK to evaluate this theoretical possibility.

Malcolm Sawyer (University of Leeds, UK), *Macroeconomic Policy and Innovation*
mcs@lubs.leeds.ac.uk

Macroeconomic policy, and particularly monetary policy, has been based on the classical dichotomy with a separation between the demand side and the supply side of the economy. It has also been based on the assumption of a pre-determined growth of supply: if one believes that, in the long-run, there is no trade-off between inflation and output then there is no point in using monetary policy to target output. ... [You only have to adhere to] the view that printing money cannot raise long-run productivity growth, in order to believe that inflation rather than output is the only sensible objective of monetary policy in the long-run' (King, 1997, p.6). The literature of invention and innovation has long recognised the impact of economic activity on invention and innovation, and vice versa. « As scholars from Marshall ... to Kuznets ... have recognized, economic activity changes knowledge directly and indirectly and every change in knowledge opens up the conditions for *changes in activity* and *thus further changes in knowledge, ad infinitum*, and in quite unpredictable ways. » (Metcalfe, 2001, p. 570). The purpose of this paper is to explore the implications of the path dependence nature of invention and innovation for the conduct of macroeconomic policy.

Christine Barthelet (Université du Littoral, France), *Compétitivité, politique restrictive et innovation : le cas européen*
c.barthelet-univ@tiscali.fr

L'Europe marque un retard certain par rapport à ses principaux concurrents en matière d'innovation et de R&D, qui, notamment, pèse aujourd'hui sur sa croissance économique. Ceci constitue aujourd'hui une préoccupation forte de la Commission Européenne, puisque la « stratégie de Lisbonne renouvelée », par le programme-cadre pour l'innovation et la compétitivité (PIC), propose des moyens conséquents et un cadre cohérent pour améliorer la compétitivité et le potentiel d'innovation au sein de l'Union Européenne. Il semble néanmoins nécessaire de s'interroger à ce niveau sur deux points : d'où provient ce retard de l'Europe en matière de R&D et d'innovation ? Son rattrapage est-il compatible avec la politique monétaire actuelle de l'UE et ses conséquences? On peut, de ce point de vue, avancer quelques pistes de réflexion montrant que ces deux questions sont liées.

**Session 3 (26 sept. 14h45-17h15): La décentralisation et les pôles de compétitivité : une synergie autour des projets innovants /
Decentralization and Clusters: a Synergy on Innovative Projects**
Ecole Nationale d'Application des Cadres Territoriaux, ENACT –
Dunkerque

Chair: Sylvie Guillet, ENACT

Les pôles de compétitivité mis en œuvre ont été reconnus par les services de l'Etat comme des vecteurs majeurs du développement local. Les activités concernées sont souvent implantées historiquement dans les territoires qu'elles ont contribués à façonner. Pour les acteurs locaux et leurs partenaires, il s'agit donc aujourd'hui d'assurer autour de la synergie Entreprise-Recherche-Formation une nouvelle dynamique industrielle sur des bases souvent existantes. Cette logique de développement en réseau renforce le potentiel de développement local et concentre les savoir-faire au bénéfice de filières et de territoires. Elle participe également du renforcement de l'identité locale et du processus de métropolisation dans lequel les grandes agglomérations s'appuient sur la force de leur histoire, autant que sur l'innovation dans une démarche stratégique de développement territorial. Cette stratégie de l'Innovation axée sur des bassins de vie et sur des filières économiques représentatives a également pour effet de renforcer, par delà les frontières, les solidarités historiques de territoires au plan européen. Il s'agira durant l'atelier de mesurer à travers des exemples les premiers résultats du dispositif des pôles de compétitivité dans toutes ses dimensions.

Avec les interventions de :

Yves Duruflé, Directeur du Développement Economique, Secrétariat Général des Affaires Régionales, Préfecture du Nord

Les pôles de compétitivité marquent un tournant de la politique industrielle de la France. Cette démarche cherche à renforcer les liens et les synergies entre la recherche, les entreprises et les organismes de formation. Par ces rapprochements, il s'agit d'innover, de créer de la valeur ajoutée et donc des emplois. Les pôles de compétitivité permettent également de rendre plus visibles les savoir-faire industriels de la France à l'étranger et renforcent de fait notre compétitivité. Dans ce dispositif, les pouvoirs publics (Etat et collectivités territoriales) ne sont pas des initiateurs mais ils accompagnent les entreprises, les laboratoires et les centres de formation. Cette démarche a suscité un intérêt très significatif au regard des 109 dossiers de candidature déposés au niveau national. Dans le Nord - Pas-de-Calais, cet engouement s'est aussi vérifié grâce à la mobilisation de tous les acteurs de la recherche, de la formation et de l'entreprise et au partenariat régional établi pour accompagner ces démarches. Alors qu'elle ne représente que 0,7 % du poids de la recherche nationale, la région a obtenu 6 dossiers labellisés dont un pôle à vocation mondiale. Les premiers résultats constatés après un an de mise en oeuvre confirment cet engouement puisque tous les pôles de compétitivité de la région mettent en oeuvre d'ores et déjà des projets de recherche. Les pôles de compétitivité marquent une nouvelle approche de la politique de recherche et du développement industriel et traduisent par le soutien de tous les acteurs publics une nouvelle approche de l'aménagement du territoire.

Cathy Buquet, Direction Enseignement Supérieur, Recherche et Nouvelles Technologies, Conseil Régional Nord Pas de Calais
c.buquet@nordpasdecals.fr

Le schéma régional de développement économique validé par le conseil régional en novembre 2005 propose de structurer l'économie autour d'une articulation étroite entre pôle d'excellence et territoire. Cette approche qui couple aménagement du territoire et excellence n'est en rien contradictoire avec le travail en réseau et la transversalité entre secteurs d'activité et territoires, vecteurs l'un et l'autre de l'innovation et la compétitivité. En cela l'approche développée par le pôle up tex entre pleinement dans la stratégie souhaitée par le conseil régional et fait la démonstration de créer des dynamiques de territoires qui se renforcent l'une l'autre.

Et de :

- Christophe Vandepoortaele, chef de service, Direction du développement économique, Communauté Urbaine de Lille

- Vincent Durieux, Directeur, Direction du développement économique, Communauté Urbaine de Lille

Beatriz Castilla Ramos, (University of Yucatan, Mexico), Le fonctionnement des maquiladoras dans la province du Yucatan au Mexique.

En l'an 2000, Yucatan est , au niveau national, l'état du Mexique, le plus dynamique ayant attiré le plus grand nombre d'investissements étrangers directs, grâce essentiellement à l'installation des Maquiladoras. Son emplacement géographique stratégique, ses infrastructures industrielles et de services, sa stabilité social et politique, la qualité de son travail, des coûts salariaux les plus bas du pays, l'absence de syndicat, et les avantages fiscaux sont autant d'attraits motivants pour les entreprises étrangères. Cependant, dans le secteur des maquiladoras installé au Yucatan nous avons remarqué la présence de grands groupes asiatiques. Nous commençons par un bref exposé théorique sur les relations et conséquences de ces maquiladoras, de ses avantages, et de son rôle dans le déploiement régional. Par la suite nous décrivons l'objectif du pays et l'avenir des maquiladoras (particulièrement au Yucatan). Nous achevons notre exposé avec l'étude de ces entreprises et des groupes asiatiques

The year 2000, Yucatán state jump up to national level as the most dynamic pole of attraction for the direct foreign investment, through the installation of export *maquiladoras* plants, Its strategic geographical location, its industrial and services infrastructure, its social and political stability, the quality of the labor, joined by the lowest salaries of the country as well as the absence of workers unions. They are seemed like the appropriate factors of attraction In the Yucatan maquilador spectrum, we notice the presence of large Asian corporations that catches our attention. In those plants we try to ascertain what offers Yucatan state to asian capital, so as to result in being very attractive as a leading site of investment? And subsequently to examine which is the impact of these plants operation in the development of the region. We initiate with a brief

theoretical revision about the relation among maquiladora firms attraction factors and the regional development, to describe subsequently the role of the country as maquilador destiny especially Yucatan. Finally we undertake the study of case of the firms that origin from the Asian Tigers.

Session 4 (26 sept. 14h45-17h15): Connaissance, finance ou lien social ? Innovation et artisanat / Knowledge, Finance or Social Link? Innovation and Craft industry

Institut Supérieur des Métiers, ISM, Paris

Chair : Alexis Govciyan, Directeur de l'ISM

Présentation : Anne de Blignières-Légeraud, Présidente de l'ISM

Christian Marbach (Président d'Oseo Services, France), *Innovation et TPE : des relations complexes*

Christian Marbach, Président du GIE OSEO Services et membre de l'Académie des technologies, a pendant presque toute sa carrière eue l'occasion d'étudier les problèmes de la technologie, et en particulier dans le monde des PME. Par ses responsabilités successives à Sofinnova, dans le financement des fonds propres, ou à l'Anvar, par l'encouragement à l'innovation, il a pu appréhender la multiplicité des situations du dialogue entre PME et technologie. Ce dialogue, en effet, ne peut être limité au monde des PME industrielles, par exemple sous-traitantes de grands groupes, ou à celui des PME de haute technologie. Toutes les PME de toutes tailles, et en particulier celles de l'artisanat, sont confrontées à l'évolution des technologies ; elles sont contraintes à en tenir compte (sous la pression de leurs clients, de leurs fournisseurs, des administrations, etc.), mais peuvent aussi jouer elles-mêmes un rôle plus actif en utilisant ces technologies pour modifier leur offre de produits et de services, et, par une politique globale d'innovation, se développer et non seulement survivre. L'exposé illustré par des exemples, évoquera ces divers aspects ; il rappellera aussi le rôle fondamental que jouent la compétence du personnel et la capacité de vigilance du patron dans cette approche de la technologie.

Colette Fourcade (Université de Montpellier 1, France), Marion Polge (Université de Montpellier 1, France), *Le développement de l'entreprise artisanale vecteur de l'innovation : implication pour l'organisation et pour les relations humaines. The development of the artisanal enterprise as a vector of innovation: Implications for the organization and for the human relations*

Colette.Fourcade@wanadoo.fr marion.polge@wanadoo.fr

Le club des dirigeants Languedoc-Roussillon rassemble une dizaine d'artisans et d'universitaires ; il travaille depuis trois ans sur des thèmes de réflexion liés au développement de l'entreprise artisanale. Les différentes formes de développement s'appuient sur un engagement de l'organisation et les changements de celle-ci. Ainsi, nous avons pu identifier trois formes d'innovations organisationnelles induisant de nouvelles configurations d'organisations selon le mode de développement privilégié par le dirigeant. En décomposant l'organisation selon ses systèmes de fonctionnement et de décision, nous avons repéré les formes d'innovations touchant directement les relations humaines. Apparaît ainsi une véritable architecture d'innovations pour soutenir la stratégie de développement.

The Languedoc-Roussillon artisan managers Club gather about ten artisan managers and academics; it has been working for three years on research themes related to the development of the artisanal company. The various forms of development are grounded on the commitment and the changes of the organization. Thus, we were able to identify three forms of organizational innovations inferring new configurations of organizations, according to the way of development chosen by the artisan manager. Decomposing the organization according to its working and decision systems led us to track down the forms of innovations directly linked with human relations. A genuine framework of innovations so appears aiming to support the strategy of development.

Godefroy Kizaba (Université de Valenciennes, France), *Beaucoup sont appelés, peu sont élus ou Dynamique de réseau et innovation*
godefroy.kizaba@wanadoo.fr

Définie comme une idée nouvelle qui peut être soit une recombinaison d'idées anciennes, soit un schéma qui modifie l'ordre présent, soit une formule ou une approche unique perçue comme nouvelle par les individus concernés, l'innovation a un caractère informel, hétérogène, modeste ou graduelle dans les entreprises artisanales. Elle s'inscrit dans une démarche incrémentale plutôt que radicale et combine différents éléments de services complémentaires à ceux offerts par les entreprises concurrentes. Elle provient tant de l'intérieur que de l'extérieur (marché et réseaux). L'objectif de ce travail est d'analyser l'élément déclencheur de l'innovation dans les entreprises artisanales agroalimentaires (EAAA). Peut-on dissocier la nouveauté des phénomènes liés à la dynamique de la filière et/ou des réseaux créés par ses membres ? Quels sont ses facteurs clés de succès ? Quelle place occupe la direction générale (le chef d'entreprise) dans la réussite de ce phénomène ?

Helène Journée (Université de Nantes, France), Emmanuel Chené (Université de Nantes, France), Nathalie Schieb-Bienfait (Université de Nantes, France), *Compétences organisationnelles et réseau au service de l'innovation dans les entreprises artisanales*
helene.journe@univ-nantes.fr nathalie.schieb-bienfait@univ-nantes.fr
emmanuel.chene@univ-nantes.fr

Notre première contribution dans cette communication consiste à présenter une typologie des couples conception/innovation qui caractérise les modèles d'innovation dans l'entreprise artisanale. Les critères que nous avons retenus pour construire la typologie sont le degré de rupture de l'innovation et l'intensité de la conception déployée par l'entreprise artisanale. Nous présenterons ensuite trois études de cas permettant de mettre en évidence des trajectoires d'innovation d'entreprises artisanales dans les métiers de la boulangerie, de la carrosserie et des maisons à ossature bois. Nous montrerons enfin comment les compétences organisationnelles et managériales de l'artisan et sa capacité à s'inscrire dans des réseaux, à la fois des réseaux d'affaires mais également des réseaux à liens faibles (Granovetter) soutiennent la dynamique d'innovation de l'artisan.

Our first contribution in this paper deals with a typology of the duo conception/innovation which is a characteristic of innovation models in small businesses. The criteria we have adopted to elaborate the typology are the degree of innovation (incremental versus radical) and the intensity of the conception applied by the small business. Next, we

present three case studies which allow us to highlight the process of innovation in a bakery, in a small business dealing with coach-building and another with houses with a wooden ossature. Lastly, we show how the organisational and managerial skills of the craftsman and his capacity to adhere to a network support the innovation dynamics.

François Ailleret (Directeur Général Honoraire d'EDF, Membre du Conseil Economique et Social, Président de l'AFNOR et de l'Institut Pasteur, France), *Innovation et lien social*

L'innovation est la clé de l'économie moderne. Elle prend des formes différentes selon la nature et la taille des entreprises, mais toutes sont concernées. Dans cette grande chaîne, qui va de la recherche académique à la diffusion de masse de produits ou services, il convient de s'attacher à tout ce qui favorise l'innovation : liens entre recherches fondamentale et appliquée; formation par la recherche et pour la recherche ; simplification et coordination des aides aux entreprises ; commandes publiques ou de grandes entreprises à de plus petites entreprises à fort potentiel technologique ; offre d'un appui technique, notamment au sein des branches professionnelles, ou par des sociétés savantes ; veille technologique sur le monde qui nous entoure ; soutien de la normalisation qui de plus en plus deviendra un canal de diffusion de l'innovation. Les voies de progrès sont nombreuses, les situations très diverses. Cette complexité est une richesse à condition d'être maîtrisée par quelques principes d'organisation et de responsabilisation des acteurs.

Innovation is a key fact in modern economy. It takes different forms depending on the type and size of the company, but all are affected. Across this wide variety of arenas, ranging from academic research to the mass distribution of products or services, it is essential to provide the necessary framework for innovation: links between pure and applied research; training through research and for research; simplification and coordination of company support; government or large company orders to smaller companies with substantial technological potential; technical support, particularly within professional sectors, or from learned societies; technological monitoring on a global scale; support for standardization which is playing an ever-increasing role as a channel for innovation; etc. There are many avenues for progress and many different situations. This complexity can be a source of wealth as long as it is underpinned by the key parties adopting principles of organization and assuming responsibility.

Alain Griset (Président de l'Assemblée Permanente des Chambres de métiers et de l'Artisanat, France), *Innovation et politique de l'artisanat*

Dans nos sociétés en mutation, l'innovation représente pour les entreprises l'un des moyens essentiels de maintenir leur performance et de répondre aux attentes des consommateurs. L'artisanat « Première Entreprise de France » considère également la place de l'innovation comme étant majeure et mets en œuvre tous les moyens nécessaires pour accompagner les chefs d'entreprises et leurs collaborateurs dans ce domaine. L'entreprise artisanale est présente sur l'ensemble du territoire et constitue ainsi une pièce maîtresse de l'aménagement territorial et de la stabilité sociale. Dès lors, le traitement de l'innovation dans le secteur artisanal, qu'elle soit technologique, sociale ou socio-

économique, doit être le fruit d'une véritable politique économique élaborée en liaison avec les pouvoirs publics. Cette politique repose sur trois axes majeurs :

- favoriser des actions collectives de diffusion des innovations afin de toucher le plus grand nombre d'entreprises artisanales et promouvoir ces actions pour mieux faire connaître les potentialités et le dynamisme de l'artisanat.

- encourager par un accompagnement individuel les projets innovants qui caractérisent le dynamisme à travers l'importance accordée par les artisans au devenir de leurs entreprises et l'apport en matière de développement économique et d'emploi.

- rapprocher les entreprises artisanales des universités et établissements d'enseignement supérieur, des laboratoires de recherche et centres techniques afin de favoriser la mise en place d'une culture commune plus particulièrement transmissible aux jeunes et de permettre à ces organismes de remplir le rôle de centres de ressources au service de l'Artisanat.

- valoriser l'innovation dans l'entreprise artisanale et organiser la communication dans le cadre de prix ou d'actions à caractère national et international.

Cette politique, notamment avec le développement du Réseau Artisanat-Université et du Réseau de diffusion des innovations dans l'Artisanat dont les pôles d'innovation sont un élément majeur, commence à porter ses fruits et mérite d'être largement développée et amplifiée.

Mercredi 27 septembre 2006 / September 27, 2006

**Session 5 (27 sept. 9h15-11h45) : Firms, Industrie et Innovation /
Firms, Industry and Innovation
Chair: Bernadette Madeuf, Université Paris 10, France**

**David Salvetat (Université de Montpellier I, France), *De la
« Competitive Intelligence » à la « Coopetitive Intelligence » : le cas
des entreprises européennes de hautes technologies***
davidsalvetat@yahoo.fr

Entre atouts indéniables et difficultés récurrentes, le concept d'intelligence économique s'est énormément développé. Environnement hypercompétitif, complexe et incertain, l'intelligence économique trouve son adéquation optimale dans sa quête de la compréhension des enjeux environnementaux. Éparse et varié, l'exercice de l'intelligence économique constitue autant de pratiques intéressantes pour comprendre les relations existantes entre l'entreprise et ses milieux d'affaires. Traditionnellement axée sur la recherche de l'attaque concurrentielle, l'intelligence économique n'a-t-elle aussi pour objectif de trouver les points de coopération avec les concurrents ? Cette étude concerne les entreprises européennes de hautes technologies. Elle aborde les pratiques d'intelligence économique relatives aux comportements compétitifs et coopétitifs.

Between unmistakable trump cards and recurring difficulties, the concept of competitive intelligence is enormously developed. Hypercompetitive, complex and vague environment, the competitive intelligence finds its optimal equivalence in its collection of the understanding of the environmental stakes. Scattered and varied, the exercise of the competitive intelligence constitutes so many interesting practices to understand the existing relations between the company and its business cycles. Traditionally centred on the search for the competitive attack, has the competitive intelligence also for objective to find the points of cooperation with the competitors? This study concerns the European companies of high technologies area. It approaches the practices of competitive intelligence relative to the competitive and coopetitive behavior.

**Christian Genthon (Université de Grenoble, France), *Innovation et
performances des entreprises : le cas de l'industrie informatique***
christian.genthon@upmf-grenoble.fr

Ce papier revisite le thème de l'innovation et de la performance des entreprises à partir d'une analyse de longue période (18 ans) des dépenses de R&D de l'industrie informatique. L'étude empirique est réalisée à partir d'une base de données propriétaire construite sur les 50 premières entreprises du secteur, base de données couvrant les années 1983 à 2000. Le papier comporte trois parties. La première partie présente la dynamique industrielle de l'industrie informatique. La seconde partie évalue les déterminants de la R&D. Ni la dimension d'entreprise ni la structure de marché n'expliquent l'intensité de la R&D de l'industrie. Parmi les déterminants de la R&D, appropriabilité et cumulativité sont reliés positivement à l'intensité de la R&D. La troisième partie évalue la rentabilité de l'innovation à partir des ratios habituels de l'analyse économique (Rn/Ca, Re/Ca et Cp/Tb). Un résultat du travail empirique est que déterminants et résultats de l'innovation dépendent de

la dimension temporelle : ils sont différents en début de période et en fin de période. Ces déterminants ne sont pas seulement « industry specific » mais aussi « historically industry specific ».

This article presents another approach on the theme of the determinants of innovation from a long-term analysis (18 years, from 1983 to 2000) of R&D spending in the computer industry. The empirical study is based on a proprietary database built upon the 50 first firms of the sector from 1983 to 2000. This paper is divided in three sections. The first section presents the industrial dynamics of the computer industry. The second section looks at the determinants of innovation. Neither the firm dimension nor the market structure can explain the intensity of industrial R&D. Among the determinants of R&D expenditure, it is appropriability and cumulativity that are positively linked to the intensity of R&D. The third section estimates the profitability of innovation from the usual ratios of the economic analysis (rate of net income, rate of operating income and shareholders equity on total assets). Another result of empirical work is that the determinants of innovation are also to be found when we take into account the dimension of time : the determinants are different at the beginning and at the end of the period. Therefore, determinants of innovation are not only « industry specific», but also « historically industry specific ».

Abdelillah Hamdouch et Marc Hubert Depret (Université de Lille 1, France), *La dynamique co-évolutive du changement technologique et industriel de la pharmacie et des biotechnologies. The Co-evolutionary Dynamics of Technological and Industrial Change in Pharmaceuticals and Biotechnology*
Marc-Hubert.Depret@ifresi.univ-lille1.fr Abdel.Hamdouch@univ-lille1.fr

À partir de l'esquisse d'*un modèle co-évolutive*, cette contribution vise à montrer que les évolutions à l'œuvre dans de nombreux secteurs confrontés à de profonds changements structurels s'inscrivent dans une dynamique (relativement longue) de l'innovation dont la trajectoire et les points d'inflexion sont guidés par l'interdépendance, l'encastrement et la coévolution — dans le temps et dans l'espace — des dynamiques technologique, industrielle et « environnementale ». Dans cette optique, nous soulignons tout d'abord combien les dimensions (notamment spatiales, institutionnelles et financières) constitutives de l'environnement des acteurs de l'innovation sont intimement liées. Nous montrons ensuite comment ces dimensions co-évoquent avec les dynamiques technologiques et industrielles. Enfin, travers le cas de l'industrie pharmaceutique et des biotechnologies, nous cherchons à comprendre pourquoi ces dynamiques techno-industrielles ont connu au cours des cinq dernières décennies des trajectoires relativement discontinues, à la fois dans le temps et dans l'espace.

This paper sketches a co-evolutionary model of the change dynamics characterizing industries submitted to a radical transformation of their technological-institutional-economic structures. These structural changes take place within a rather long-term dynamics of innovation whose trajectory and inflection points are guided, temporally and spatially, by the interdependency, the embeddedness and the co-evolution of the technological, industrial and environmental factors specific to this industry. Firstly, we show how the environmental dimensions (particularly the spatial, institutional and financial ones) of the industry are closely and dynamically inter-related. Secondly, we examine how these

dimensions co-evolve with the technological and industrial dynamics of the industry. Finally, drawing from the Pharmaceuticals and Biotechnology case, we try to explain why the « techno-industrial » dynamics which characterized the evolution of this industry over the past fifty years have been displaying relatively discontinuous trajectories, both over time and in space.

Cécile Merlin - Brogniart (Université de Lille 1, France), *Compétitivé, Innovation et services publics marchands. Competitiveness, Innovation and For-profit public services*
cecile.merlin@ifresi.univ-lille1.fr

Les services publics marchands sont aujourd'hui soumis aux impératifs de la compétitivité tout en subissant encore l'influence de leur cadre institutionnel. Ces évolutions conduisent ces activités à revoir leurs stratégies d'efficacité. La problématique de l'innovation y est complexe, ajoutant des considérations civiques et sociales aux contraintes économiques traditionnelles. Le contexte de concurrence amène ces activités à réfléchir aux moyens d'affiner leur offre pour répondre aux nouvelles attentes des clients tout en délivrant leurs missions de service public de manière rentable. Cet article propose une analyse des innovations mises en œuvre par ces organismes afin de maintenir les missions de service public dans cet environnement évolutif. Il établit le rôle important et créatif de ces activités dans le maintien de la cohésion sociale.

For-profit public services have to cope with the development of competition whereas they are still subjected to their institutional framework. These evolutions drive these activities to revise their efficiency strategies. The innovation problematic is complex. It adds civic and social matters in the usual economic constraints. This context leads these activities to think about different ways to refine their services to respond to new customers' needs and at the same time delivered profitable public missions. This paper deals with for-profit public services innovations in order to maintain public missions in a changing environment. It shows how creative role of those activities are to maintain social cohesion.

Doina Corina Serban (Université de Bucharest, Roumanie), Marc Richevaux (Université du Littoral, France), *Innovation et évolution des structures de l'entreprise*
marc.richevaux@numericable.fr dcs@b.astral.ro

Each company tries to dominate the other while offering more: more value for purchasing, more quality, and robustness, satisfaction, from all that is necessary to gain the confidence of the purchaser and to be preferred by him. The article proposes to follow the evolution of the structures of the company so that they can be more powerful, flexible and adaptable to the changes of the company and the economy. The juridical systems have encountered themselves a structural evolution. The juridical settlements and regulations are sensibly different than those 100 years, or even 20 years ago. Aren't then the new structures the outcomes of the general evolution of the society and the economy? Are there the hierarchies less and less present? Are the structure's components more and more important and independent?

Chaque entreprise essaie de dominer l'autre en offrant plus: plus de valeur à l'achat, plus de qualité, de robustesse, de plaisir, de tout ce qui est nécessaire pour gagner la confiance de l'acheteur et être préférée de lui. L'article propose de suivre l'évolution des structures de l'entreprise pour qu'elles puissent être plus performantes, souples et adaptables aux changements de la société et de l'économie. Les systèmes juridiques aussi, ont connu une évolution structurelle. Les réglementations juridiques sont différentes de celles d'il y a cent ou même vingt années. Est-ce que les nouvelles structures sont les résultats de l'évolution générale de la société et de l'économie ? Les hiérarchies sont-elles de moins en moins présentes? Les composants des structures, sont-elles de plus en plus importantes et indépendantes ?

**Nicolas Mouchnino, Olivier Sautel (Université de Nice, France),
*Pertinence productive et stratégique d'une stratégie pure
d'architecture. L'exemple d'Airbus Toulouse*
mouchnino@idefi.cnrs.fr, sautel@idefi.cnrs.fr**

Dans une structure de type modulaire, la coordination entre les producteurs de modules est le plus souvent assurée par une firme-pivot, qui joue le rôle d'architecte. Une firme peut-elle réussir en se cantonnant exclusivement à ce rôle de coordination des modules ? La réussite d'une firme passe par un double objectif d'efficacité technologique et de domination concurrentielle. En s'appuyant sur le cas d'Airbus Toulouse, nous montrerons qu'une telle stratégie pure d'architecte peut réussir sur le plan technologique. En revanche, la firme se trouve en danger au niveau concurrentiel. Il faut donc envisager des stratégies complémentaires, comme la production d'un module critique et le maintien en interne de certaines compétences. L'apport des préoccupations stratégiques permet ainsi à cet article d'enrichir les préconisations managériales concernant les industries modulaires.

In modular supply chain, coordination between module providers is often ensured by a key firm, which plays the role of an architect. This article questions the relevance of a pure architect strategy. Firms have to aim at two objectives to sustain competitive advantage: achieve technological efficiency and enhance their competitive position. Based on the case of Airbus Toulouse, we show that, on the one hand, a pure architect strategy can ensure the first objective, the technological efficiency. On the other hand, competitive position of the firm is weakened by this strategy. Therefore, firms have to develop complementary strategies, namely the production of a critical module, and keeping in-house certain competences. By introducing strategical issues, this article aims to overcome the purely technological view of firm efficiency in modular supply chain.

**Laurent Muller (Université du Littoral, France), *Les enjeux du transfert de technologie : stratégies de protection de la propriété industrielle et d'innovation permanente dans les entreprises métallurgiques. The stake of technology transfers in the metallurgical market: technology protection strategies*
laurentmuller@gmx.net**

La technologie est un atout fondamental dans le déploiement des pouvoirs sur les marchés métallurgiques à tel point qu'on peut la considérer comme un actif stratégique et concurrentiel. Notre analyse pratique concerne les entreprises d'ingénierie métallurgique qui se

positionnent au sein de leur marché du côté de l'offre, vendant notamment les technologies permettant à leurs clients de produire de la fonte et qui interviennent ainsi en tant qu'acteurs du côté de la demande. D'un point de vue économique, une telle « vente » de technologies entraîne les meilleures opportunités si elle est réalisée au moyen de transferts de technologies, sous forme de brevets et de contrats de licence. Cependant, les enjeux spécifiques de la protection des technologies font néanmoins que les entreprises d'ingénierie métallurgique renoncent pour la plupart à cette forme de transfert et vendent leurs technologies plutôt à travers des diffusions de technologies, c'est-à-dire en vendant non pas la technologie sous forme de transfert de propriété intellectuelle autonome mais sous forme intégrée dans un produit, livré directement au client.

Technology is not only a substantial tool for developing one's influence in the metallurgical market, but it can even be seen as a strategic or competitive asset. Our more practical oriented study is focused on engineering companies selling technologies for producing cast iron. From a pure economic point of view, such kind of trade provides the best opportunities for the engineering companies if it is performed through technology transfers, i.e. a patent with a licence contract. However, concerns about the protection of the technologies often lead engineering companies not to follow that scheme of technology transfers, but rather to perform "technology diffusions". Thus, engineering companies are selling entire products or equipment, integrating the specific technology, as hardware directly to their customers.

Session 6 (27 sept. 9h15-11h45) : Création d'entreprise et politiques publiques / Business Formation and Public Policies
Chair: Sophie Boutillier, Université du Littoral, France

Michel Marchesnay (Université de Montpellier 1, France), *Hypofirme et l'hypermodernité. Hypo-firm and hyper-modernity*
michel.marchesnay@univ-montp1.fr

L'entreprise est au cœur de la modernité, apparue au dix-neuvième siècle. La modernité repose sur le libre-arbitre de l'individu, sur la puissance de la Raison, et sur la relation entre la Science et le Progrès. Elle se concrétise en économie par le passage de l'artisanat à la fabrique, archétype de l'entreprise du 19^{ème} siècle, dont la taille est contrainte. Le passage à la postmodernité débute aux Etats-Unis et en Allemagne à la fin du 19^{ème} siècle. La postmodernité s'identifie à l'avènement de la grande entreprise diversifiée, gérée par des managers, recrutant des salariés, et recherchant la taille maximale. Durant le 20^{ème} siècle, la PME a vu sa légitimité et sa compétitivité remises en cause de par sa taille insuffisante pour bénéficier des économies d'échelle et s'organiser en bureaucratie. Mais les avantages de la petite taille ont commencé à réapparaître après 1975, à la suite de la crise de la société managériale, fordiste, salariale.

Godefroy Kizaba (Université de Valenciennes, France), Nathalie Betourné (Université du Littoral, France), *Approches francophones de l'entrepreneuriat à partir de la bibliométrie (ou scientométrie)*
godefroy.kizaba@wanadoo.fr, nathalie.betourne@wanadoo.fr

La création d'entreprise et l'esprit d'entreprise s'inscrivent dans un mouvement long de l'histoire humaine dont nous sommes largement les héritiers. Si l'entrepreneur a conquis une place de choix dans la pratique des sociétés développées, il est loin d'occuper une position équivalente dans la recherche scientifique. L'objectif de ce travail est de comparer, d'analyser et mettre en évidence les caractéristiques de productions scientifiques francophones (France, Québec et autres pays) sur l'entrepreneuriat, publiées depuis dix ans dans les revues francophones. A partir d'une étude scientométrique, de l'AFCM et d'une analyse de la covariance, une comparaison France/Québec nous permettra de dégager les structures de filiations intellectuelles ainsi que les thèmes les plus marquants dans une perspective de recherche future.

Jean-Louis Girard (Université de Picardie, France), *Evolutions d'une typologie spatialisée des créateurs d'entreprises nouvelles*
jean.louis.girard@wanadoo.fr

Raisonnement, on peut avancer que les nouvelles entreprises jouent un rôle important dans l'économie. Cependant, le processus de création n'est pas bien connu, même si l'INSEE produit un ensemble de données sur ce phénomène. Une telle méconnaissance conduit parfois à nourrir des fantasmes. C'est pourquoi il semble pertinent que les statistiques exploratoires investissent ce champ. L'objet de ce papier est de présenter les résultats d'une analyse en composantes principales sur les profils régionalisés des créateurs d'entreprises. Il relie notamment différentes variables concernant leurs antécédents, leurs compétences, mais aussi les conditions de création des entreprises, avec le taux de survie des entreprises. Ensuite, il propose une typologie de ces profils sur la base d'une classification hiérarchique ascendante.

Reasonably, we can advance that the new companies play an important part in the economy. However, the process of creation is not well known, even if INSEE produces a large set of data on this phenomenon. Sometimes, such an ignorance leads to phantasms. That is why it seems relevant to explore this field with data mining. This paper aims to presenting the results of an analysis in principal components on the regionalized profiles of the creators of companies. In particular, it links different variables concerning their antedecedents, their competences, but also the conditions of the creation of enterprises, with the survival rate of the enterprise. Then, it proposes a typology of those profiles, based on an ascendant hierarchical classification.

Gérard Kokou Dokou (Université de Littoral, France), *Importance des aptitudes dans les modèles d'accompagnement*
gdokou@nordnet.fr

La reprise paraît plus périlleuse que la création. Le marché et la clientèle existent et l'organisation interne est en place. Le repreneur doit mettre en adéquation ses compétences et son projet en cohérence avec l'identité organisationnelle de l'entreprise à acquérir. Sa pérennité en dépend. La PME se trouve souvent plongée dans un réseau de relations internes et externes qui lui sont nécessaires puisqu'elles contribuent à la

vie de l'entreprise et qu'elles représentent la seule façon qu'elle a de s'enrichir sur tous les plans, en échangeant avec les autres. Autrement dit, le nouveau dirigeant va reprendre de nombreux éléments physiques et matériels mais il existe cependant un élément contextuel essentiel qu'il ne puisse facilement reprendre : c'est la confiance installée dans les relations sous-tendant les choix stratégiques et les perspectives de pérennité. Cette confiance peut se développer grâce à un construit progressif, fruit d'une représentation globale des composantes de l'entreprise. C'est l'objet central de notre étude qui s'appuie sur l'apport des structures d'accompagnement appropriées.

Nicolas Chochoy (Université de Picardie, France), *Insertion et économie solidaire, l'exemple de « La Maison d'Economie Solidaire du Bray »*

Nicolas.chochoy@etud.u-picardie.fr

Les phénomènes d'exclusion ne sont pas récents. Depuis près de quarante ans, les entreprises d'insertion expérimentent sur leur territoire de nouvelles méthodes et actions en faveur du public prioritaire. Les statuts juridiques se sont multipliés et aujourd'hui les structures d'insertion par l'Activité Economique (IAE) sont reconnues non seulement par le code du travail mais également par leurs résultats sur le terrain. Ses structures luttent contre des phénomènes en perpétuels mouvements. La démarche est simple, les méthodes sont complexes, en tissant un véritable réseau de solidarité, elles contribuent à la fois à l'inclusion du public prioritaire, mais également aux développements de nouvelles activités qui renforcent le lien social. Ces pratiques sont observables en Pays de Bray où la « Maison d'Economie Solidaire » s'est implantée fin 2003. Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC), cette « Maison » est un ensemble d'insertion qui a pour vocation de développer la formation et l'emploi pour le public prioritaire mais également dynamiser le territoire. Elle mobilise les acteurs (institutionnels et privés) et devient un outil fondamental du « bassin de solidarité ». Cette étude de terrain valide en quelque sorte notre vision de l'économie solidaire qui contrairement aux démarches habituelles n'est pas perçue comme un secteur mais comme des pratiques (des pratiques solidaires) présentes dans toute organisation.

Mélanie Decreux (Université du Littoral, France), *L'accompagnement de la création d'entreprise, les enseignements à tirer d'une enquête sur le terrain dans l'agglomération d'Hazebrouck. Accompanying measures for Entrepreneurship. Case Study on Nord /Pas-de-Calais (France)*

La Boutique de Gestion ESPACE, située dans le département du Nord de la France, a entrepris la réalisation d'une étude de pérennité des entreprises dont elle a soutenu la création. Cette étude concerne les entreprises créées au premier semestre 2003, ayant bénéficié de 4 heures d'accompagnement avant création et de 10 heures de suivi après création. 192 entreprises sont concernées sur 13 territoires couvrant le Nord – Pas-de-Calais (sauf le littoral) de l'Avesnois à la limite du Dunkerquois. Les résultats proviennent de la base de données interne à la Boutique de Gestion ESPACE ainsi que d'un entretien téléphonique réalisé auprès de 50% des créateurs. Les entreprises créées sont très petites, le créateur est le plus souvent demandeur d'emploi non indemnisé et situées dans le commerce de détail. La création

d'entreprise est dans ces conditions une politique d'insertion sociale plutôt qu'une politique industrielle. Ces nouveaux entrepreneurs deviennent entrepreneurs parce qu'ils ne peuvent trouver d'emploi salarié, non par vocation.

ESPACE is an association promoting the creation of new businesses. It is located in the north of France, characterized by a high level of unemployment and poverty. The objective of ESPACE is to analyse the durability of the enterprises helped. This study focuses on enterprises which were created during the first 6 month period of 2003. These enterprises have benefited from 4 hours of accompanying before the creation and 10 hours after the creation. 192 enterprises are concerned located on 13 territories in the region of Nord - Pas-de-Calais (except littoral) from the Avesnois to the limit of Dunkerque. The results of this study are based on the ESPACE's data. About 50% of the entrepreneurs have been interviewed by phone. These new enterprises are very small. The entrepreneur was generally unemployed and did not receive unemployment benefits. Most of these enterprises are created in retail trade. These new enterprises are an economic answer to reduce unemployment. Is it not the result of an industrial policy. These new entrepreneurs become entrepreneurs because they cannot find a salaried job, not by vocation.

Jimmy Van Marcke De Lumen (CCI - Dunkerque) *Evolution des politiques publiques en faveur de la création d'entreprise en France. Public Policy and Business creation in France*
Jimmy.vanmarcke@dunkerque.cci.fr

Depuis quelques années, les pouvoirs publics ont présenté la création d'entreprises comme un des thèmes principaux de leur politique de développement économique. En effet, les chiffres en témoignent, les créations d'entreprises ont connu un essor important ce qui a contribué à la régénération du tissu économique. Toutefois, après analyse des données, un constat plus nuancé quant aux apports réels de cette politique peut être avancé tant sur sa pérennisation dans le temps que sur l'apport réel concernant le développement de l'innovation. Une réflexion peut et doit être menée sur cette question pour tenter d'apporter des premiers éléments de réponse concernant l'impact réel de cette politique sur le développement économique au moment de la création mais également après un an, trois ans et 5 ans d'activité. De ce constat objectif des pistes d'amélioration des dispositifs pourraient en être dégagés.

Since a few years, governments have put forward entrepreneurship as one of the main themes of their economic policy. Statistics show an important increase in the creation of new businesses and are often used to stress their role in the economic renewal. However, these results can be balanced by the weaknesses of the new enterprises (in term of longevity and concerning their capacity to innovate). What is the real impact of public policies on the creation of new businesses? We propose to define new indicators to assess the impact of public policies. How many enterprises, created thanks to public measures, survive after one or five years?

Sophie Boutillier (Université du Littoral, France), *Politique publique et création d'entreprise. La création d'entreprise ou la réponse à tous les maux sociaux ? Public Policy and Business Creation, is Entrepreneurship an answer to all social problems?*
boutilli@univ-littoral.fr

Depuis les années 1980, les politiques publiques visant à favoriser la création d'entreprises se sont multipliées dans les pays industriels et en développement. Pourtant, depuis la seconde guerre mondiale, les mots clés des politiques publiques étaient : la grande entreprise et les économies d'échelle. La crise des années 1970 remet en question le modèle de la firme fordiste au profit de la firme réseau ; réseau où la petite entreprise joue un rôle majeur. L'objectif premier des différents gouvernements a été de favoriser la création d'entreprises de haute technologie pour générer des innovations technologiques, mais l'augmentation du chômage de masse et de l'exclusion sociale a entraîné l'apparition de politiques publiques ciblées en faveur de la création d'entreprise : pour les jeunes, les femmes, les personnes âgées, les immigrés, les non diplômés, les sur diplômés... Est-ce ainsi que l'Etat pourra pérenniser la fonction entrepreneuriale (Schumpeter) dans une société qui est largement une société salariale ?

Since the 1980s, governments in industrialized and developing countries have implemented policies to support entrepreneurship. However, since the Second World War, the key words of governments have been: big company and economies of scale. The crisis of the 1970s questions the model of the fordist firm in favour of the network enterprise. In this network, small enterprises play an important role. The first objective of government was to support the creation of high-tech enterprises (see the example of Apple) to generate new technological innovations, but the increase of mass unemployment and of social exclusion have given rise to policies targeted toward different kind of unemployed people: young people, women, elderly, immigrate people, low or high skilled workers... Will governments be able to perpetuate the entrepreneurial function (Schumpeter) in a society which is mainly a salaried society?

Session 7 (27 sept. 9h15-11h45): Connaissance, finance et développement économique / Knowledge, Finance and Economic Development.

Chair: Blandine Laperche, Université du Littoral, France

Eric Thosun Mandrara (Université d'Antananarivo, Madagascar), *L'impératif de rentabilité, son caractère relatif et ses effets bloquants envers le développement*
erirara1@yahoo.fr

Un rappel théorique qui part des questions les plus fondamentales devrait nous amener à constater que l'impératif de rentabilité est un paramètre propre à la vie des entreprises. Il est transcendé par les grandes décisions centrales, lesquelles certes prennent en considération aussi des critères financiers, mais différents. D'une portée ainsi relative, ce paramètre microéconomique exerce un effet toutefois absolu dans les pays en développement, c'est-à-dire dans les pays qui n'ont pas les capacités de prendre des initiatives financières d'ensemble pour l'envelopper. Après l'analyse des principaux termes du débat, par un

retour à la théorie, la présente communication livre un témoignage sur des situations de blocage, liées à la question de rentabilité. La solution durable ne se trouve pas au niveau microéconomique, mais remet en cause la conception classique dominante qui ne peut pas s'ouvrir aux réalités effectives, à savoir la détermination de ces problèmes par les choix centraux, relativement aux finances et aux configurations des systèmes où celles-ci se trouvent implantées.

Vanessa Casadella (Université de Perpignan, France), *Du Système National d'Innovation au Système National de Construction de Compétences. Une nouvelle variante SNI dans les économies sous développées*

vanessa.casadella@univ-perp.fr

Cet article étudie l'inapplicabilité du concept de SNI dans les économies sous-développées et notamment dans les pays moins avancés. Tout en reconnaissant la pertinence de l'approche systémique dans les économies du Sud, nous partons de l'hypothèse que le SNI ne peut être appliqué uniformément dans tous les pays. En ce sens, un renouvellement de l'approche SNI dans les économies du Sud ainsi qu'une nouvelle terminologie s'imposent. Trois postulats sont présentés comme de nouvelles conditions substantives des S.N.I dans les P.M.A : les *opportunités d'apprentissage*, la *culture d'apprentissage* et le développement économique à travers l'apprentissage et l'innovation. Ces derniers restent complémentaires aux exigences « classiques » des S.N.I. Ils permettent par ailleurs d'envisager *à posteriori* une extension conceptuelle et une clarification terminologique du S.N.I dans les P.M.A à travers la notion de *Système National de Construction de Compétences* (S.N.C.C). Nous présenterons ainsi, à travers le S.N.C.C, les nouveaux enjeux auxquels sont confrontées les économies du Sud pour construire de réels systèmes d'innovation moins soucieux de répondre à des objectifs de performances économiques qu'à des problématiques de croissance et de développement économique. Enfin, une ultime démarche consistera à effectuer un traitement empirique non imprégné de modèles de développement importés.

Blandine Laperche (Université du Littoral, France), *Knowledge, Finance and Economic Development: the question of Intellectual Property Rights. Connaissance, finance et développement économique: la question des droits de propriété intellectuelle*

laperche@univ-littoral.fr

Intellectual property rights (IPR) have been recently extended to new technological fields and globalised. The aim of this paper is to study the reasons of those changes and their impacts on the economic development of developing countries. According to liberal economists, they may facilitate technology transfers, since they create a secure climate for foreign direct investment. However, technology transfers do not mean that the country can "absorb" foreign technologies. The strength of the national system of innovation is most important to explain the result of a country in terms of innovation. Moreover, the extension and globalisation of IPR may have perverse effects on the already weak innovation systems of developing countries: increasing prices of goods, increasing cost of innovation, and also "biopiracy". We will hence discuss the contradiction between the necessity to develop knowledge as a

public good in order to boost economic development and its growing private appropriation by MNCs.

Les droits de propriété industrielle (DPI) ont récemment été étendus à de nouveaux domaines technologiques et ont été mondialisés. Le but de cet article est d'étudier les raisons de ces changements et leurs impacts sur le développement économique des pays en retard. Selon les économistes libéraux, ces changements peuvent faciliter les transferts de technologie, en créant un climat de sécurité pour les investissements étrangers. Mais les transferts de technologies ne signifient pas que les pays sont à même « d'absorber » les technologies étrangères. La force des systèmes nationaux d'innovation explique les résultats d'un pays en terme d'innovation. De plus, l'extension et la globalisation des DPI peuvent avoir des effets pervers sur les systèmes d'innovation déjà faibles des pays en développement : augmentation du prix des biens, du coût de l'innovation, « biopiraterie ». Nous discuterons donc de la contradiction entre la nécessité de développer le savoir comme bien public pour soutenir le développement économique et son appropriation privée croissante par les FMN.

Leïla Temri (Université de Montpellier I, France), Pablo Kreimer (Université nationale de Quilmes, Argentine), *Développement des connaissances, besoins sociaux et innovation : un chemin difficile. La maladie de Chagas en Amérique Latine, Developing knowledge, social needs and innovation: a difficult trail. Chagas disease in Latin America*

Leila.temri@univ-monpt1.fr pkreimer@unq.edu.ar

L'Amérique Latine, et particulièrement l'Argentine et le Brésil ont produit de très nombreuses connaissances scientifiques concernant la maladie de Chagas, première pathologie endémique de la zone. Il s'agit d'une « success story » du développement de la science en périphérie. Pourtant, aucun nouveau médicament n'a été produit depuis les années 80. Les entreprises pharmaceutiques, en effet, face à de nouvelles contraintes, adoptent des stratégies dictées par des considérations financières. Malgré les actions engagées en faveur des pays pauvres, sous la pression de la société civile, elles n'effectuent aucune recherche sur la maladie de Chagas. Cependant, de nouveaux acteurs, issus de la société civile, les organisations à but non lucratif, participent désormais au processus de mobilisation des connaissances pour le développement de nouveaux médicaments.

Chagas disease is the most important specific pathology in Latin America. An important amount of scientific knowledge about Chagas has been produced in this area, especially in Argentina and Brazil. It is considered as a « success story » of scientific development in the periphery. But despite this successful fundamental research, no new drug has been available since the 80's, even if the drugs currently in use are far from being satisfactory. Pharmaceutical firms, subjects to new constraints, adopt new strategies, that are financial ones, to face them. Despite the humanitarian actions they implement, under the pressure of civil society, no R&D effort concerning Chagas is done by these firms. However, new actors, coming from the civil society, not for profit organizations, are now taking part in the process of mobilizing the scientific knowledge produced to develop new medicines against Chagas disease.

Nathalie Ferreira (Université de Picardie, France), *New Patterns of Social Organization: Self-Organization and Decisional Process. Nouveaux modèles d'organisation sociale : autoorganisation et processus de décision*
nathalieferreira@club-internet.fr

Initially, the auto organization of the workers displayed as another model of social organization. It appeared in the heart of the 19th century with the constitution of the first associations of type worker or cooperative. Today, in the context of crises of liberalism and the Welfare State, we attend a new emergence of cooperative and interdependent practices being situated on the border of the public and private sectors, and opening so a new way in economic management and in organization of the work. These initiatives of social economy constitute a dynamic "third-sector" and are carrying social innovations notably in participation of the workers and democracy.

Initialement, l'autoorganisation des travailleurs s'est déployé comme un autre modèle d'organisation sociale. Elle est apparue au cœur du 19^{ème} siècle avec la constitution des premières associations de type ouvrier ou coopératif. Aujourd'hui, face aux crises du libéralisme et de l'Etat-providence, on assiste à une réémergence des pratiques coopératives et solidaires se situant à la frontière des secteurs public et privé, et ouvrant ainsi une nouvelle voie en matière de gestion économique et d'organisation du travail. Ces initiatives d'économie sociale constituent un « tiers-secteur » dynamique et sont porteuses d'innovations sociales notamment en matière de participation des travailleurs et de démocratie.

Jacques Kiamu (Université du Littoral, France), *Les télécommunications en Afrique sub-saharienne : le développement ou la finance high tech ?*
jakiam1@yahoo.fr

Les télécommunications en Afrique sont longtemps restées dépendantes d'une « gestion politique ». Aujourd'hui, ce secteur, considéré comme créateur d'externalités et source de croissance économique, est une priorité dans tous les projets de développement. Ce nouvel intérêt porté aux télécommunications s'inscrit dans un contexte de déréglementation des services publics et de réduction du rôle de l'État dans la sphère économique. Dans cette présentation, nous étudierons les conséquences potentielles ou déjà visibles de ces politiques : favorisent-elles un accès plus facile des télécommunications aux populations africaines ou bien les télécommunications africaines sont-elles avant tout le théâtre de l'affrontement des firmes multinationales, toujours à la recherche de nouveaux marchés ?

In Africa, telecommunications have long depended on political strategies. Nowadays, this sector, at the origin of externalities and of economic growth, is part of all development projects. This focus on the telecommunication sector takes place in a context of liberalisation of public services and of reduction of state intervention in the economy. In this paper we will study the potential and also already obvious consequences of these policies. In particular, is the access to these technologies for African population made easier? Or are the African telecommunications the object of multinational corporations struggles to conquer new markets?

**Session 8 (27 sept 9h15-11h45) : Temps, tourisme et innovation /
Time, tourism and Innovation**
Chair: Alioune Ba et Michèle Clotilde, Université du Littoral, France

Camal Gallouj (Université de Lille 1), *Temps des ménages et innovations dans le grand commerce : un cadre d'analyse*
Camal.Gallouj@univ-lille1.fr

La question des changements institutionnels (ou de l'innovation) dans le commerce a fait l'objet de nombreux travaux depuis le début des années 60. Certains de ces travaux cherchent à rendre compte du rôle central des dynamiques des attentes et préférences des consommateurs dans l'émergence et le développement de nouvelles formules de distribution. Ils identifient généralement trois dimensions essentielles de ce système de préférence : le service, l'assortiment, le prix (et plus rarement la localisation). De fait, on peut relever que la variable temporelle (c'est-à-dire le temps des ménages et son usage), comme facteur explicatif des changements institutionnels et de l'innovation a été systématiquement occultée. L'objectif de cette communication est donc de tenter de remédier à cet état de fait et d'interpréter les changements institutionnels et l'innovation dans le commerce à la lumière des contraintes temporelles des ménages.

**Jean Marie Hazebroucq (Université du Littoral, France),
*Destinations innovantes et développement du tourisme***
Dr-j.m.hazebroucq@wanadoo.fr

Dans le document *Tourisme : horizon 2020*, l'OMT prévoit que les arrivées de touristes internationaux dépasseront le chiffre de 1,56 milliard d'ici 2020. En France, le poids économique du tourisme est considérable. Les « destinations » touristiques doivent faire face à une concurrence plus « frontale » entre les destinations et les offres. Il devient ainsi nécessaire pour les territoires, porteurs de destinations touristiques, de se différencier en recherchant un positionnement ou en le renforçant, de mettre en valeur ou de renforcer leur offre touristique et leur notoriété. Privilégier la créativité dans la production de l'offre tant pour conquérir de nouvelles clientèles que pour les fidéliser, tout en offrant de fortes valeurs ajoutées, participe des stratégies d'innovation que des sociétés « innovantes » ont su mettre en place avec succès. Mais, si la difficulté de favoriser l'émergence de « l'invention » dans des entités « homogènes » pose de nombreux problèmes auxquels s'ajoutent ceux de sa nécessaire diffusion pour en faire une innovation, la production disséminée sur un « territoire », particularité des destinations touristiques, rend plus délicate à la fois l'émergence de l'invention et la réalité de cette diffusion. Une destination touristique est liée à un territoire qui regroupe des acteurs et de professionnels hétérogènes, autonomes, souvent peu conscients de leur interdépendance, qui ne peuvent ainsi prétendre à constituer une entité homogène. Pour manager de telle groupe « hétérogène par nature », faciliter la créativité, l'inventivité et sa diffusion à travers des projets innovants, les méthodes et techniques, utilisées dans le management de projet, ont ainsi pu être déclinées depuis plus d'une décennie dans le management de projets touristiques. Ils y trouvent leur emploi et apportent un éclairage nouveau et une aide décisive pour la réalisation et le succès de ces projets. Manager des projets innovants dans le monde du tourisme requiert ainsi l'utilisation d'une vaste palette de méthodes et d'outils qui se doivent,

compte tenu de l'hétérogénéité des acteurs, de rester accessibles, et compréhensibles pour tous si l'on veut une appropriation de l'innovation.

**Alioune Ba, Michèle Clotilde (Université du Littoral, France),
L'interaction cognitive dans l'innovation touristique
clotildemichele@yahoo.fr , badara@wanadoo.fr**

La communication que nous proposons traite des échanges dynamiques qui s'opèrent entre acteurs touristiques sur le territoire. Il s'agit d'identifier la nature et les caractéristiques de ces échanges de savoirs qui participent au développement économique du territoire. Notre problématique est la suivante. Les entreprises sont en interaction entre elles et avec leurs territoires. Ce qui favorise institutionnalisation et création d'activités. La méthodologie que nous nous proposons de suivre s'inscrit dans le cadre théorique de la psychologie cognitive à laquelle nous emprunterons le ou les modèles qui rendront le mieux compte de la réalité que nous décrivons. À partir d'un échantillon représentatif des acteurs locaux du tourisme (Agences de voyages, Associations sportives, culturelles, dans le Nord – Pas-de-Calais, Dunkerque, Saint Omer, Hazebrouck, Lille), nous analyserons les contenus des discours obtenus à partir d'entretiens semi-directifs à l'aide du logiciel Alceste.

What are the nature and the effects of cognitive interactions operating between touristic actors in a given geographic area? Accepting the idea that human creations are very often the products of exchanges resulting from contacts between humans and their natural environment, we want to see if there is any real substance in studying stages of development of tourist areas from birth, growing, crossing... In order to check this assertion, after collecting messages from tourist companies managers we have statistically analysed their contents using the Alceste application program.

Véronique Mauffet (CCI Dunkerque, France), *Comment développer un projet innovant dans le domaine touristique ?*
Veronique.mauffet@dunkerque.cci.fr

La CCID est un ateur impliqué dans le développement touristique local, le développement au service de l'aménagement du territoire. Cette communication présente une expérience : un projet innovant dans le domaine touristique. La CCID a entrepris dans ce cadre avec ses partenaires publics d'appuyer une initiative d'un porteur de projet privé. En amont, il s'agit de vérifier la capacité du dunkerquois à accéder au statut de destination touristique et sous quelles conditions. Puis les étapes sont les suivantes : études, partenariats, rencontres avec investisseurs, promotion de la démarche, résultats, conclusions pour quels résultats ? Réorientation du projet. Nous discuterons enfin de freins et clés indispensables pour (peut-être) réussir à développer un projet innovant dans le domaine du tourisme.

Alioune Ba (Université du Littoral, France), *Elaboration d'un outil de veille stratégique sur les marchés touristiques émetteurs : cas du Sénégal et de la France*
badara@wanadoo.fr

Le Sénégal est la première destination touristique en Afrique noire francophone. Le tourisme est pour lui la seconde source de devises après la pêche. La France reste le principal marché émetteur avec plus

de 60 % des nuitées. Une meilleure connaissance de ce marché s'avère indispensable. La diversification de l'offre vers le tourisme de patrimoine, le tourisme intégré et l'écotourisme est le nouvel axe de développement du tourisme choisi par les autorités du pays ; mais une telle politique de produits est indissociable de sa communication au niveau le plus en aval de la distribution de ces produits, c'est-à-dire dans les pays émetteurs et notamment en France. Toutes ces raisons mettent en perspective l'importance du développement d'un outil de veille dans le pays émetteur le plus important en vue d'éclairer les prises de décision à caractère marketing.

Senegal is the first tourist destination in French speaking black Africa. Tourism is for it the second source of foreign bills after fishing activities. France remains the principal issuing market with more than 60 % of the night stays. A better knowledge of this market proves to be essential. The diversification of the offer towards patrimonial, integrated and ecological tourism is the new axe of development chosen by the country authorities, but, such a policy is inseparable from its communication at the most down stream delivery level of these products, mainly the issuing countries and particularly France. For all these reasons, it is worth developing an over watching tool in the most important issuing country in order to support the marketing decision making.

**Oumar Faye, Alioune Ba (Université du Littoral, France),
*L'innovation financière dans le développement des entreprises
touristiques au Sénégal et dans le cadre de la coopération
décentralisée***

badara@wanadoo.fr oumarfaye@club-internet.fr

Le Sénégal est la première destination touristique en Afrique noire francophone. Le tourisme est pour lui la seconde source de devises après la pêche. La France reste le principal marché émetteur avec plus de 60 % des nuitées. Une meilleure connaissance de ce marché s'avère indispensable. La diversification de l'offre vers le tourisme de patrimoine, le tourisme intégré et l'écotourisme est le nouvel axe de développement du tourisme choisi par les autorités du pays ; une telle politique nécessite des mesures permettant la motivation, la formation et l'accompagnement d'acteurs locaux en mesure de s'approprier l'offre nouvelle dans une perspective de développement durable. Elle appelle aussi des innovations en matière de financement. Cet article fait le point sur les innovations en matière de financement de l'activité touristique provenant de l'état d'une part et de la coopération décentralisée d'autre part.

Senegal is the first tourist destination in French speaking black Africa. Tourism is for it the second source of foreign bills after fishing activities. France remains the principal issuing market with more than 60 % of the night stays. A better knowledge of this market proves to be essential. The diversification of the offer towards patrimonial, integrated and ecological tourism is the new axe of development chosen by the country authorities; such a policy necessitates measures allowing the motivation, training and accompanying of local actors able to appropriate the new offer in a sustainable perspective. It appeals also to innovations as far as financing is concerned. This article makes the point on the one hand upon the innovations in financing tourism activities developed by the state and by the decentralised cooperation on the other hand.

Session 9 (27 sept 9h15-11h45): Banque et innovation / Bank and Innovation.

Chair: Pierre Ghewy et Eric Vernier Université du Littoral, France

Annabel Salerno (IAE de Lille 1, France), *Le rôle de la qualité des pratiques de personnalisation dans la séquence valeur-satisfaction-fidélité à la banque. Effects of personalization practices quality in the relations value – satisfaction – bank loyalty*
ansalerno@aol.com

Cette recherche développe et teste un modèle général relatif à l'influence directe et indirecte de la qualité perçue des pratiques de personnalisation sur les comportements de fidélité du consommateur (intention de réachat – bouche-à-oreille favorable). La satisfaction générale du client ainsi que la valeur perçue des produits et services sont posées comme médiateurs dans cette relation. Les pratiques de personnalisation sont appréhendées dans une perspective multidimensionnelle. Cette étude a été réalisée à partir de 423 questionnaires auto-administrés et les répondants devaient répondre pour leur banque principale. Une dernière analyse (*path analysis*) permet de mettre en avant les pratiques de personnalisation majeures sur lesquelles les managers doivent s'appuyer, ou ne pas négliger, pour améliorer les niveaux de fidélité de leur clientèle dans le contexte de la relation bancaire.

This paper develops and tests a general model of direct and indirect effects of personalization practices perceived quality on consumer's loyalty behaviours (purchase intent and word of mouth). General satisfaction and perceived value are the mediator variables of these relations. A multidimensional approach of personalization practices is used. This study analyses 423 questionnaires. A final analysis (*path analysis*) emphasizes the most important personalization practices that managers must improve, or not neglect, to increase loyalty of their customers in retail banking. Implications of the results and future research directions are discussed.

Pierre Ghewy, Eric Vernier (Université du Littoral, France), *Le marketing polysensoriel au sein des agences bancaires. Polysensorial Marketing within the banking agencies*
evernier@nordnet.fr pierre.ghewy@univ-littoral.fr

Face à une homogénéisation croissante des produits et services et à un changement des comportements de consommation, les responsables marketing sont à la recherche de nouvelles sources de différenciation. Etant donné que le prix n'est plus le principal vecteur explicatif de l'acte d'achat, une des solutions peut être le recours à une nouvelle approche marketing : le marketing polysensoriel. Il permet d'améliorer considérablement l'offre en travaillant à la fois sur la facilité d'usage, le sens donné au produit et le plaisir ressenti par le consommateur. Appliquée au point de vente, en l'occurrence les agences bancaires, cette approche polysensorielle a pour objectif de travailler sur la manière dont le client s'adapte et réagit face à son environnement physique. Ainsi, les entreprises engagées dans cette démarche sont de plus en plus amenées à créer leur ambiance en s'appuyant sur la stimulation des sens. Le résultat obtenu doit être vecteur d'identité de la marque et permettre de « théâtraliser » le point de vente. Cependant la question légitime à se poser est de savoir si l'ambiance doit être identique au sein

de chaque point de vente ou au contraire différenciée selon la clientèle qui le fréquente ? En clair, faut-il différencier l'ambiance selon l'agence bancaire ou au contraire l'uniformiser ?

In regard to the constant streamlining of products and services, and with the changes in consumption behaviours, marketing department managers are looking into new sources of differentiation. Given that price is not any more the only motive of a purchase act, one of the likely solutions can be the polysensoriel marketing. This new concept helps to improve the offer significantly by emphasizing the usefulness, the product value and the consumer pleasure when using the product. Applied to the stores, in fact bank agencies, this polysensoriel approach aims to work on the way the customer adapts and reacts in his physical environment. Thus, the companies engaged in this move are more and more brought to customize their environment with senses stimulation. The result obtained must be the identity feature of the brand name and the outlet store. The question which comes up is to know whether the environment must be identical within each store or differentiated according to the customers who visit it? Is it possible to adapt the environment to the bank agency or standardize it?

Olivier de la Villarmois, Christophe Benave (IAE de Lille 1, France).
Les interactions contrôle/apprentissage organisationnel : le cas des réseaux de distribution bancaire
Olivier.de-La-Villarmois@univ-lille1.fr

Selon la théorie des ressources, la spécificité des connaissances de la firme joue un rôle primordial dans sa capacité à créer un avantage compétitif. Cependant, la connaissance est un concept abstrait, difficile à cerner, comme peuvent l'illustrer les difficultés multiples induites par les tentatives de mise en place de gestion de connaissances (ou knowledge management). Il existe pourtant dans toutes les organisations des mécanismes qui jouent un rôle primordial dans ces processus, les outils de contrôle (Turner et Makhija, 2006). La position de Turner et Makhija est même plus radicale, le contrôle serait le principal vecteur d'apprentissage, même si cette interaction reste peu explorée. Cette interaction est ambivalente les outils de contrôle pouvant être aussi bien stimulants que contraignants. Quels mécanismes utiliser pour ne pas annihiler tout effort d'adaptation aux marchés ? Cette question n'est pas sans rappeler le dilemme intégration/différenciation mis en évidence par Lawrence et Lorsch. Notre revue de la littérature nous conduira à proposer une grille d'analyse fondée sur deux critères : la phase du processus d'apprentissage (production et mobilisation de connaissances) et sa localisation (locale ou globale). Ainsi, quatre configurations sont distinguées : les systèmes de contrôle peuvent induire des apprentissages locaux ou globaux qui seront mobilisés localement ou globalement. Une proposition est formulée, c'est la combinaison de ces quatre types de mécanismes qui permet à l'entreprise mondialisée de dépasser le dilemme intégration/différenciation. Des illustrations empruntées au secteur de la banque de détail seront développées. Les interactions contrôle/apprentissage organisationnel : le cas des réseaux de distribution bancaires.

Béline Nzengue (Université du Littoral, France), *Confiance et sécurité dans l'utilisation des services bancaires immatériels.*
Trust and safety in the use of the immaterialized banking services
nzenguebel@yahoo.fr

La confiance contribue à la formation, au maintien et à l'amélioration des relations d'échanges. De la même manière, la fiabilité des mécanismes de sécurité dans les transactions en ligne contribue à l'acceptation des nouvelles technologies et donc à une plus grande utilisation par les clients. Cependant la généralisation progressive de la banque en ligne se heurte à un manque de confiance et une insécurité, perçus par le client qui représentent des freins au développement du service bancaire virtuel. Ainsi, l'intérêt de décrire les modalités d'interaction sur le site Internet d'une banque en comparaison à celles du site physique apparaît afin de recenser les éléments déterminants de la qualité de l'expérience de service vécue dans chaque cas. Enfin, la distinction entre l'interaction relationnelle et l'interaction virtuelle du point de vue des clients doit également permettre d'agir directement sur les contraintes qu'imposent les transactions virtuelles.

Trust is key to build up, sustain and improve the customer relation. By the same way, securing online transactions safety mechanisms leads to a better awareness of new technologies, and thus a greater use by the customers. However the growing generalization of online banking faces customer's lack of trust and insecurity, which represent barriers to the development of the virtual banking service. Thus, the interest to describe the methods of interaction with banks on line compared to those of a physical site arises to determine elements of a quality service. At last, the distinction between the relational interaction and the virtual interaction from the customers viewpoint will help acting directly on the constraints imposed by virtual transactions.

Marie-Christine Deghaye (Université du Littoral, France), *La banque et le financement de l'innovation : vers une participation plus active dans le financement par capital risque*
mcfilareto@aol.com

Si le partenariat Banque/Industrie s'est longtemps limité au « capital développement » qui a conduit à écarter les entreprises jeunes, innovantes et à fort potentiel, le champ des interventions des banques s'est enrichi. S'est développé le « capital transmission » à « haute rentabilité », qui conjugue interventions en fonds propres et fonds d'emprunt et le « capital risque » sur des affaires plus jeunes et à fort potentiel. De fait, les banques ont étendu leurs activités de financement des PME en finançant les sociétés de capital risque qui leur sont affiliées. Cette étude a pour objet de justifier le rôle des banques en tant que prêteur et pourvoyeur de fonds propres et de voir dans quelles mesures le champ d'intervention permet à la banque une meilleure gestion du risque et agit comme un signal pour l'entreprise à destination des autres stakeholders.

Elisa Ughetto (Politecnico di Torino, Italia), *The financing of innovative activities by banking institutions: Policy issues and regulatory options*

Elisa.ughetto@lep.polito.it

The paper investigates whether the convergence of banks over risk-adjusted capital standards set by the new Basel Capital Accord may affect the way in which they screen innovative firms. It also gives an overview of the existing forms of credit support to R&D activities. The study is built upon a survey conducted in January and February 2006 on 12 main Italian banks. The survey provides interesting insights on the use of non-financial parameters to assess the creditworthiness of potential borrowers and on the architecture of internal rating systems in the light of Basel II requirements. Beside a wider recognition of qualitative elements in credit risk assessment, current trends suggest that banks are paying an increasing attention to the issue of innovation financing, as it is witnessed by recently launched loan schemes, specifically devoted to sustain technology-based and science-based investments. Some policy indications are provided in the conclusions.

CONFERENCE PLENIERE / PLENARY SESSION - 13h15
Vandana Shiva (Navdanya, India)
Innovation, Patents and Biopiracy: Sustainable Development Challenges

Session 10 (27 sept 14h15 – 16h45): Internationalisation des PME / SMEs internationalization.

Chair: Gérard Kokou Dokou, Université du Littoral, France.

Gérard A. Kokou Dokou (Université du Littoral, France), *Influences de l'accompagnement managérial sur le développement international de la PME*

gkokou@nordnet.fr

Les pratiques d'accompagnement entrepreneurial sont destinées à combler les insuffisances stratégiques des PME. Si le profil de l'entrepreneur prédomine dans la PME, l'esprit d'entreprise relève également des spécificités locales au sens des ressources accessibles et des démarches d'accompagnement mises en œuvre. Il est ainsi intéressant d'observer la manière dont les entrepreneurs des PME tissent des liens d'information ou de collaboration avec les structures d'accompagnement tout au long des diverses étapes de leurs projets. On peut se demander comment les structures d'accompagnement parviennent-elles à influencer les entrepreneurs dans la perception et la surveillance de leur environnement et influencer, ainsi, sur leur capacité à gérer les risques et les changements stratégiques, à intégrer en permanence des ressources locales spécifiques facilitant une meilleure dynamisation de la vision stratégique et un renforcement de la performance entrepreneuriale. On peut aussi se demander s'il existe une particularisation de l'accompagnement s'agissant du développement international. C'est à ces questionnements que nos investigations sur le

terrain tentent de répondre à partir d'une enquête réalisée auprès de 127 entrepreneurs (ayant utilisé les dispositifs d'accompagnement des structures institutionnelles ou privées locales au-delà des phases de création) de la région Nord-Pas De Calais. Les résultats concernent essentiellement l'élargissement et l'évolution des domaines de compétences personnelles des entrepreneurs accompagnés, leur degré de sensibilité aux pratiques de veille informationnelle, le type de stratégies de développement international retenues et la particularisation de leur esprit d'entreprise selon l'intensité de l'accompagnement.

Marc Muller (Chef d'entreprise, Luxembourg), *L'accompagnement de PME à l'international. Le cas d'une société fiduciaire luxembourgeoise. Accompanying services for internationalizing SMEs. The case of a Luxembourg fiduciary company*
marc.muller@fmm.lu

Implantée à Luxembourg depuis 20 ans, notre société sert traditionnellement des PME dans le cadre de leur structuration « de haut de bilan » et d'actionnariat, faisant intervenir notamment des considérations fiscal-financières et stratégiques. Pour beaucoup de ces PME le recours à des structures luxembourgeoises était le premier pas vers l'étranger ; or, depuis un certain temps, à l'instar des grands groupes, ces mêmes PME, au risque de disparaître ou se réduire petit à petit à une activité purement locale, se voient dans l'absolue nécessité, elles aussi, de s'internationaliser. Prenant appui sur notre expérience d'appui aux PME internationalement, notre société s'est vue une vocation à servir ces mêmes PME dans le cadre de ces nouveaux défis auxquels elles sont confrontées : l'internationalisation avec l'ouverture d'activités de vente et/ou production dans des pays économiquement émergents. Ce faisant, nous-même sommes contraints de nous internationaliser sous des formes diverses en étendant la nature de nos services offerts.

Established in Luxembourg since 20 years, our company has traditionally served SMEs in the structuring of their top of balance sheet and shareholding, applying in particular taxation and financial strategic considerations. For many of these SMEs, the recourse on Luxembourg structures was the first step abroad; however, since a certain time, following the large companies, these same SMEs, facing the risk to disappear or be reduced gradually to a purely local activity, have been aware that they too needed to internationalize. Taking support on our experience to serve SME internationally, our company is going to serve these same SME in their process of internationalization by opening of sales and/or production units or production in economically emerging countries. By doing this, we are forced to internationalize ourselves in various forms by extending the nature of our services offered.

Amen Abiassi (Université du Littoral, France), *Processus d'internationalisation des PME. Le cas du Nord/Pas-de-Calais. Internationalization process the case of some smaller medium-sized firms (monograph approach)*
abiassi@univ-littoral.fr

L'objet de notre communication est d'analyser, à partir des cas suffisamment nombreux pris dans des secteurs d'activité très divers, pour quelles raisons, à quel moment et par quels moyens une PME

s'internationalise et évolue sur les marchés étrangers. Pour réunir les données nécessaires à une telle étude, nous avons eu recours à la monographie ainsi qu'au questionnaire. Quant au traitement de ces données, il a été fait principalement par le biais des méthodes d'analyse transversale et d'analyse de contenu (analyse thématique et analyse des concomitances thématiques). L'étude ainsi menée permet de tirer des conclusions qui nous semblent fondées, entre autres : -il y a mutation des comportements des firmes du Nord/Pas-de-Calais face à l'internationalisation. D'une stratégie de « dynamique progressive » à l'internationalisation, on est passé à une situation plus ouverte, à l'influence différenciée de facteurs tels que le produit, l'environnement économique, le profil du décideur, les modalités d'internationalisation, etc. Le processus d'internationalisation se déroule à travers une adaptation et une mutation. Le temps n'a pas de valeur absolue. Chaque processus est unique comme une empreinte digitale, cela requiert donc une politique différenciée dans la part du décideur public.

The object of our research is to analyse, from sufficiently large amount of cases chosen in very diversified activity sectors, the reasons why and for what, the moment when, and the means through which, a small or medium-sized firm internationalizes itself and evolves on foreign markets. We resorted to monographs as well as to questionnaires, in order to bring together the required data. As for the treatment of those data, it was mainly done through transversal analysis (them analysis and theme concomitances). The study thus carried out makes it possible to draw conclusions which to us seem to be well-founded, among those we have: a change in the Nord – Pas-de-Calais firms' behaviour as to internationalizing themselves: from a strategy of progressive dynamic towards internationalization they have evolved towards a more open situation, a differentiated influence of factors such as the product itself, the economic environment, the decision maker's profile, the forms of internationalization etc. Every process is as unique finger-prints which therefore requires from the public decisions-maker a differentiated policy.

Bernard Obert (Chef du service relations internationales, CCID), Les aides au développement international des PME/PMI
bernard.obert@dunkerque.cci.fr

Conscients de l'importance de la nécessité du développement à l'international des PME/PMI, les Pouvoirs Publics et organisations privées ont mis en place une batterie d'aides et de moyens pour les aider à conquérir les marchés étrangers, soit en vue d'exporter, soit de s'implanter seul ou en partenariat avec des entreprises locales. Toutefois, toutes les aides du monde n'auront d'intérêt que si le chef d'entreprise PME/PMI est capable de mettre en place une stratégie en relation avec ses moyens et compétences. Bien souvent, les petites entreprises bâtissent leur développement à l'international sur des opportunités de contacts ou de rencontres au gré de salons ou visites de manifestations commerciales et manquent du recul nécessaire pour avoir une vision objective de leur développement possible.

Pascale Reinhardt – (conseil en management). *Apprendre à gérer la distance psychologique dans une démarche d'internationalisation. How managing psychological gap during the process of firm internationalization?*
p.reinhardt@tiscali.fr

La question de la bonne intégration des managers européens expatriés devient fondamentale au fur et à mesure de l'implantation plus nombreuse des entreprises françaises (internationales ou PME) dans les pays attractifs situés hors de l'Europe continentale. À partir des résultats de plusieurs études menées par l'auteur sur la perception des expatriations par les intéressés eux-mêmes (plus de 200 personnes interrogées, en 3 ans, en Chine Populaire, Inde et Asie du Sud Est), nous proposons d'explorer les valeurs divergentes et convergentes des différentes cultures en jeu, et d'établir un état des lieux des compétences et aptitudes recensées comme favorables à une intégration réussie dans un environnement donné. Nous présenterons un modèle d'autodiagnostic de compétences multiculturelles et ses utilisations possibles pour réduire la distance psychologique, inévitable lors d'une internationalisation.

As more and more French companies (both large international and small to medium sized first-timers) enter newly attractive foreign markets outside of continental Europe, the issues surrounding integration of their expatriates in these countries becomes crucial. Based upon the results of several research studies on the perceptions expressed by over 200 expatriate managers during the course of their assignment in Asian countries (Republic of China, India and Southeast Asia), our talk aims to describe the converging and diverging values of the above mentioned cultures which often cause misunderstandings. We shall also present a new tool geared to self-assessing one's own multicultural skills and abilities so that individuals can reduce the psychological distance, the gaps that they inevitably encounter when confronted with internationalization in the expatriation situation.

Daniel Thiriez (chef d'entreprise, France). *Une TPE locale et internationale*

La SARL Brasserie THIRIEZ est une TPE spécialisée dans la production de la bière artisanale. Monsieur Thiriez à travers son intervention, nous décrit son expérience qui est très enrichissante à la création d'une entreprise (TPE) locale et internationale: les contraintes, les opportunités et la clef de la réussite, mais aussi le passage à un stade plus supérieur dont l'objectif est d'augmenter la part d'exportation dans les ventes dès que les capacités de production le permettront. C'est un cas très intéressant à étudier, une TPE nouvellement créée qui se lance dès sa création à l'international. Ce cas vient appuyer et à la fois critiquer les travaux théoriques réalisés dans le cadre de la PME à l'international.

Session 11 (27 sept. 14h15-16h45) : PME, Innovation, Modernisation / SMEs, Innovation and Modernization
Chambre de Commerce et d'Industrie de Dunkerque -CCID
Chair: Serge Le Roux, Université du Littoral, France

Jean-Noël Lhuillier (cabinet conseil), *Innovover, c'est faire du nouveau. Une voie de définition et d'évaluation de la nouveauté. Innovating is making new. A path to define and evaluate novelty*
jeanlur@club-internet.fr

L'innovation ne peut guère être définie que comme un objet (produit, ou processus, organisation, etc..) *nouveau*. Mais tout objet n'est-il pas toujours au moins un peu nouveau ? Un objet n'est connu par quelqu'un que par des messages qui lui en parlent et qu'il interprète à divers niveaux de sens. Si ces messages lui apportent (ou suscitent en lui) beaucoup d'informations nouvelles, l'objet sera très nouveau pour lui. On pourra alors identifier et même dénombrer approximativement les quantités d'informations nouvelles que les messages apportent/suscitent à divers niveaux de sens chez un acteur de l'innovation, à condition de bien le connaître. Malgré diverses difficultés, on pourra alors estimer de façon au moins comparative la nouveauté de deux objets innovants pour une classe d'acteurs :de 2 produits pour des acheteurs, de 2 publications pour des lecteurs, etc..

Innovation can hardly be defined but as a *new* object (product, process, organisation, etc.). But all objects are always somewhat new. Somebody knows an object only through receiving and interpreting at various signification levels the messages which tell him something about. When the messages bring him (or raise into him) many new information, the object will be very new for him. Then it is possible for us to identify, and even to count, the quantities of new information that the messages bring/raise into an actor of the innovation at various signification levels, provided we know him well. In spite of various difficulties, we then can estimate, at least comparatively, the novelty of two innovative objects for an actor class: novelty of 2 products for buyers, of 2 publications for readers, etc.

Drirre, Quelles actions en faveur de la modernisation des PME ?

Un représentant de la Direction régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement (ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie) présentera les actions menées localement en faveur de la modernisation des petites et moyennes entreprises.

Phillipe Planterose (Président de l'Association française du télétravail et des téléactivités), *La modernisation des PME passe par le travail à distance !*
philippe.planterose@altertraining.com

Aujourd'hui, les TPE, TPI, PME et PMI françaises manquent de compétences et de ressources pour développer leurs activités et affronter les mutations en cours et en conséquence se moderniser. La seule réponse se trouve être dans le « travail à distance » en faisant appel aux ressources là où elles se trouvent et dans une mutation des comportements du management qui impose de changer de dimension :

- 1- Modifier la vision de l'entreprise en développant son périmètre.

- 2- Modifier les comportements hiérarchiques en débloquent les systèmes de contrôle et de surveillance
- 3- Modifier l'organisation de l'entreprise en ouvrant le télétravail salarié et en organisant le travail à distance
- 4- Développer les ressources externes aux entreprises en termes de téléservices, de portails et de contrôle Qualité.
- 5- Organiser l'identification des ressources externes des indépendants
- 6- Revoir les méthodes de formation et pédagogiques de telle façon qu'elles soient entièrement adaptées aux situations rencontrées.

Serge Le Roux (Université du Littoral, France), *La mise en œuvre d'une approche collaborative dans les PME comme facteur d'innovation*

Le.roux.serge@wanadoo.fr

La démarche collaborative se met progressivement en œuvre, d'abord dans les plus grandes entreprises, comme reconnaissance par celles-ci des nécessités organisationnelles requises par les développements techniques les plus récents. Les transformations de l'organisation et des modalités de travail qui en résultent sont, le plus souvent, réalisées de manière pragmatique, faute de pouvoir les inscrire dans des tendances profondes d'évolution du contenu du travail. La faiblesse de l'apport théorique peut expliquer une partie de cette difficulté. Une des conséquences de ce stochastisme subi au plus haut niveau des structures économiques est la lente diffusion de l'approche collaborative dans les structures plus limitées ou subordonnées. La présente communication cherchera à dégager les voies possibles pour une acclimatation plus maîtrisée, à chacun des niveaux structurels pertinents, du travail collaboratif, comme condition contemporaine de l'innovation et de la performance. Cette démarche pourrait, par la suite être mise en œuvre dans la région dunkerquoise.

The collaborative process is implemented gradually, initially in the largest companies, as a recognition by these ones of the organisational needs required by the most recent technical developments. The transformations of the organization and the methods of work which result from it, are generally carried out in pragmatic manner, because of the inability to inscribe them in the major tendencies of the evolution of the contents of work. The weakness of the theoretical contribution can explain a part of this difficulty. One of the consequences of this undergone stochastism in economic structures is the slow diffusion of the collaborative approach in more limited or subordinated structures. The present communication will seek to put forward the possible ways for a more controlled acclimatization, in all relevant structural levels, of collaborative work, as a contemporary condition of innovation and performance. This process could to be tested thereafter in the Dunkirk area.

Franck Tognini (vigilances) *Quand être vigilant permet d'être innovant*

« Il ne suffit pas d'être le premier à appliquer une idée, encore faut-il pouvoir garder son avance ». Comment mieux gérer et protéger ses informations? Comment constituer dans l'entreprise un vivier de bonnes idées, sources d'innovations potentielles? Sera présentée une méthode simple reposant sur le savoir faire de chaque collaborateur, pour tirer partie de ressources souvent inexploitées.

Les thèmes abordés pour répondre à ces questions :

- 1) Protéger le processus d'innovation
 - Déterminer la confidentialité du projet dès sa genèse
 - Prévenir les vulnérabilités matérielles et humaines de tous les jours
- 2) Détecter des idées d'innovation
 - Repérer les besoins et écouter les attentes des clients, consommateurs, ...
 - Etre curieux et surveiller son environnement pour devancer

(Club E-Tech/CCI Dunkerque), Première enquête sur les usages des TIC par les entreprises de la région dunkerquoise

Le but de cette enquête réalisée par le Club E-Tech de la Chambre de commerce et d'industrie de Dunkerque (qui regroupe une partie des entreprises locales dont l'activité est dédiée aux innovations) est de pouvoir disposer d'une première appréciation générale de la manière dont l'innovation est perçue et vécue par les PME, PMI, TPE de la région ; en effet, il a paru intéressant de dresser un premier constat de l'état de l'innovation dans le Dunkerquois, l'innovation, qu'elle concerne l'introduction de TIC dans l'entreprise, dans chacun des segments de son activité et de ses relations externes, mais aussi les nombreuses autres formes de modernisation : des structures internes, des modes de production, de commercialisation, de gestion des ressources humaines, l'intelligence économique, etc. qui intéresse aujourd'hui, directement toutes les entreprises.

Jamel Gharbi (Univ. du Littoral, France), Expériences du réel, construction du cohérentiel.

jamel.gharbi@wanadoo.fr

La réalité est l'univers auquel nous appartenons. Il est différent selon les connaissances, le vécu et les expériences de chacun. La connaissance de nos réalités est très complexe car elle implique l'intervention de nombreuses sciences, ce qui a pour conséquence que le Sens se perd et entreprendre devient alors difficile voire même impossible. Quant au réel c'est une dimension abstraite très complexe, une interprétation de la réalité. Nous nous y adaptons par la construction d'interprétations des dimensions de ce réel. Ainsi, les gens ne s'adaptent jamais au réel mais à la multiplicité des dimensions de représentation que les gens s'en font. Comment entreprendre sans être capable d'appréhender la réalité ?

**Session 12 (27 sept 14h15-16h45): Education et entreprise /
Education and enterprises
Chair: Henri Jorda, Université de Reims, France**

Marlyse Pouchol (Université de Reims, France), La défense de la pensée. In defense of thinking
marlyse.pouchol@wanadoo.fr

L'ambiance à l'Université, comme d'ailleurs dans beaucoup d'endroits aujourd'hui, n'est pas au beau fixe. Les contentieux entre collègues s'accroissent au fur et à mesure des re-programmations quadriennales. Les plus cyniques s'en amusent en y voyant une saine compétition favorable à l'émergence de l'innovation. Mais, il n'est pas sûr que cette stimulation à la production de nouveautés soit plus favorable à

l'invention qu'une coopération authentique qui n'est pas la coopération calculatrice dont nous parle la théorie des jeux. Cette communication ne vise pas exactement à soutenir l'Université du passé mais plus exactement à défendre l'activité de penser. Nous saisissons cette activité en nous reportant à Arendt qui la distingue absolument d'une activité de production de connaissances. Il y a, toutefois, un lien entre les deux combats dans la mesure où l'Université était jusqu'alors le dernier endroit où la promotion de l'esprit critique avait droit de cité. La nouveauté est que ce n'est plus le cas aujourd'hui.

The climate in our Universities today, as in many other places, is unsettled. Disagreements between colleagues build up regularly with the 4 yearly programmes. The more cynical among us laugh this off, seeing in it a healthy sign of competition which favours innovation. However it isn't certain that this way of encouraging the production of novelties favours invention more than genuine cooperation which is not the same as the calculated interaction evoked in the theory of games. The aim of this presentation is not to support the University of the past, rather, more precisely to defend thinking. We will define this activity by referring to Arendt who distinguishes it totally from the production of knowledge. There is nevertheless, a link between these two fronts insofar as until now the Universities were the last place where a critical point of view could be expressed and what's new today is that it is no longer the case.

Joëlle Forest (INSA de Lyon, France), *Limites d'une évaluation d'un projet de recherche ou d'application industrielle fondée sur le seul concept de retour sur investissement. Limits of a research project or of an industrial application based on the concept of profitability*
joelle.forest@insa-lyon.fr

Dans la présente contribution, nous souhaitons montrer que le débat sur la légitimité de sélectionner les applications scientifiques les plus opérationnelles n'a de sens que si on accepte le modèle sur lequel il est fondé et en particulier si l'on admet les hypothèses de départ dudit modèle : la possibilité pour les entreprises d'évaluer la rentabilité de projets alternatifs en l'occurrence. Après avoir rappelé en quoi ce modèle est fortement héritier du paradigme des sciences appliquées et souligné la faiblesse théorique de la notion même de rentabilité appliqué au domaine de la recherche nous proposerons d'effectuer un glissement de la rentabilité de la recherche à la celle du processus de conception et proposerons quelques éléments de réflexion sur la notion de rentabilité du processus de conception.

In the present contribution we wish to show that the debate on the legitimacy to select the most operational scientific applications has sense only if one accepts the model on which it is founded and in particular if one admits the model of the aforesaid starting assumptions: that is the possibility for the companies of evaluating the profitability of alternative projects. After having put forward on the one hand in what this model is strongly founded on the paradigm of applied sciences and on the other hand underlined the theoretical weakness of the concept of profitability applied to the research process, we will show that it is necessary to pass from the question of the profitability of research to that of the process of design. Then we will propose some elements of reflexion on the concept of profitability applied to the design process.

Henri Jorda (Université de Reims, France), *L'enseignement supérieur au service de la société entrepreneuriale : chronique d'une mort annoncée*
henri.jorda@univ-reims.fr

Le métier d'enseignant-chercheur connaît aujourd'hui des transformations rapides, accélérées par la réforme LMD : l'universitaire devient un gestionnaire, manageant son équipe pédagogique et représentant les valeurs entrepreneuriales... Il ne s'agit plus, pour lui, d'approfondir des savoirs, mais de diffuser un langage, des méthodes et des outils permettant aux étudiants de s'adapter à la « société de la connaissance ». Dans cette société idéale aux yeux des experts, les savoirs sont considérés comme des matières économiquement utiles, comme des capitaux à rentabiliser... Cette communication vise à éclairer les enjeux des réformes initiées depuis une vingtaine d'années dans le champ universitaire, et à engager le débat avant que l'esprit de concurrence et la culture de la performance ne détruisent la communauté universitaire.

The profession of teacher-researcher is today changing rapidly, especially since the LMD reform: the academic becomes an administrator, an educational manager, representing the entrepreneurship culture... He has to diffuse language, methods and techniques to adapt students to the knowledge-based society. In this ideal society according to experts, knowledge is like useful materials or profitable capitals. This paper tries to clarify the stakes of university reforms and to debate before the end of this community with competition mind and performance culture.

Renato Di Ruzza (Université de Aix-Marseille II, France), *Les liens « Université-entreprise » dans le domaine des sciences humaines et sociales. Vers une nouvelle élaboration des savoirs sur les activités humaines*
renato.di.ruzza@wanadoo.fr

L'ampleur des innovations qui transforment profondément et la nature des produits et services et la nature des processus productifs oblige les universitaires à répondre à la question de savoir comment il faut s'y prendre pour préparer les jeunes générations à rencontrer les changements qui traversent tous les aspects de la vie économique et sociale, et notamment ceux concernant les activités de travail. Ce qui suppose de répondre, simultanément, à une question subsidiaire, mais inévitable : quels moyens ont les universitaires eux-mêmes pour affronter ces interrogations nouvelles ? Les réponses à ces questions ne sauraient être imaginées « en vase clos », par les universitaires seuls au sein de leurs universités, mais par le développement des liens entre l'Université et l'Entreprise. L'objet de cette communication est de tenter de préciser les conditions d'une telle collaboration (précisions qui tiennent à ce qu'on appelle « Entreprise » et à « l'intervention » des universitaires dans les entreprises) et de montrer que cette collaboration conduit à de nouvelles modalités de production des savoirs en sciences humaines et sociales.

Marc Fourdrignier (Université de Reims, France), *Alternance et professionnalisation. Le cas des métiers du social - Alternation and professionalization. The case of social works*
marc.fourdrignier@univ-reims.fr

Cette communication vise à porter un regard critique sur un lien qui va de soi dans l'idéologie du temps, celui qui est établi entre alternance et professionnalisation : l'alternance est un plus et elle contribue de fait à la professionnalisation, phénomène également connoté positivement. L'alternance, comme forme générique, repose sur un ensemble de dualités (temps, espace, type de savoir, encadrement ...) et sur une tension forte entre l'école et l'entreprise. Ces éléments vont connaître des variations selon les positions sociales, les époques et les secteurs d'activité. Deux aspects seront ici particulièrement développés : une approche générale et socio-historique sera complétée par une approche centrée sur les métiers du social.

This communication aims at carrying a critical glance on a bond which goes from oneself in the ideology of time that which is established between alternation and professionalization: alternation is one more and it contributes in fact to the professionalization, phenomenon positively connoted also. Alternation, like generic form, rests on a whole of dualities (time, space, know type of, framing...) and on a strong tension between school and firm. These elements will know variations according to the social positions, the times and branches of industry. Here, two aspects will be particularly developed: a general and sociohistoric approach will be supplemented by an approach centered on social works.

Session 13 (27 sept 14h15-16h45): Systémique de l'innovation / Innovation Systemic
Chair: Pascal Petit, Cepremap, France

Jerry Courvisanos (University of Ballarat, Australia), *The Political Economy of R&D*
j.courvisanos@ballarat.edu.au

Research and development (R&D) performs a crucial dual role in advanced capitalist economies. It serves to generate knowledge and promote the development of new ideas into products, processes and services (called "innovations") that drive economic growth. It can also entrench monopoly power within the large firms that undertake massive R&D spending and then patent or copyright the results. These two roles have become embedded in the modern corporation and form the essence of the political economy of R&D. The work of Joseph Schumpeter and John Kenneth Galbraith developed further the political economy of R&D as the endogenous innovation process which attempts to manage the problems of both market and technical uncertainty that emerge out of any new products and processes. The paper aims to examine the role of R&D in the context of the processes described above.

Rémy Volpi (Université du Littoral, France), *De la nature de l'innovation*
volpi_riazan@yahoo.com

Marx par la lutte des classes, Schumpeter par l'innovation, concluent que le capitalisme par nature s'autodétruit. Mais alors que pour le premier le capitalisme rend les riches plus riches tandis que leurs rangs s'étiolent, et les pauvres plus pauvres et plus nombreux, pour le second, le capitalisme démocratise la consommation. D'autres auteurs imaginent que pour faire reprendre des couleurs à un capitalisme anémié, il faut investir l'argent des contribuables dans le complexe militaro-industriel, afin de susciter des percées technologiques qui généreront des produits dont nous n'avons aucune idée mais dont le grand public raffolera. En fait, la nature de l'innovation n'est pas technologique mais sociétale : sinon, comment comprendre le succès de Coca-Cola, McDonald's ou Starbucks ? Le succès de Ford ou d'Edison trouve son origine dans une vision sociétale. Nous ne savons pas ce que nous voulons, mais l'innovateur sait ce que nous allons vouloir.

Marx through class-struggle, Schumpeter through innovation, concluded that capitalism is inherently self-destructive. But whereas for the former capitalism makes the rich richer and fewer and the poor poorer and more numerous, for the latter, capitalism democratizes consumption. Other authors fancy that for a languid capitalism to regain health, it is relevant to invest taxpayers' money into the military-industrial complex, so as to generate technological breakthroughs that will make products we have by now no clue of available to the public. Hence capitalism is likely to get rosier colours. In fact the nature of innovation is not technological but societal: if not, how to understand the success of Coca-Cola, McDonald's or Starbucks? The success of Ford or Edison is rooted into a societal vision. We do not know for sure what we want, but the innovator knows what we shall like.

Céline Soulas (ESC Dijon, France), *Capacité d'innovation et routines dans l'approche évolutionniste : les déterminants cognitifs et institutionnels. Capacity of Innovation and Routines in the Evolutionist Approach: Institutional and Cognitive Determinants*
CSOULAS@escdijon.com

Le concept évolutionniste d'apprentissage technologique invite à placer au cœur de l'analyse de l'activité innovante, la création et la circulation de connaissances communes et ainsi les procédures de création de routines, comme facteur explicatif de la plus ou moins grande capacité des firmes à innover. À ce titre, la notion de routine rentre dans la boîte noire de l'articulation cognitive et institutionnelle des connaissances. Leur développement est largement subordonné à l'interaction sociale des acteurs, et à la formation d'un intérêt commun à la coordination. Sur ce dernier point, les approches évolutionnistes montrent des lacunes évidentes que l'on peut attribuer à l'absence de "conflits" dans les processus d'apprentissage. Les analyses en termes de systèmes d'innovation constituent à ce titre un prolongement institutionnel pertinent. Elles nous permettent de nous interroger sur le rôle essentiel des institutions dans la dynamique de l'activité innovante.

The evolutionist concept of technological learning invites us to put innovative activity at the heart of analysis, the creation and circulation of common knowledge, and therefore the procedures of the creation of

routines as an explanatory factor of the more or less significant capacity of companies to innovate. In this way, the notion of routines goes into the black box of cognitive articulation. Their development is largely subordinated to the interaction of social actors and to the formation and coordination of a common interest. Concerning this last point, the evolutionist approaches show the evident shortcomings which can be attributed to the absence of conflicts in the process of learning. These analyses in terms of innovation systems constitute pertinent institutional extensions. These analyses allow us to question the essential role of institutions within the dynamic of innovative activity.

Dimitri Uzunidis (Université du Littoral, France), *Finance et concentration des sources d'innovation : dangers et déviations dans l'organisation actuelle des systèmes nationaux d'innovation.*
Finance and concentration of the sources of innovation
uzunidis@univ-littoral.fr

La contribution à la croissance à long terme des programmes ciblés d'innovation, définis (et financés) conjointement par les gouvernements et les grandes entreprises, et qui conduisent à la constitution de grappes d'innovation mondialisées peut se heurter à trois types de déviations : la compression de la recherche fondamentale, la routinisation du progrès technique et la rigidité. Les logiques financières épuisent la « science autonome » et conduisent les grandes entreprises à sélectionner les technologies les plus rentables. La R&D militaire peut-elle servir de rempart contre le « court-termisme » en cours ? Les dépenses militaires, considérées comme improductives, évincent le plus souvent les investissements productifs. D'autant que la Défense est soumise à ses propres critères d'évaluation et de sanction. La synthèse comportementale des acteurs d'innovation est issue de la montée des logiques monopolistes et dirigistes. Le retour du militaire, mais aussi les grands programmes d'innovation (civils et militaires), sous la contrainte financière, facilitent la concentration de l'innovation et rappellent l'ordre étatique qui régit le « marché ».

The contribution to growth of targeted innovation programs, defined (and funded) jointly by governments and big enterprises, and which lead to the constitution of global innovation swarms can be limited by three types of shortcomings: the reduction of the basic research effort, the incremental character of technical progress and rigidity. Financial logic exhausts the "autonomous science" and leads big enterprises to select the most profitable technologies. Can military R&D be a barrier against short-termism? Military expenses, considered as unproductive, usually supplant productive investments. All the more so when defence is subject to its own assessment and sanction criteria. The behavioural synthesis of the actors of innovation ensues from the development of monopolist and interventionist logic. Today's importance of the military sector and of the large (civil and military) innovation projects, under financial constraint, facilitates the concentration of innovation and evokes the interventionist order which governs the "market".

Gwenaëlle Otando (Université du Littoral, France), *Gouvernance des systèmes nationaux d'innovation. Governance of SNIs*
otando@voilà.fr

La gouvernance en tant que processus d'interactions entre plusieurs acteurs afin de mettre en place des stratégies collectivement définies

peut jouer un rôle important dans la mise en place des systèmes nationaux d'innovation. Selon l'OCDE, un système national d'innovation est «un réseau d'institutions des secteurs public et privé, dont les activités et actions consistent à découvrir, à importer, à modifier et à diffuser de nouvelles technologies». Un système national d'innovation peut être perçu comme un ensemble d'institutions, d'organisations et de politiques fonctionnelles qui exercent une interaction constructive dans la poursuite d'un ensemble commun de buts et d'objectifs socio-économiques et qui utilisent l'innovation pour promouvoir le changement. La multitude d'acteurs intervenant dans le processus des systèmes nationaux d'innovation nous renvoie à cette notion de gouvernance qui rend mieux compte de cette nouvelle réalité où différentes logiques interagissent (public, privé) afin d'accroître l'efficacité innovatrice des pays concernés.

Governance, as a process of interactions between several actors in order to set up strategies collectively defined may play an important part in the development of national systems of innovation. According to OECD, a national system of innovation is "a network of institutions of the public and private sectors, whose activities and actions consist in discovering, importing, modifying and diffusing news technologies". A national system of innovation can be perceived as a set of institutions, organisations and functional policies which exert a constructive interaction in the continuation of a common set of goals and socio-economic objectives and which uses innovation to promote change. The multitude of actors intervening in the process of the national systems of innovation leads us to consider the concept of governance which takes better account of this new reality where various logic interact (public, private) in order to increase the innovating effectiveness of the concerned countries.

Elena Castro-Martínez, Ignacio Fernández de Lucio, Jordi Molas-Gallart (Ingenio, Valencia, España), *Theory and practice in Knowledge transfer: the emergence of « interface structures »*. *Théorie et pratique dans le transfert de connaissance : l'émergence de "structures d'interface"*. jormoga@ingenio.upv.es

This paper develops the concept of "interface structures" to refer to an emerging type of organisation to promote and increase interactions between different elements of an innovation system, especially between research establishments and potential users of their capabilities. We identify similarities in the strategies adopted by organisations involved in knowledge transfer in two different countries and contexts, but facing a similar problem: the need to bridge dissimilar organisational cultures and practices. Without any contact among them, these organisations have developed remarkably similar and innovative strategies. Based on their experience, we will define and characterise the "interface structure" as a catalyser, increasing the interactions between different types of actors.

Cet article développe le concept de « structures d'interface » en référence à un type émergeant d'organisation pour promouvoir et augmenter les interactions entre les différents éléments d'un système d'innovation, particulièrement entre les organismes de recherche et les utilisateurs potentiels de leurs capacités. Nous identifions des similarités dans les stratégies adoptées par les organisations impliquées dans le transfert de la connaissance dans deux différents pays et contextes,

mais qui rencontrent un problème similaire : le besoin de mettre en relation des cultures et pratiques organisationnelles différentes. Sans aucun contact entre elles, ces organisations ont remarquablement développé des stratégies similaires et innovantes. Sur cette base, dans notre article nous définirons et caractériserons les « structures d'interface », qui jouent le rôle de catalyseurs et facilitent donc les interactions des acteurs.

Session 14 (27 sept 14h15-16h45): Information, décision, Innovation / Information, Decision, Innovation
Chair: James Sawyer, Seattle University, USA

James Sawyer (Seattle University, USA), *Doctrinal Roots of Short-Term Thinking.*

JSAWYER@seattleu.edu

This paper looks at the relationship between short-term thinking in the United States, and its doctrinal antecedents in the neoclassical theory. Specifically, it is argued that a profit lacuna in the received theory creates a conventional wisdom among entrepreneurs, economic analysts, public decision-makers and regulators that confuses the productivity of finance with the productivity of capital. Consequently, because of resulting insufficient oversight, self-interested, hoarding-oriented behaviors by rentiers may cause them to act in short-term, socially sub-optimal ways often gaining equivalent rewards with capitalists, even as they may withhold the full menu of entrepreneurial services, particularly innovation.

Stefan Kesting (Auckland University of Technology, New Zealand), *Communicating Innovation*

skesting@aut.ac.nz

Building on a further improvement of the model of communicative action developed in Kesting (1998, 2005 and 2006) the author tries to connect this "voice" model of human behaviour (Hirschman, 1970) with evolutionary economic approaches of innovation (Nelson and Winter, Nooteboom, Penrose). At the core of inventing, processing and transmitting routines is communication. The innovative capacities of teams identified as a major resource of the firm is also based on the interaction amongst its members. After a brief introduction to the model of communicative action, the current state of the art as regards the theory of the firm will be discussed at the example of contributions by Nicolai J. Foss who seems to provide the most comprehensive and inclusive overview. The following discussion of the innovative capacities of communication will rely on three theses: Information is obtained in conversation ; New ideas emerge in dialogues and debates ; Institutional change is initiated and implemented on the basis of public disputes. The emphasis of the argument will be on economic and social innovation, not technological invention according to Schumpeter's definition of "new combinations" (Schumpeter, 1934).

Crystelle Gaujard (Université du Littoral, France), *La nouvelle organisation de l'entreprise à partir de la méthode de l'idéal type de Max Weber - The new organisation of companies from the idealtyp method of Max Weber*
chrysgaujard@yahoo.fr

Perçues comme appartenant à un nouveau cycle technologique caractérisant le 21^{ème} siècle, les NTIC se sont intégrées au quotidien dans notre environnement, passant donc du stade « NTIC » à « TIC ». Le porte-drapeau de celles-ci est sans nul doute Internet. Quelles sont les conséquences sur l'organisation et les individus ? Comment peut-on caractériser, voire vulgariser les nouveaux agencements des entreprises, suite à cette rupture technologique ? Quelles sont les clefs de la motivation des individus ? Quel type de management doit être adopté ? Dans le passé, certains gestionnaires et sociologues se sont penchés sur les difficultés et les limites de la modélisation des entreprises prises dans leur époque, notamment Douglas McGrégor (Théorie X, Y) ou William Ouchi (Théorie Z). Max Weber a élaboré un outil, l'idéaltype (un modèle purement caricatural) afin de poser un jalon dans la complexité de la réalité et de mesurer l'écart ainsi creusé. Notre recherche s'attarde donc sur une application pratique de cette méthode pour « saisir » les conséquences de l'introduction des TIC dans les organisations.

ICT are considered as a part of a new technological cycle. ICT are integrated in our everyday life. The most important symbol of this technological rupture is obviously Internet. What are the consequences on the organisation's principles and among individuals that are working inside the organisation? How to reveal the new structure, the new culture and procedure which have appeared? What are the clues to motivate and stimulate individuals in this new environment? What kind of management should be driven? In the past there were sociologists and others researchers who wanted to understand and identify the strong changes at the time of those economic, technological and social ruptures, especially Douglas McGregor (Theory X, Y) and William Ouchi (Theory Z). Max Weber has built a tool called idealtyp (a purely caricatural pattern) in order to have a fixed point in the complexity the reality and to estimate the gap between the constructed idealtyp and the reality. Our research will try to put the idealtyp theory into practice in order to « catch » the impact of ICT on organisational principles.

Maud Herbert (Université du Littoral – France), *Consumers and marketing studies : cognition, information, decision*
maudherbert@yahoo.fr

En marketing, l'innovation produit ou service est un processus parfois complexe dont la dynamique est souvent relancée par les résultats d'études menées auprès des consommateurs. Toutefois, le consommateur n'est pas toujours considéré comme il devrait l'être, c'est-à-dire un élément actif au sein du questionnement, qui, s'il pense avoir compris l'objectif du questionnement, peut agir directement sur les mesures et produire des résultats artificiels. Nous proposons d'envisager le comportement de réponse du consommateur sous la forme d'un processus cognitif de traitement de l'information tout en tenant compte de la personnalité de l'individu pour examiner les incidences sur les mesures.

To carry out innovation process, marketing managers need information. Marketing research studies (such as survey research) help them gathering primary data by asking consumers questions on their knowledge, attitudes, preferences and buying behaviour. However, the consumer should be considered as an active part of the inquiry because if he or she believes to have identified the purpose of the questions, they can behave in specific ways that can alter the measures. To understand those specific response behaviours we will refer to a basic cognitive information processing model and take account of the consumer's personality.

Patrick Audebert-Lasrochas (Université du Littoral, France), *Guerre, diplomatie et négociation : mêmes méthodes ?*
audebert@nordnet.fr

Dans son ouvrage, "De la Guerre" Von Clausewitz écrit : "La diplomatie, c'est l'art de prolonger la guerre par d'autres moyens". Cela veut dire que les diplomates, dans l'exercice de leur métier de négociateur, emploient des stratégies, techniques et tactiques différentes de celles utilisées par les militaires sur les champs de bataille ? Vraisemblablement. Néanmoins, des faits historiques prouvent que les diplomates et les militaires utilisent dans certaines situations, les mêmes méthodes. Cet article met en évidence cette dernière affirmation; il sera illustré, d'une part, par la technologie utilisée par Napoléon lors de la fameuse bataille d'Austerlitz, ce qui lui a d'ailleurs valu l'image d'un "génie militaire" et d'autre part, la technique privilégiée par Monsieur de Malassise, négociateur du roi Charles IX, lors de la grande négociation entre catholiques et protestants qui aboutit à la Paix de Saint Germain en 1570.

Mihai Dan Garbea (University of Bucharest, Romania), *Decision-making: the Sequential Approach. Decision-Making : l'approche séquentielle*
dcs@b.astral.ro

The focus of this paper is to treat the notion of risk afferent to the domain of political science. More specifically to discuss the relevance of risk and uncertainty for the domain of political science. The idea of this paper was initially imagined, slightly groping in the dark, from an economic point of view. The idea of measuring and quantifying different kinds of risks afferent to the political science domain, looked quite appealing. The breakthrough of this paper is the imagined sequential approach, which closely relates different kinds of decision theories and integrates them into a stage approach to almost any situation requiring decisions that further trigger solutions, in conditions of risk and uncertainty. The general conclusion is that the decision making models existent in the literature, that are thought to be mutually exclusive with respect to a certain situation requiring a decision, could be sequentially reinterpreted.

Le but de cet article est de traiter la notion de risque afférent au domaine des sciences politiques. Plus spécifiquement, pour discuter la pertinence du risque et de l'incertitude pour le domaine des sciences politiques. L'idée d'identifier et de mesurer différents genres de risques afférents au domaine des sciences politiques est tout à fait attrayant pour l'économiste. La portée de cet article est l'approche séquentielle imaginée, ce qui lie étroitement différents genres de théories de la

décision et les intégrer dans une approche d'étape à presque n'importe quelle situation exigeant les décisions de déclenchement, en situations de risque et d'incertitude.

Héla Gharbi (université du littoral), *Actionnariat salarié & Gouvernance d'entreprise. Employee Ownership & Corporate Governance*

hela.gharbi@noos.fr

S'inscrivant dans le cadre du système de gouvernance des entreprises, notre recherche porte sur un mécanisme de contrôle interne particulier : les salariés actionnaires. Mobilisant la théorie de l'agence ainsi que la théorie d'enracinement des dirigeants, nous nous proposons d'étudier le rôle de l'actionnariat salarié dans la gouvernance des entreprises, précisément dans le cadre des stratégies d'enracinement des dirigeants. Nous adoptons, à cet effet, une approche quantitative reposant sur une méthodologie hypothético-déductive. Fondée sur un échantillon moyen de 167 entreprises françaises cotées et sur des régressions logistiques, l'analyse explicative de notre recherche confirme la possibilité d'enracinement des dirigeants via l'actionnariat salarié sous certaines conditions et met en évidence l'influence des aspects managériaux de l'actionnariat salarié.

Researches on corporate governance system efficiency (Shleifer & Vishny, 1989; Morck & al., 1990; Charreaux, 1997, Peasnell & al., 2003) have often been based on agency theory. Those researches led notably to various studies on ways to control managers. Among control mechanisms, employee ownership has received a particular interest. Ability to control managers has been granted to employees by different authors (Fama, 1980; Aoki, 1990). Nevertheless, dealing with control efficiency, several studies (Park & Song, 1995; Gamble, 2000) revealed that managers could use employee ownership in order to entrench themselves. We thus examine the role played by employee ownership in the French corporate governance, and precisely in the managerial entrenchment strategies, through a quantitative methodology combined with a qualitative approach. Issued from prior literature analysis, our hypotheses are tested for a sample of about 167 French quoted companies and results are discussed.

CONFERENCE PLENIERE / PLENARY SESSION - 17h
Corinne Lepage, ancien ministre,
La société de la connaissance : la révolution politique et
économique du 21^e siècle"

Jeudi 28 septembre 2006 / September 28, 2006

Session 15 (28 sept 9h15-11h45) : Valorisation de la recherche /
Research and Industry Linkages
Chair : Cécile Hugo, INPI, Lille

**Kaye Husbands Fealing (Science of Science Policy Advisor,
Directorate for Social, Behavioral and Economics Sciences,
National Science Foundation), *Science of Science Policy Initiative:
A Prospectus***

The Directorate for Social, Behavioral and Economic Sciences (SBE) at the National Science Foundation aims to develop the knowledge, theories, data, and tools needed to cultivate the basis for a new Science of Science Policy. These foundational elements will provide an evidence-based platform from which researchers and policymakers may assess the impact of scientific exploration on society and the economy. The goal of this initiative is to reach a point where the nation's public and private sectors are able to evaluate reliably the returns that they have received from past research and development investments in science and engineering, and to predict, within tolerable margins of error, likely returns from future investments, assessing the broad implications of these investments. Characterizing the dynamics of innovation is important for developing valid metrics, for constructing fruitful policies and for developing new forms of workforce training. This presentation will summarize the agenda items that comprise SBE's Science of Science Policy initiative and give a view to some of the expected deliverables of these endeavors.

Lisa Besnard, Jean-Jacques Bernardini, Emmanuel Dejean (Alma Consulting Group, Lyon, France), *Les fondations : une réponse innovante au besoin de financement des projets de RD sur des sujets d'intérêt général. Foundations: an innovative answer to the need of funding RD project on public interest topics*
lbesnard@almacg.com

Les fondations peuvent, d'une part, contribuer efficacement au financement de la Recherche en mobilisant durablement des fonds privés et, d'autre part, avoir un impact qualitatif sur la direction et la nature des Recherches menées ou soutenues dans un pays. Elles complètent et approfondissent ainsi l'action de l'Etat au service de l'intérêt général. Le potentiel des fondations n'est pourtant pas pleinement exploité dans la plupart des pays européens. Sur la base d'une identification des bonnes pratiques observées dans certains pays européens notamment sur le plan de la fiscalité et des aides publiques aux fondations, nous démontrerons que l'outil « fondations » est appelé à devenir un mode de financement de la Recherche et Innovation incontournable.

Foundations can contribute efficiently to Research funding by mobilising durably private funds. In addition, they can have a qualitative impact on the direction and nature of research that is undertaken or supported in a country. Serving the Public Interest like this, they complement and deepen State action. A potential that isn't fully exploited in most European countries though. Basing our analysis on the identification of best practices in some of European countries, especially relating to tax treatments and state aids to foundations, we will demonstrate that the

tool “foundations” is called to become an incontrovertible way of funding Research and Innovation.

Marie Pierre Bès (Université de Toulouse 2, France), *De la division du travail scientifique : la nouvelle richesse des Nations ? The division of scientific work: The new wealth of nations?*
bes@univ-tlse2.fr

Les activités de recherche partagée ne posent pas seulement la question du partage des droits de propriété entre laboratoires publics et firmes industrielles. Elles s'accompagnent d'externalités de connaissances, qui sont en partie internalisées par les laboratoires. L'article tente de décrire précisément la nature de ces externalités cognitives et leur circulation dans les équipes de recherche. L'analyse est fondée sur l'étude détaillée de 133 séries de contrats de recherche passés par des laboratoires des Sciences de l'ingénieur du CNRS entre 1960 et 2000. Nous montrons comment les équipes peuvent s'appuyer sur ces différents contrats pour acquérir des expertises spécifiques. Plus précisément, les savoirs expérimentaux disponibles dans les laboratoires et particulièrement leur capacité à concevoir et réaliser des manipulations instrumentées sont essentiels et pourtant « invisibles ». Les formes actuelles de partenariat telles que les laboratoires communs ou les plate-formes technologiques illustrent les tentatives d'enfermement des externalités dans des lieux à diffusion restreinte.

The question about sharing intellectual property rights in the field of cooperative research among public laboratories and industrial firms is not the only one, the knowledge externalities which are partly taken over by laboratories also have to be considered. In this article you will find elements about the nature of these cognitive externalities and about their flow among the research teams. The analysis has been based on a detailed study of 133 research study contracts signed by CNRS engineering laboratories between 1960 and 2000. We show how teams can rely upon these different contracts to get the specific expertise. More exactly, the experimental knowledge available in the labs and more precisely their capacity to design and carry out instrumented experiments is essential although “invisible”. Today's types of partnerships such as the common laboratories or the technological platforms are a good example of the attempts to lock up externalities in restricted places.

Marc Isabelle (CEA, Université Paris Dauphine, France), *Expanding Pasteur's quadrant with the proprietary vs. open-access dimension: Illustration in a large public research organisation*
marc.isabelle@cea.fr

Public research systems have experienced deep transformations worldwide since the 1980s. In European countries, they are now strongly challenged by the Lisbon strategy of the knowledge economy as prominent engines of knowledge production and dissemination. Among the changes that take place, researchers are prompted to incorporate more considerations for economic and societal needs in their activities as well as to better protect their results and to work in closer connection with private firms. Some scholars advocate this new social contract for science whereas others express concerns about the pitfalls that may arise from it. In his contribution known as “Pasteur's Quadrant”, Donald Stokes pushed the debate forward by showing that basic research could

be use-inspired – and actually was in many cases. Yet, I argue that Stokes' taxonomy misses a dimension, that of proprietary vs. open-access research, which must be taken into account to fully grasp the economics of how the research sector could foster the knowledge economy. The expanded taxonomy allows to better identify the directions in which the pressure for increased relevance of public research really goes and to discriminate the underlying motivations.

Les institutions publiques de recherche ont connu de profondes transformations depuis les années 1980. En Europe, elles doivent à présent relever le défi de l'économie de la connaissance au cœur de laquelle elles se situent en tant de moteurs de la production et de la diffusion de connaissances. Parmi les changements à l'œuvre, il est demandé aux chercheurs de se soucier davantage des besoins économiques et sociétaux, de mieux protéger les résultats de leurs recherches et de travailler davantage en interaction avec les entreprises. Certains experts défendent ce nouveau contrat entre la science et la société tandis que d'autres se déclarent préoccupés par les conséquences néfastes qu'ils entrevoient. Donald Stokes a contribué à éclairer les termes de cette controverse avec son ouvrage « Le quadrant de Pasteur » en montrant que la recherche fondamentale pouvait être inspirée par la finalité – et qu'elle l'était dans de nombreux cas. Mon propos dans cet article est de montrer qu'il manque une dimension à la taxonomie de Stokes, celle du caractère libre ou au contraire propriétaire des résultats de la recherche, pour pouvoir comprendre de manière plus satisfaisante l'économie de l'insertion du secteur de la recherche publique dans l'économie de la connaissance. La taxonomie étendue permet d'identifier plus précisément dans quelles directions se manifestent les pressions pour une recherche publique plus utile et d'en comprendre plus finement les origines.

Blandine Poidevin (Avocate, France), *Les contrats autour de l'invention*

Cette communication abordera les différents contrats autour de l'innovation : les contrats portant sur les brevets et savoir-faire, le contrat de co-propiété, la licence, le transfert de technologie, le contrat de partenariat, le contrat de distribution. Dans un second temps, nous étudierons les rapports de l'entreprise avec ses salariés, en matière de matière de propriété industrielle, en matière de droits d'auteur, de bases de données et de logiciels.

Alfredo Ilardi (Ompi, Genève, Suisse), *Notes on the establishment of an integrated European Patent System: the European Patent Convention and the Council Regulation on the Community Patent.*
alfredoilardi@hotmail.com

The present European system for the protection of inventions, based on the *Convention for the Grant of European Patents* (European Patent Convention) (1973), implants its roots in the works initiated in the early Sixties under the auspices of the member States of the *Treaty Establishing the European Community* (1958). The purpose of these works was to obviate the lack of common provisions on the protection of inventions in the Rome Treaty. Following several attempts in this direction, the Council of the European Communities approved in 1969

the preparation of two patent Conventions: one should have been applicable to the largest number of European States; the territorial scope of the other should have been limited to the member States of the European Communities, thus creating a Community patent system. The first Convention became the *European Patent Convention*, which entered into force in 1977; the second Convention – the *Community Patent Convention* – was adopted in 1975 but never entered into force. However, the idea of setting up a Community patent system was not abandoned. From 1989 a series of initiatives undertaken by the Commission re-launched this project and culminated in 2000 in a declaration by the European Council at its Lisbon meeting on the need of establishing such system, which was followed by a proposal of the Commission for a Council Regulation on the Community Patent. The proposed Council Regulation offers the patentee the possibility of obtaining protection for his inventions only in the member States of the European Union through a unitary patent right having the same effect in the whole territory of the Union. Negotiations are still going on to finalize the text of the Council Regulation which should coexist with the patent system administered by the European Patent Office under the *European Patent Convention*, thus creating an integrated European system for the protection of inventions.

**Session 16 (28 sept 9h15-11h45): Logistique et innovation /
Logistics and innovation**
Chair : Philippe Gambier, Université du Littoral, France.

Philippe Gambier (Université du Littoral, France), *Sources et dynamiques de l'innovation dans les domaines de la logistique industrielle et commerciale*
Philippe.gambier@univ-littoral.fr

L'une des particularités de la logistique est qu'on la perçoit plus facilement comme consommatrice que comme productrice d'innovations, et que sa capacité à innover paraît dépendre plus des voies ouvertes ailleurs que chez elle, en particulier chez les fournisseurs de matériels et chez les concepteurs d'organisation. A cet égard, les nouvelles technologies de l'information ainsi que les nouvelles générations de matériels, matériels roulants et moyens de stockage, ouvrent de larges perspectives d'innovation en logistique. Mais la question qui paraît essentielle, et mériter débat dans le cadre du forum, est la suivante: La logistique peut-elle être productrice d'innovations? Différentes études montrent qu'il existerait un processus d'innovation, propre à la logistique, qui se déroulerait en deux étapes. Une première étape de recherche d'améliorations dans le cadre des organisations existantes. Etape obligée, dictée par la nécessité de trouver rapidement une solution d'optimisation. Ce qui conduit à travailler aux limites des systèmes, à imaginer des mécanismes d'ajustement et à multiplier les dispositifs de coordination. Le paradoxe est que l'on vise des améliorations en commençant par créer du désordre. Cette étape a cependant le mérite de révéler les insuffisances des organisations en place. La deuxième étape, celle qui caractérise une logistique vraiment innovante, concerne les organisations elles-mêmes. L'objectif étant de les faire évoluer. Car ce sont elles qu'il faut mettre au service de la performance logistique, et

non l'inverse, comme c'était le cas dans l'étape précédente où l'optimum était recherché par compensation de déséquilibres sectoriels.

Pascal Lièvre (Université de Aix Marseille II, France), *La question de l'innovation logistique : Une tentative de cadrage sémantique et théorique*

Nous proposons de dégager quelques repères sémantiques et théoriques autour de la question de l'innovation en matière de logistique. Le problème de la définition de la logistique n'est pas trivial. On peut convenir que la logistique est une démarche de rationalisation organisationnelle à partir d'une modélisation en termes de processus et de flux. Il existe deux logistiques : la logistique d'optimisation et la logistique stratégique. Dans le cadre d'une logistique stratégique, le vrai réside dans l'effectivité de la mise en œuvre organisationnelle en réponse explicite à une question stratégique. Par ailleurs il est possible d'articuler séquentiellement ces deux approches : logistique stratégique puis logistique d'optimisation.

Michel Fockeu (CCID, France), *Développement des modes transport et développement durable: enjeu du multimodal dans la région Nord /Pas-de-Calais*

Le Nord – Pas-de-Calais est une grande région d'échanges et de transit. Le développement des entreprises est tributaire de leur capacité à répondre rapidement aux attentes de leur clients, pour cela, elles doivent leur amener dans des délais convenus et à un coût raisonnable les marchandises sollicitées. En conséquences, il serait judicieux de dresser un état de la répartition modale du fret dans l'aire régionale : routier, ferroviaire et fluviale. Les enjeux sont nombreux : Face au développement des flux dans une région aux infrastructures routières fortement sollicitées, la question du transfert route/rail, route/fluvial ou mer/route peut être abordée d'une façon concrète en liaison avec les politiques mises en place par les acteurs concernés.

- la stratégie et le plan fret élaborés par la SNCF
- Déclinaison du schéma régional d'aménagement de la voie d'eau et du contrat de progrès
- les Autoroutes de la Mer.

Jean-David Attal (Directeur du développement, Savoie, France), *Perception des besoins et innovation dans le domaine logistique*

L'innovation découle-t-elle toujours de la recherche d'une réponse à un besoin ? Non ! mais idéalement oui... L'innovation est une réponse à un besoin. Comment établir cette carte des besoins ? La segmentation marketing est une arme d'innovation dans le domaine logistique.

**Session 17 (28 sept 9h15-11h45): Développement Durable,
environnement et croissance économique / Sustainable
development, environment and economic growth
Chair: Guillaume Duval, Alternatives économiques**

**Patrick Matagne (IUFM, Arras, France), *L'émergence de la question
écologique dans la pensée occidentale***
Patrick.matagne@lille.iufm.fr

Cette communication a pour objet de donner quelques points de repère fondamentaux pour comprendre le développement de la question écologique dans la pensée occidentale : l'écologie coloniale et le cas de l'île Maurice au 18^{ème} siècle. La « prise de conscience écologique » et la sanctification de la nature (19-20^{ème} siècle). L'entrée de l'humanité dans son âge écologique.

**Sophie Boutillier (Université du Littoral, France), *De l'économie
industrielle à l'écologie industrielle. From Industrial Economics to
Industrial Ecology***
boutilli@univ-littoral.fr

Pour les économistes classiques et néoclassiques, la nature est fondamentalement une ressource à valoriser. La question de l'épuisement des ressources naturelles ou de la dégradation de l'environnement physique ne se pose pas. Depuis la seconde guerre mondiale, le développement industriel et les catastrophes écologiques, qui ont suivi, ont favorisé l'apparition d'une prise de conscience sans remettre en cause le modèle industriel et de la consommation de masse (cf. Accord de Kyoto, développement durable ou écologie industrielle). La nature reste une ressource valorisable, même si l'Etat et les entreprises affirment préserver les ressources naturelles (voir par exemple l'attrait touristique des parcs naturels) et/ou recycler les déchets industriels et ménagers.

For the classical and neoclassical economists, the nature is fundamentally a resource which can be used in an economic aim. For them, the question of the exhaustion of natural resources or of the degradation of the physical environment is not justified. Since the Second World War, the industrial expansion and the ecological disasters which have followed, have given rise to a new conception of economics, without denying the industrial model and the mass consumption society (see the Kyoto Agreement, sustainable development or industrial ecology). The nature is still considered as resource which can be used in an economic aim, even if governments and enterprises ascertain to preserve natural resources (see for example the tourist interest in natural parks) and/or to recycle industrial or household wastes.

**Peter Bächtold (Ecole Polytechnique de Lausanne, Suisse), *The
sustainable economy: an alternative to actual economical thinking
and acting. L'économie durable – Une alternative à la réflexion et à
l'action dominantes en économie***
Peter_bachtold@esa-pariq.fr

Keynes' call for more thoughtful linkages between short-term behaviours and long-term outcomes is especially meaningful for the built environment. In fact, in no other field of economic activity, the gap between these two dimensions is so important. To bridge this gap is

especially an important challenge as the built environment and its directly dependant activities cover about 2/3 of the whole economy and produce about 2/3 of all ecological waste. We try to take up this challenge on the drop-scene of a paradigmatic change. The extension of the traditional capital – labour paradigm to the new capital – labour – earth paradigm implies that the economy is developed in its double form of time and space. Space economy, this other fundamental economy of man, is at the base of our conceptual and operational approach. In its federative simultaneity, space economy helps to catch the transformation of the planet earth with the production and reproduction of the built environment, this immense machine-to-live-within-society, declined in its territorial entities. In evaluating the ecological efficiency and the social cost, it helps to proceed to its indispensable ameliorations in order to create a sustainable world.

L'appel de Keynes pour mieux réfléchir les liens entre les comportements à court terme et des résultats à long terme, a une signification particulière pour l'environnement construit. En effet, dans aucun autre domaine de l'activité économique, la brèche entre ces deux dimensions n'est aussi importante. Le défi de franchir cette brèche devient particulièrement important car l'environnement construit et les activités qui en dépendent couvrent à peu près 2/3 de toute l'économie et produisent à peu près 2/3 de tous les déchets écologiques. Nous proposons de relever ce défi sur la toile de fond d'un changement paradigmatique. L'extension du paradigme traditionnel capital - travail au nouveau paradigme capital – travail – Terre, implique que l'économie soit comprise dans sa forme double de l'espace et du temps. L'économie de l'espace, cette autre économie fondamentale de l'homme, est à la base de notre approche conceptuelle et opérationnelle. Dans sa simultanéité fédératrice, l'économie de l'espace permet de saisir la transformation de la planète Terre, avec la production et reproduction de l'environnement construit, cette immense-machine-à-vivre-en-société, déclinée en ses entités territoriales. En évaluant l'efficacité écologique et le coût social, elle permet de procéder à ses indispensables améliorations pour créer ainsi un monde durable.

Noomen Guirat (Université du Littoral, France), *Evaluation des émissions de polluants atmosphériques du trafic routier à travers les modèles agrégés statiques d'affectation* Assessment of the pollutant air emissions caused by the road traffic using the aggregate static assignment models
noomenquirat@yahoo.fr

Les modèles statiques d'affectation sont couramment utilisés pour gérer les réseaux routiers, et sont souvent repris pour évaluer les émissions car ils présentent le double avantage d'être simples à manipuler et de fournir des résultats facilement utilisables. Plusieurs modèles, ancrés dans le domaine des transports, étaient développés et modernisés ces dernières années, années de la montée, d'un côté des préoccupations environnementales, et de l'autre la spectaculaire croissance démographique urbaine. Les questions environnementales exercent une pression toujours plus forte tant au niveau de l'ampleur des risques envisagés qu'à travers leur prise en compte dans les jeux des acteurs économiques et sociaux à l'échelle locale comme au niveau international ; l'avènement de cette société urbaine s'illustre par le fait que plus des deux tiers de la population mondiale vit aujourd'hui en ville, développant une culture spécifique et dominante ; les transports routiers,

auxquels on associe bien souvent congestion, pollution atmosphérique et nuisances sonores, tiennent une place de choix entre ces deux préoccupations.

Static assignment models are frequently used to manage the road networks, and are often repeated to assess the emissions because they present the double advantage to be simple for using and giving easy results. Many models, in the transport domain, were developed and modernized last years, years of the ascent of the environmental preoccupations and the spectacular urban demographic growth. Environmental questions have a great pressure at both the extent of considered risks and through their consideration in the economic and social games at the local and international levels. The advent of this urban society appears clearly if we know that more than 66% of the population in the world live today in towns, developing a specific and dominant culture. The road transports, to which we associate usually congestion, air pollution and harmful emissions for sound, hold the choice between those preoccupations.

Hervé Delbarre (Université du Littoral, France), *L'impact de la dynamique atmosphérique sur la pollution, Impact of atmospheric dynamics on air pollution*
herve.delbarre@univ-littoral.fr

Au sein de l'Université du Littoral-Côte d'Opale, le Laboratoire de Physico-Chimie de l'Atmosphère exploite un instrument mobile de télédétection optique (un système lidar) destiné à l'analyse in situ de la pollution de l'air et de sa composante atmosphérique. Les pollutions urbaines et industrielles ont pu être abordées au cours de campagnes de terrain, dans des contextes variés aux caractéristiques géographiques singulières (littoral, relief...). On montrera en quoi cet outil éclaire notre compréhension des mécanismes météorologiques pertinents et leurs relations avec la pollution de l'air.

The « Laboratoire de Physico-Chimie de l'Atmosphère » within the Littoral-Côte d'Opale university manages a mobile remote-sensing tool (a lidar system) for the analysis of air pollution and the related atmospheric phenomena. Field campaigns allowed to study urban and industrial pollutions within various contexts with singular geographical conditions (sea shore, relief...). We will show how this instrument allows to enlighten our understanding of relevant meteorological mechanisms and their relationship with air pollution.

Session 18 (28 sept 9h15-11h45): Industries culturelles et innovation / Cultural industries and innovation
Chair : Pierre Yana, Université de Lille I

La culture et les industries culturelles sont vraisemblablement aujourd'hui les secteurs les plus métamorphosés par l'innovation, puisqu'on y trouvera les plus profondes mutations sociales et intellectuelles, significatives de l'évolution d'une économie mondiale du savoir.

Le sociologue P-M Menger notait, dans *Portrait de l'artiste en travailleur* à quel point les grèves et le statut des intermittents français du spectacle préfiguraient le devenir du travail dans les sociétés développées : précarité, disponibilité, insécurité. Il en va de même dans les autres domaines de la culture. Confrontés aux nouvelles technologies, les

artistes et les intellectuels s'affrontent d'une part aux transformations juridiques de la propriété intellectuelle, d'autre part aux bouleversements de la création : le scientifique voit ses supports de publication et de production (?) transformés par l'édition électronique (M. Minon), le rapport metteur en scène / technicien, porteur d'une tradition théâtrale ancienne devient un rapport artiste/ingénieur, bouleversant ainsi les données mêmes de la mise en scène (J-M Musial), tandis que le musicien renverse son rapport au public, en cherchant à s'émanciper d'un marché soumis aux « majors » (G. Bizien) ; dont, paradoxalement, l'innovation entraîne la déroute (E. Braconnier). Dans la période nouvelle qui s'ouvre, l'urbain subit également des mutations profondes : ébauchée il y a une douzaine d'années, l'occupation des friches urbaines par des artistes esquissait un fort mouvement de création et d'esthétiques innovantes, dont il convient à présent de marquer les forces et les limites (A. Van der Malière). L'une des conséquences de ce mouvement, ainsi que l'émergence d'une société du savoir, est la prise en compte rapide des intellectuels, la « classe créative », dont Richard Florida est le théoricien et le porte-parole. Au-delà des clichés et critiques, il faut analyser les enjeux de cette nouvelle perception du développement urbain et économique par la culture (P. Yana). Ainsi l'innovation culturelle et sa confrontation à l'industrie fait-elle naître un paradoxe majeur : dénigrés pour être instrumentalisés, les artistes et les intellectuels sont les ferments actifs du monde qui vient, dans des enjeux mondiaux majeurs.

Avec les interventions de :

Marc Minon (Cairn), *L'édition électronique des revues scientifiques*

Jean-Marc Musial (Metteur en scène, France), *Art et nouvelles technologies*

Gaby Bizien (Domaine Musique, Lille), *Les artistes face à l'industrie du disque*

Emmanuel Braconnier (Directeur de l'Aéronef, Lille), *L'évolution de l'industrie du disque*

Alain Van der Malière (Directeur Général Adjoint de la Région Bretagne, Chargé de la Culture et du tourisme), *Les friches industrielles, renouveau culturel: bilan et perspectives*

Pierre Yana (Université de Lille I, France), *Culture et Développement. Autour des thèses de Richard Florida*

Et de

Clotaire Mouloungui (Université du Littoral, France), *La place de la gratuité dans la loi nouvelle sur les droits d'auteur - The place of the exemption from payment in the new law on the royalties*

Clotaire.mouloungui@laposte.net

Grâce à un ordinateur équipé d'un modem et d'une prise téléphonique, tout internaute pourrait dorénavant se constituer une discothèque complète, voire une vidéothèque ou une cinémathèque. Gratuité culturelle et démocratie culturelle semblent alors se confondre. Toutefois, la loi nouvelle sur les droits d'auteur condamne le principe général d'une gratuité des biens culturels. Car la contrepartie financière due par l'utilisateur présente deux intérêts. D'une part, l'intérêt du juste prix dans la société. D'autre part, la nécessité de rémunérer et financer la création. La règle finalement adoptée subordonne la gratuité à la libre volonté des auteurs. Ceux-ci y consentiront soit par besoin de publicité,

soit par bonté d'âme. En revanche, la gratuité est quasiment assurée aux développeurs de logiciels (« universels »), dans le cadre de l'interopérabilité. Effectivement, un producteur ne peut s'opposer à l'étude de la structure de son programme ou de son format. Par la suite, chacun pourrait lire puis écrire des fichiers ("concurrents") dans ce format.

Thanks to a computer equipped with a modem and a telephone catch, any Net surfer could henceforth constitute a complete discotheque, even a video library or a cineclub. Cultural exemption from payment and cultural democracy then seem to merge. However, the new law on the royalties condemns the general principle of an exemption from payment of the cultural goods. Because the financial counterpart which had by the user is of two interests. On the one hand, interest of the right price in the economic relations. In addition, need for remunerating and for financing creation. The finally adopted rule subordinates the exemption from payment to the free will of the authors. Those will agree to it either by need for publicity, or by kindness of heart. On the other hand, the exemption from payment is almost assured with the developers software ("universal"), within the framework of interworking. Indeed, a producer cannot be opposed to the study of the structure of his program or his format. Thereafter, each one could read then to write files ("competitor") in this format.

Bérangère Szostac Tapon (Université de Lyon III, France), *Quand la culture soutient l'innovation industrielle. Le cas du design industriel en France. Cultural origins of industrial innovation. The design case*
blszostak@tele2.fr

La légitimité d'une innovation dans un champ organisationnel suppose l'existence de normes institutionnelles adaptées à l'objet central du champ (Suchman 1995). Or, dans le champ du design industriel français, force est de remarquer la présence de normes *culturelles*, alors que le design concerne la sphère *économique et industrielle*. Est-ce paradoxal ? Cet article cherche alors à comprendre comment les institutions, considérées comme les sources des normes institutionnelles (Scott, 2001), soutiennent l'innovation industrielle par la culture. Ainsi, à partir d'une méthode qualitative (25 entretiens d'experts français en design industriel), nous proposons une explication à l'importance de la culture dans le design industriel. Nous mettons ensuite en évidence le rôle des institutions dans le soutien à l'innovation industrielle à travers différentes actions référençant des normes culturelles.

One innovation in an organizational field is viewed as legitimated in comparison with institutional norms, which are adapted to the field (Suchman 1995). Moreover, the case of French industrial design illustrates a paradox: although industrial design concerns economic area, norms are also cultural. We consider here institutions as origins of institutional norms (Scott 2001). So the paper analyses the role of French institutions in support of industrial innovation through actions with reference to cultural norms. Our method is qualitative: 25 experts in industrial design have been interviewed. In this way, we propose some clarifications to understand the not real paradox.

Session 19 (28 sept 9h15-11h45): Eco-conception : quels renouvellement des connaissances et des pratiques ? / Eco conception: New Knowledge and New practices
Chair : Philippe Deshayes, Ecole Centrale de Lille, France

Catherine Davy (École Centrale de Lille) : Éco-conception, de quoi parle-t-on ?

catherine.davy@ec-lille.fr

Dans les domaines de l'innovation et de la conception de produits et de services, la prise en compte de problématiques environnementales a conduit à la mise en place de démarches dites « d'éco-conception ». À partir d'une analyse bibliographique issue des domaines des sciences pour l'ingénieur et des sciences de gestion, nous nous proposons d'analyser et de revenir sur cette notion apparemment évidente d'éco-conception. En effet, elle correspond à tout un éventail de points de vue, dont nous donnerons un aperçu. Tout en présentant les spécificités des différentes approches analysées, nous essaierons de dégager des points communs, comme point de départ d'une problématisation dans le domaine.

Philippe Deshayes (École Centrale de Lille), L'environnement, paramètre à la fois intégré et intégrant pour les démarches d'éco-conception

philippe.deshayes@centrale-gs.org

La mise en place de démarches dites « d'éco-conception » a de nombreuses conséquences sur les pratiques en matière de conception. On en a retenu trois principales dans la présentation générale de cet atelier. On reviendra sur chacune d'elles pour s'interroger sur les modalités concrètes de prise en compte de l'environnement dans l'action de concevoir des produits, systèmes et services. En particulier, la question soulevée sera celle de savoir si l'environnement doit-être, en soi, considéré comme une catégorie de pensée « nouvelle » à prendre en compte en tant que telle ou s'il doit se décliner au sein de ceux qui existent déjà. Ainsi, l'environnement doit-il être envisagé au même titre que la qualité, les coûts et les délais et/ou au sein des déclinaisons multidimensionnelles du travail de conception comme, par exemple, les points de vue techniques, financiers, culturels, etc. qui, avant cette prise en compte de l'environnement, présidaient déjà aux enjeux de conception ?

Gérard Engrand (École d'Architecture de Lille), Eco-conception et développement durable

engrand@arch.lille.fr

À partir de l'exemple des catégories mentales de conception en architecture et en urbanisme, nous voudrions évaluer, voire discuter, l'équivalence la plus souvent posée entre ces deux termes : l'éco-conception doit-elle être une pure traduction d'impératifs de développement durable ou « soutenable » ?

Laurence Lecoivre (École Supérieure de Commerce de Lille), *Le marketing d'un projet d'éco-conception : comment initier le projet, vendre et développer le projet, faire accepter le projet dans un environnement peu connu ?*
l.lecoivre@esc-lille.fr

A partir de nos travaux de recherche en marketing de projet, 6 variables actions ont été mises en avant qui : favorisent la naissance d'une idée d'un projet et sa concrétisation en coopération avec le client, permettent la mobilisation des ressources nécessaires au meilleur développement du projet, assurent la capitalisation de l'expérience et de la maîtrise du processus de projet afin de créer les conditions pour engendrer de nouveaux projets. Ces variables interactives et évolutives selon les phases du projet sont : la communication, la confiance, l'accompagnement, le relationnel, l'apprentissage et la collaboration. Il s'agit ici de s'interroger sur la capacité de mobilisation de ces variables pour développer un projet d'éco-conception en situation de « business to business » qui apparaît comme un marché encore peu concerné par ces questions (en tous les cas en France).

Jacques Lefèvre (École Centrale de Lille), *Conception Evolutive : La sélection naturelle et la dynamique des écosystèmes peuvent-elles inspirer des méthodes d'aide à la conception ?*
lefevrej@libertysurf.fr

L'éco-conception au sens strict consiste à intégrer le caractère écologiquement sain des produits et solutions trouvées dans un problème de design. Dans cette communication, on explorera une autre dimension de la relation entre conception et écologie : la notion même d'écosystème peut-elle être utilisée comme une métaphore pouvant inspirer de nouvelles méthodes de conception ? La problématique abordée est la suivante: considérons un ensemble de nouveaux produits en cours de conception (que ceux-ci soient d'ailleurs éco-conçus ou non au sens habituel). Peut-on les voir comme un ensemble d'individus soumis à un processus ressemblant à la sélection naturelle Darwinienne dans un écosystème où ils entrent en relation de compétition et de coopération dans l'esprit du concepteur ? Cette métaphore d'éco-conception évolutive peut-elle donner de nouvelles méthodes d'aide à la conception ? Après une discussion de cette problématique, on présentera une méthodologie et un prototype d'implémentation de cette métaphore appliquée à deux problèmes : la conception de dessins à visée esthétique et la conception d'objets décoratifs. On discutera enfin de l'application de cette méthode en conception industrielle et de sa relation avec la notion classique d'éco-conception.

Alex Wignacourt (Consultant en environnement (CD2E), l'École Centrale de Lille), *Monétarisation de la problématique de l'éco-conception*
a.wignacourt@free.fr

La plupart des problématiques d'éco-conception s'accompagnent de la production d'indicateurs permettant d'établir des comparaisons (en termes d'avantages/inconvénients) entre composants en vue d'une meilleure prescription de ceux-ci. Ces indicateurs élargissent le champ de l'économique (inéluçtable contexte de décision) pour évaluer le champ technique, la qualité, les délais, etc. Cette « monétarisation » est-elle compatible avec les préoccupations sous-jacentes à l'éco-

conception en termes de développement durable ? Pour appréhender cette question, l'exemple support sera celui de la construction et des bâtiments dits « HQE » (haute qualité environnementale).

CONFERENCE PLENIERE / PLENARY SESSION 13h15 :
Robert W. Dry (Conseiller Scientifique de l'Ambassade des Etats-Unis), *The American Research Policy and the Environmental Issue*

Session 20 (28 sept, 14h15-16h45): Vers une maîtrise de l'Environnement industriel / Mastering industrial environment
Communauté Urbaine de Dunkerque / Ville de Dunkerque
Chair : Laurianne Houbion, Communauté Urbaine de Dunkerque

Yannick Vissouze (Directeur du développement économique et du Tourisme, CUD), Thierry Dubuis (Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles) : *Maîtriser l'environnement industriel. L'action communautaire. Mastering industrial environment and the risks on a Community scale*

Malgré la crise économique des années 80, la Communauté Urbaine de Dunkerque (CUD) a décidé de maintenir son développement sur une base industrielle. Ce choix s'est cependant accompagné d'une forte volonté de maîtriser l'environnement industriel. Le défi de l'agglomération devenait alors de concilier à la fois le développement économique, l'aménagement industriel, le respect de l'environnement et de la sécurité des populations, ainsi que l'attractivité du territoire. Face à ce défi le territoire a su innover en déployant les structures adéquates : la mise en place de structures de dialogue et de concertation (SPPPI), la création de structures d'accueil des entreprises (Dunkerque Promotion) et le développement de pôles de compétences (en environnement industriel et risques process). La CUD se démarque également par des actions porteuses sur le plan de la gestion de risques, s'impliquant dans des projets innovants à l'échelle nationale, européenne voir même mondiale, ainsi que par la réalisation dès 1993 d'un Schéma d'Environnement Industriel (SEI), outil d'aménagement industriel prenant en compte les risques et les pollutions inhérents à toute activité industrielle.

In spite of the economic crisis of the 80s, the Urban Community of Dunkerque has chosen to maintain its development on an industrial base. This choice has nevertheless been accompanied by the idea of mastering industrial environment. The challenge became to accord economic development, industrial implementations, respect to environment and to the security of populations, in an attractive territory. In order to carry out these goals, several actions have been accomplished: Creation of dialogue (SPPPI), territory's promotion (Dunkerque Promotion) and hi-tech (Dunkerque Technologies) structures, setting up of an Industrial Environment Scheme (SEI) to master pollutions and risks from industries, Involvement of CUD in several projects in risk management, some of them being to the European or worldwide scale.

Didier Cousin (Ecopal), *Ecopal : un exemple concret de promotion de l'Écologie Industrielle. Écopal: a concrete case of Industrial ecology promotion*

ECOPAL, née en 2001 d'une démarche participative et d'une réflexion collective menées par les acteurs économiques, est une association qui cherche à promouvoir l'écologie industrielle et le développement durable sur le littoral Côte d'Opale afin d'améliorer la compétitivité du territoire tout en maîtrisant l'impact environnemental. ECOPAL s'est structurée autour de 3 projets : 1) synergies entreprises : créer un réseau industriel d'échanges où les flux d'informations, de matières et d'énergies sont réutilisés (écologie industrielle). Animation et dynamique territoriale : 2) soutien technique (animation et sensibilisation) aux clubs d'entreprises des zones industrielles des Deux Synthèses. 3) Club transport : mettre en réseau des entreprises de transport routier afin de réfléchir sur diverses thématiques liées à l'activité transport sur le dunkerquois, notamment au regard de l'environnement.

ECOPAL has been created in 2001. ECOPAL is an association, which is the result of a joint project involving the economic actors, for promoting industrial ecology and the sustainable development on the "Littoral Côte Opal" in order to improve the competitiveness of the territory. ECOPAL is structured in 3 projects: 1) Industrial synergies: to create an industrial network of exchanges where flows of information, matters and energies are re-used (industrial ecology). Animation and territorial dynamics: 2) Technical support (animation and sensitizing) for the clubs of companies of the industrial parks of Grande-Synthe and Petite-Synthe. 3) Club transport: To create networks of haulage companies in order to reflect on various sets of themes related on the transport activity in Dunkirk, in particular the respect for environment.

Daniel Lao (Responsable du service Environnement et Risque, Arcelor Dunkerque) : *Gestion des problématiques environnementales et des risques à Arcelor Dunkerque. Managing environmental risks. Arcelor Dunkerque*

Présentation des actions d'ARCELOR, un des leaders mondiaux de l'industrie de l'acier, en matière de gestion des risques et en management de l'environnement (maîtrise des pollutions et des nuisances, écologie industrielle, notamment réseau de chaleur)

Presentation of the environmental risk management used at ARCELOR DUNKERQUE, one of the World's leader in steel production, in order to master industrial risks, to fight pollution and industrial disagreements and to promote industrial ecology (the heat network ...)

Laurent Denys (Pôle de compétences Dunkerque Technologies) : *L'innovation au service du développement durable : Pôle de compétence « maîtrise et sécurité des process industriels ». Innovation and sustainable growth. A cluster on « control and security of industrial process »*

Depuis plus de 10 ans, le territoire dunkerquois a développé un savoir-faire dans les domaines de l'environnement industriel. Créé en 2005, le pôle de compétences « maîtrise et sécurité des process industriels » est composé de plusieurs catégories d'acteurs complémentaires réunis autour d'une même problématique et d'un objectif commun de

valorisation et de développement du territoire. Dunkerque Technologies a vocation de promouvoir le développement des techniques de procédés industriels, afin notamment de diminuer les impacts en terme de risque et de pollution. La maîtrise des procédés se décline selon 3 axes majeurs : écologie industrielle (maîtrise des flux de matière et d'énergie), intensification des procédés, prévention des risques.

For more than 10 years, Dunkirk has developed a know-how in the industrial environment. In order to respond to tomorrow's challenges, the CUD has created the Dunkirk Technologies High-Tech center specialized in « mastery and safety of the industrial processes ». This center, adapted to the Dunkirk industrial realities, has to promote research on the industrial processes, in particular in prevention of risks and industrial ecology.

Avec la participation de l'Ambassade des Etats-Unis : *Gestion de l'environnement industriel aux Etats-Unis*

Session 21 (28 sept. 14h15-16h45): Expériences de clusters dans le monde / Experiences of Clusters Worldwide
Chair : El Mouhoub Mouhoud, Université de Paris 13, France

Jean Jacques Bernadini, Emmanuel Dejean (Alma Consulting Group, France) : *Cluster, Innovation et Economie territoriale, Cluster, Innovation and Territorial Economy*
jjbernardini@almacg.com

La théorie des clusters telle que proposée par l'économiste américain Michael Porter a permis de conceptualiser un certain nombre de stratégies et d'outils destinés à accroître la productivité des acteurs économiques d'un territoire. Les pôles de compétitivité s'inscrivent en droite ligne de cette théorie et sont basés sur un accroissement de la compétitivité des acteurs industriels locaux par le développement de programmes de recherches, d'innovation et de formation en partenariats. L'objectif de cette présentation est de montrer comment les politiques publiques telles qu'elles sont traduites par la création des pôles de compétitivité s'inspirent de bonnes pratiques issues des processus d'organisation des territoires proposées par Porter. Nous montrerons comment une articulation efficace entre les programmes nationaux et européens de soutien aux projets de recherche et d'innovation couplée à des politiques audacieuses de réduction de charges sociales et fiscales peuvent être un levier permettant d'assurer la pérennité de dispositifs tels que les pôles de compétitivité.

The American economist Michael Porter has defined in the 80's the cluster theory that lead to develop strategies and tools to increase the competitiveness of territories. The French "Pôle de compétitivité" are one of the applications of Porters theory if they are more focused on the development of collaborative research programs between industrials and academics. The objective of this lecture is to show how best practices identified from Porter's theory have an impact on clusters like structures as "pôle de compétitivité". We will also demonstrate that effective combination of national and European research funding programs as well as public initiatives to reduce charges and taxes on research costs

will ensure leverage and increase performances of such territorial management instruments.

Paul Sommers (Seattle University, USA) *Public and Private Roles in Cluster Development: A Case Study of Biotech/Life Sciences in the Seattle Area*

sommers@seattleu.edu

In many cities around the globe, biotechnology and other life science companies have been created to commercialize technologies that often originate in university or private research institute laboratories. Seattle has a growing cluster of such companies. This paper explores patterns in the development of the Seattle life sciences cluster in relation to trends noted in other region, focusing the relationship of this regional life sciences cluster to structural changes in the pharmaceutical industry. Using a database prepared by a business association in the Seattle area, I show trends in the development of different segments of the life sciences cluster, including therapeutic and diagnostic biotechnology product development companies, therapeutic and diagnostic medical device manufacturers, not-for-profit research institutes, venture capital firms, and international pharmaceutical companies. I conclude with some thoughts on the implications of these developments for cluster-based economic development strategies.

Poncet Christian (Université de Montpellier, France), *Clusters et dynamique de l'innovation : une réflexion autour des techniques de télécommunication sur le site d'Elgazala en Tunisie. Clusters and dynamics of innovation: About the techniques of Telecommunication on the site of Elgazala, in Tunisia*

christian.poncet@univ-monpt1.fr

La dynamique des « clusters » dans le processus d'innovation prend souvent comme référence les exemples emblématiques des Etats Unis. Si l'idée de « cluster » renvoie à celle de synergies déployées par la proximité des agents (dynamique de réseaux, économie de variété), force est de constater qu'il existe de nombreux regroupements répondant à cette définition. Cette communication repose sur l'hypothèse que la notion de « cluster » ne renvoie pas à un modèle unique, attaché à un objectif uniforme. Les différences notables dans le fonctionnement même de ces regroupements montrent, que par-delà la proximité des acteurs, le processus de construction, et le contexte dans lequel ils s'inscrivent deviennent dominants. Le parc d'activité d'Elgazala, dédié aux techniques de l'information et de la communication (TIC) en Tunisie, illustre parfaitement la place qu'occupent ces « clusters » comme outils dans les politiques publiques de développement, et la manière dont les modalités de fonctionnement reflètent le contexte historique du pays considéré.

The dynamics of "clusters" in the process of innovation, often takes the United States as an emblematic example. If the idea of "cluster" appears like synergies generated by the proximity of actors (dynamic of networks, economics of variety), we must note that there are many settings fulfilling this definition. This communication is based on the assumption that the concept of "cluster" does not refer to a single model, linked to an unique objective. The principal differences in the functioning of these sets show that, beyond the proximity of the actors, the process of construction, and the context in which they are involved become dominant. The park of

Elgazala, dedicated to information and communication technologies (ICT) in Tunisia, illustrates perfectly the place taken by "clusters", as tools in the public policies of development, and the way the procedure chosen reflects the historical context of the considered country.

Kavoos Mohannak (Queensland University of Technology, Australia), Robin Keast (Queensland University of Technology, Australia), *Cooperative Networks and Clustering of High-Tech SMEs. The Case of Brisbane Technology Park*
k.mohannak@qut.edu.au - rl.keast@qut.edu.au

This paper aims to examine the role of cooperative networks of high-tech SMEs within a technology park. By using a case study of an emerging South-East Queensland technology park to provide insights, the paper will focus on the nature of relationships and exchanges between SMEs and their stakeholders. Drawing on interviews, questionnaires, including a network linkage survey, as well as documentary material, this study explores the role of networks and clusters and sheds some light on the degree of linkages between SMEs and other industry and research agents within BTP. In this paper the context and conceptual framework for the analysis of networks within a technology park is centred on the relevance of two key concepts for SME development: *innovation clusters* and *cooperation networks*, recognising that both are emerging as significant tools to promote regional development through the activation, diffusion and expansion of locally generated knowledge.

M. Martin, C. Tanguy (Inra, Enesad, Dijon, France), *Insertion des entreprises dans les réseaux d'innovation en Région Bourgogne / Firms insertion in innovation networks in Burgundy*
Michel.martin@enesad.inra.fr, corinne.tanguy@enesad.inra.fr

La question de l'acquisition de compétences et de connaissances grâce à l'insertion des entreprises dans des réseaux est aujourd'hui considérée comme un enjeu primordial, tout particulièrement lorsque les entreprises n'ont pas acquis de capacités propres en Recherche-Développement : La recherche que nous avons effectuée sur l'innovation dans les PME agro-alimentaires montre qu'en matière de réseaux il existe une imbrication forte entre le type d'environnement externe de l'entreprise et l'organisation interne. Nous nous trouvons face à deux types de situation : des entreprises qui développent tout en interne et qui ont peu de relations avec l'extérieur. Certaines d'entre elles innoveraient sans recours à l'extérieur. Dans ce cas elles risquent d'être limitées dans leur accès aux compétences requises pour leur développement futur. Des entreprises qui sont très « connectées » à l'extérieur. Nous constatons un phénomène d'auto-renforcement rapide des réseaux et un apprentissage dans le temps de la collaboration. En effet dès qu'une entreprise entre en collaboration avec un partenaire elle apprend d'une part à collaborer.

The competencies and knowledge acquisition issue through firm's membership of networks is currently considered as a key stake, especially when businesses have not attained R&D self-capacities. The research we carried out into innovation in food and beverage industry SMEs brings out, with regards to networking, that there is a strong connection between the firm's environment and its internal organization. The situations are twofold: On the one hand, one finds businesses drawing up everything by themselves and having few external relations.

Some of them innovate without resorting to external resources. In this case they could be limited in future to the prerequisite competencies to innovate. Others have external strong connections. One notices a fast self-strengthening of the networks and a long-lasting learning of cooperation.

Hassan Zaoual (Université du Littoral, France), *Innovation située et développement économique*
zaoual@free.fr

Ce texte est un essai d'application de la théorie des sites à la notion d'innovation : expliciter les dimensions tacites du site qui jouent un rôle essentiel dans les processus d'innovation. Globalement, cet article rend compte de la contribution de l'économie du développement à l'étude des processus d'innovation tant à l'échelle des entreprises que qu'à l'échelle des territoires. En effet, la question de la technologie et de son transfert Nord-Sud a fait l'objet d'une vaste littérature en matière de développement durant les décennies 60-70 avant même que l'économie industrielle s'en empare dans les années 80. Ce domaine d'investigation initié par l'économie du développement, parent pauvre de l'analyse économique, est passé, pratiquement, inaperçu dans les développements récents portant sur l'innovation et le rôle de la technologie en général dans la compétitivité des entreprises et des nations. Tout en actualisant le débat sur l'innovation, cette contribution réhabilite les apports des analyses et des conclusions que l'on peut déduire du domaine du développement et des relations Nord-Sud. A l'évidence, la nécessité de la créativité que soutiennent, aujourd'hui, les théories les plus récentes portant sur l'économie de la connaissance avait déjà été mise en évidence au travers des analyses critiques des échecs des transferts de savoirs et de technologie dans les pays postulés au départ les plus pauvres. L'originalité de l'approche de cette contribution est aussi d'associer l'effet territoire à l'économie du savoir et d'en déceler les ramifications dans la culture des acteurs de la situation. Le tacite surpasse l'explicite. En ce sens, l'innovation s'en trouve enchâssée dans les multiples dimensions du contexte. Là est l'apport de la théorie du site à toute approche des processus d'innovation qui se veut adaptée à la contrée visée.

This text is an application test of the "site theory" to the concept of innovation: It intends to clarify the tacit dimensions of the local knowledge of the "site" which plays an essential role in the processes of innovation. This article shows the contribution of Development economy to the study of the processes of innovation at the company level as well as at the territory level. Indeed, the question of technology and its North-South transfer has produced a vast literature in development economics during decades 60-70 before the industrial economy became dominant in the Eighties. This field of investigation initiated by the development economics, has been mainly disregarded by economic analysis, and is still marginal in the recent developments of innovation economics and in the study of the role of technology in general in the competitiveness of the companies and the nations. While bringing up to date the debate on innovation, this contribution rehabilitates the contributions of the analyses and the conclusions which one can deduce from the field of the development and the North-South relations. Obviously, the need and importance of human creativity that is today central to most recent theories relating to knowledge economy had already been highlighted through the critical analyses of the failures of the transfers of knowledge

and technology in the so called poorest countries. The originality of this contribution is also to associate the territory effect and the knowledge economy. It shows the links between human creativity and local cultures and it detects new creative links among the local cultures and local actors. The tacit knowledge exceeds the explicit knowledge. In this sense, innovation is embedded in the multiple dimensions of the cultural context. In this way the "site theory" helps the process of innovation to adapt to the cultural specificity of the region concerned.

Session 22 (28 sept 14h15-16h45): Le financement et sélection de l'innovation / Financing and selecting Innovation
Chair : Stefan Kesting, Auckland University of Technology, New Zealand

Faruk Ülgen (Université Grenoble 2, France), *Le financement de l'innovation : de la dynamique économique à la dynamique du risque / The financing of innovations: economic and risk dynamics*
ulgenfa@umpf-grenoble.fr

Le financement de l'innovation n'a pas les mêmes caractéristiques et ne comporte pas les mêmes risques que le financement des activités régulières et routinières. Or, dans les travaux sur la dynamique économique, la question du financement de l'innovation ne semble pas constituer une préoccupation centrale. Suivant la logique schumpétérienne, cet article étudie cette question et présente une analyse des conditions de financement des entreprises sur des marchés imparfaits et incomplets. On considère l'évaluation du risque comme un critère déterminant dans le financement des projets. Les primes de risque de défaut et de liquidité peuvent être considérées comme la manifestation des conditions particulières dans lesquelles les marchés évaluent les projets d'innovation, ce qui détermine en dernier lieu les possibilités d'assurer une croissance économique de long terme.

The financing of innovations is distinct from the financing of the regular and routine activities and yet this question does not seem to be a central matter in the works on the economic dynamics. This paper considers this question in a Schumpeterian vein and presents an analysis of financing conditions of the innovative but risky projects in imperfect markets. We take the risk evaluation as a main criterion in the financing conditions. The default and the liquidity risk premiums can be seen as the expression of the particular conditions by which the markets evaluate the innovative projects. This determines the possibilities of a long run economic growth.

Irina Peaucelle (Cepremap, France), *Firm's profitability and technological selection through the Credit Policy.*
Irina.peaucelle@cepremap.cnrs.fr

Dans ce travail, les entreprises sont classées selon leur probabilité de faillite. Les valeurs moyennes des caractéristiques des entreprises dans chaque classe de risque expriment la caractéristique de l'agent représentatif de la classe. Puisque le créancier accorde des crédits aux entreprises en fonction de leurs scores et que la performance d'une entreprise dépend de sa viabilité financière, j'analyse la politique d'octroi de crédit qui permettrait d'éviter les faillites en chaîne des entreprises

représentatives, excepté quelques situations, où une restructuration serait nécessaire et une faillite sélective devrait être réalisée. La dynamique de transition de la solvabilité à l'insolvabilité est analysée empiriquement pour des entreprises françaises. Les probabilités de migration des risques, diffusées par la Banque de France, sont employées comme indicateurs avancés des cycles économiques et pour l'analyse de causalité entre le risque de défaut et des variables financières. Enfin, est présentée une méthodologie de contrôle optimal pour la politique d'octroi de crédit empêchant des faillites systémiques et/ou promulguant une stratégie d'innovation ciblée.

In this work, the firms are scored and classified accordingly to default probability. The average values of characteristics of firms in each class express the characteristic of representative agent. Since the creditor accords credits to firms in function of their score and the performance of a firm depends on condition of financial viability of enterprise, I analyse the credit policy, which would avoid the representative firms serial default, except some eventual situations, when restructuring is necessary and selective bankruptcy must be realised. The dynamic of solvency, insolvency and risk transition of French firms is analysed empirically. The Banque de France reports on risk migration probabilities are used as leading indicators for business cycles, and some results of causality analysis of links between risk of default and financial variables are described. Finally, a control methodology is agreed of credit policy for avoiding systemic risk and for carrying out the innovation strategy.

Karima Mialed (Université Paris XII, France), *Stratégies d'innovation et choix du mode de financement : les entreprises innovantes sont-elles différentes ? Innovation strategies and financial pattern choice. Are innovative firms different?*
mialed@univ-paris12.fr

Cette contribution vise à déterminer si les entreprises fortement innovantes sont moins endettées que celles dites « traditionnelles ». Les études empiriques traitant cette question mesurent généralement le niveau d'endettement en fonction des caractéristiques propres (intangibilité des actifs, croissance, taille, risque, etc) ou sectorielles des entreprises. Nous avons, en plus de cette démarche conventionnelle, étudié les interactions entre les caractéristiques propres aux entreprises innovantes et la probabilité de se financer par émission d'actions ou de dette sur la période 1995-2003. Les résultats montrent que la probabilité d'émettre des actions augmente avec le caractère innovant des entreprises et confirment encore une fois l'importance des fonds propres pour le financement de l'innovation.

This papers studies the interactions between the intrinsic characteristics (Intangibility of assets, growth, size, risk, etc) of the innovative firms and their financing in order to investigate whether financing choices differ systematically with R&D over the period 1995-2003. We studied at first leverage of these companies and we find in coherence with theory that use of debt finance decreases with R&D investment. Then we tested the probability of raising finance by issuing new equity. The result reports that firms with R&D are more likely to raise funds by issuing new equity than debt. Our findings confirm once again the importance of stockholders' equity for these companies.

Richard Piras, Estelle Joan, Jean-Jacques Bernardini, Emmanuel Dejean (Alma Consulting, Lyon, France), *Etude empirique de l'application de la norme IAS 38 aux dépenses de R&D pour valoriser les activités de R&D sur les marchés financiers. Empirical study dealing with R&D expenses accounting according to IAS 38 standard and valorisation of R&D businesses on stock exchange markets*

rpiras@almacg.com

Les nouvelles normes IFRS offrent aux entreprises fortement impactées par les activités de R&D une opportunité nouvelle de valoriser leurs actifs incorporels. La norme IAS 38 tend à réduire l'asymétrie informationnelle des modèles de comptabilité des entreprises en mettant en phase les dépenses de développement avec l'exploitation des résultats issus des développements. Néanmoins les seules dépenses des projets de développement identifiées analytiquement ne suffisent pas à traduire les budgets de développement immobilisables dans le cadre de l'IAS 38. Une stratégie de valorisation et de communication doit être adoptée pour éviter les écueils boursiers et favoriser l'attrait des investisseurs. L'étude de 52 PME technologiques françaises cotées à l'Eurolist C montre une faible prise en compte des actifs incorporels dans les comptes des sociétés. L'interview des dirigeants financiers montre aussi une absence de connaissances des impacts de la valorisation des actifs incorporels sur la valorisation financière et la communication financière de l'entreprise.

Knowledge-oriented enterprises have a new opportunity to valorise intangible assets. IAS 38 allows to account charges induced by R&D expenses when exploitation become effective. In a way, it reduces accounting information asymmetry of companies. However immobilisation of R&D expenditures analytically identified is not enough to translate all expenses eligible to IAS 38 and to make sense to the market. A valorisation and financial communication strategy must be smartly designed and implemented to avoid pitfalls on the market and increase attraction level of investors. The study of 52 technological French SMEs (Eurolist C) demonstrates few accounting of intangible assets in accounting model of companies. Interview of financial executive directors shows also a lack of knowledge about the impacts of intangible assets valorisation on financial valorisation and financial communication of firm.

Iulia Pasa (Faculty of Management in Bucharest, Romania), *Innovation and Financing. A sensitivity analysis*
iulia_pasa@yahoo.com

The main objective of this paper is to empirically analyze the financial constraints for innovation, by comparing the findings of other analyses made for developed countries with findings from a transition economy. The paper also investigates the sensitivity of the estimated constraints on financing innovation. On one hand, for the comparison I used data published by CIS III, which was carried out in the Member States of the EU with uniform information contents and methods, examined the factors related to the creation of new products, services and production methods. On the other hand, I used data provided by 240 Romanian firms from different sectors and with different sizes. *The paper is structured in four main chapters* : the first one will be related to literature review, the second one will focus on some empirical findings, the third

one will present data collection, and results interpretation. In the last one I will put some relevant conclusions from the proposed research open for discussions.

Thierry Burger-Helmchen (Université de Strasbourg, France),
Creation and Co-evolution of strategic options by firms: A
entrepreneurial and managerial approach of flexibility and resource
allocation. Création et co-évolution des options stratégiques des
entreprises : Une approche basée sur la dualité entrepreneur -
manager
burger@cournot.u-strabbg.fr

How do firms, in specific market and technology regimes, allocate limited search resources among alternatives technologies with uncertain prospects? This paper contrasts different approaches. The first follows the evolutionary representation of decision-making processes under bounded rationality. The second approach based on real option reasoning encourages flexibility by creating and nurturing a portfolio of technologies and postponing the decision to specialize. The aim of this work is to explore the links between the characteristics of the firm, her technological options and the evolution of the industry. To achieve this we lay out the contrasting theoretical assumptions behind each of these approaches and construct a simulation model to compare their implications. The simulation highlights the dualities and complementarities between the entrepreneur and the manager in the firm.

Comment les entreprises allouent-elles leurs ressources limitées entre des projets aux perspectives incertaines ? Ce travail confronte différentes approches. La première suit une représentation évolutionniste du processus de prise de décision. La seconde, basée sur un raisonnement à base d'options réelles, encourage la flexibilité en créant et développant un portefeuille de technologies alternatives et en retardant la décision de se spécialiser. L'objectif du travail est d'explorer les liens entre les caractéristiques d'une entreprise, de sa technologie et de ses options et l'évolution générale de l'industrie. Pour cela nous utilisons un modèle de simulation, où le développement d'une entreprise dépend tour à tour d'un entrepreneur et d'un manager, chacun de ces acteurs ayant des prérogatives distinctes.

Session 23 (28 sept 14h15-16h45): Innovation et secteur militaire /
Innovation and the Military Sector
Chair : Claude Serfati, Université de Versailles/ Saint Quentin en
Yvelines, France

Claude Serfati (Université de Versailles/ Saint Quentin en Yvelines,
France), *The Role of Defence Innovation in National Systems of*
Innovation: An Assessment based on the French Case
Claude.serfati@c3ed.uvsq.fr

The collapse of USSR and the cuts in defence budgets which followed in the main military countries (the so-called 'peace dividends'), coupled with the increasing role held by commercial technologies in weapon systems gave rise to a number of studies and comments on the next disappearance of military-industrial complexes (MIC). At the midst of this decade, the landscape appears to be quite different in OECD countries

endowed with a strong defence industrial and technological base. In the three leading countries, USA, United Kingdom, and France procurement and R&D spending are on rise. The purpose of the paper is to address the analytical relevance of National innovation system (NIS) approach and to carry out this discussion through an empirical analysis of changes that took place in the 1990s in the defence R&D funding and defence-related networks, and in the place of the latter in the French system of innovation.

La disparition de l'URSS et les réductions des budgets de défense (hâtivement qualifiées de 'dividendes de la paix'), couplée au rôle croissant tenu par les technologies civiles dans les systèmes d'armes complexes, ont contribué à une littérature sur la disparition des systèmes militaro-industriels. Au milieu de cette décennie, le paysage est bien différent. Les dépenses militaires sont de nouveau à la hausse dans les pays de l'OCDE dotés de puissantes industries de défense (Etats-Unis, Royaume-Uni, France). Ce papier analyse la pertinence de l'approche par les systèmes nationaux d'innovation. L'analyse est appuyée sur une étude du cas de la France, des modifications dans le montant et la structure de la R&D, et dans la place du méso-système de l'armement dans le système national d'innovation.

Nathalie Lazaric et Sylvie Rochhia (Université de Nice, France)
L'émergence de nouvelles valeurs au sein des firmes de la défense: une lecture en terme de co-évolution du changement
lazaric@idefi.cnrs.fr, rochhia@idefi.cnrs.fr

L'objectif de cette contribution est de montrer en quoi les nouvelles logiques marchandes qui caractérisent le secteur de la défense (électronique militaire, aéronautique civile et militaire) depuis le milieu des années 90 ont influencé les pratiques organisationnelles des firmes. L'internationalisation accrue des firmes, les restructurations industrielles, la venue de nouveaux actionnaires, le tout conjugué à une plus forte exigence en matière de réduction des coûts y compris au sein des institutions, ont entraîné de profondes mutations et un changement des règles (Serfati 1997; Mampey & Serfati, 2005). Derrière ces mutations se cache aussi la logique d'identifier les compétences et les connaissances des firmes pour mieux les valoriser. D'où un double discours d'efficacité accrue, d'une part, et de capitalisation des connaissances, d'autre part. Dans ce domaine, la France ne fait pas figure d'exception culturelle mais suit les mutations introduites au niveau international (Avadikian et Cohendet, à paraître; Guillou, Lazaric, Longhi et Rochhia 2005). Cette tension entre plusieurs types de valeurs est donc intéressante à analyser plus finement au niveau théorique et au niveau empirique.

Michel Callois (Université de Nice, France), *Dual Technological knowledge and firm's trade-off between civilian and military markets*
callois@gredeg.cnrs.fr

This paper analyses the case of the defence industry as a specific institutional environment. Based on a sample of 600 observations composed of the most performing defence firms from 1999 to 2005 and their patents portfolio collected from the European Patent Office database, we argue that institutional environment shaped the knowledge of defence firms. We propose a methodological issue to highlight the

influence of institutional context on patenting behaviour. The trade-off between civilian and military activities can be captured by the relative share of defence income compared to the global income of the firm. Econometric tests are run to assess these propositions. We show that the structure of the knowledge base is different depending on the institutional context. We then conclude that there is a narrow co evolution between firm's behaviour and institutional environment: "pure" defence firms have a more targeted knowledge base (where capabilities focus on few activities) whereas "mixed" or pure civilian firms have a broader knowledge base.

L'objectif de cet article est l'analyse de l'industrie de défense en tenant compte de son environnement institutionnel. A partir d'un échantillon de 600 observations contenant les firmes défenses les plus performantes depuis 1999 et leurs portefeuilles de brevets (extraits de la base de brevets fournie par l'office européen des brevets), nous supposons que l'environnement institutionnel tend à façonner les connaissances des firmes de la défense. La mesure de l'intensité de ce contexte institutionnel se fait à partir de la répartition du chiffre d'affaires défense dans le chiffre d'affaires global d'une firme. L'idée est de dire qu'il existe un arbitrage entre activités civiles et militaires : les bases de connaissances sont alors différentes selon le degré d'intensité de ces activités. Ces différences s'incarnent dans l'ampleur de la base de connaissance (taille du spectre technologique) mais aussi dans sa structure inhérente. Il est alors possible de considérer qu'il existe une co-évolution entre le comportement des firmes et le contexte institutionnel : les firmes défense ont une base de connaissances plus focalisées alors que les firmes à dominante civile ont une base plus étalée.

Jean-Michel Oudot (Université Panthéon-Sorbonne, France), *Risks in the Defence Procurement sector: A measure/Mesurer les risques des commandes militaires*
oudot@univ-paris1.fr

This article emphasizes risks that exist in the French defense procurement sector. My purpose is to identify the difficulties that transaction partners face in this process, and to rank them by importance. I proceed by questionnaires sent to both transaction partners: the French defense procurement agency and 9 large defense firms. Each questionnaire is based on one contract. The data base is composed of 48 procurement contracts, including all weapons systems. These questionnaires were filled out by managers responsible for the implementation of these contracts. The following results can be highlighted. First, whereas the defense procurement sector is presented as a process in which the technological risk matters a lot, it appears that the contractual risk is the most critical risk. Second, in the contractual risk, opportunism is not a crucial determinant, compared to the change in demand or the government furnished equipments. Third, contrary to the intuition, R&D contracts seem to be characterized by fewer risks than production contracts.

Cet article porte sur les risques existant dans la conduite des contrats d'approvisionnement de défense en France. Mon objectif est d'identifier les difficultés rencontrées par les parties à l'échange et de les hiérarchiser par ordre d'importance. Pour ce faire, j'ai procédé par questionnaires adressés aux deux parties à l'échange : la délégation générale pour l'armement et 9 industriels du secteur de la défense.

Chaque questionnaire est basé sur un contrat. La base de données est composée de 48 contrats d'approvisionnement, comprenant tous les systèmes d'armement. Ces questionnaires ont été renseignés par les managers responsables de la mise en œuvre de ces contrats. Les résultats de cette recherche sont les suivants. Premièrement, bien que le risque technologique ne puisse être négligé, il n'est pas le risque le plus critique. C'est le risque contractuel qui apparaît comme étant le plus important. Deuxièmement, le déterminant du risque contractuel n'est pas l'opportunisme comme le prédit la théorie de coûts de transaction, mais plutôt les changements de demande ainsi que la réalisation imparfaite des entrées étatiques. Troisièmement, contrairement à l'intuition, les contrats de R&D ne sont pas plus risqués que les contrats de production.

Luc Mampaey (GRIP Bruxelles, Belgique), *Le rôle de la R&D à vocation militaire et sécuritaire dans les changements structurels et institutionnels du système militaro-industriel. The Role of Military and Security Oriented R&D in the Structural and Institutional Changes of the Military-Industrial System*
l.mampaey@grip.org

Les firmes du secteur de l'armement aux États-Unis sont les principales bénéficiaires des dépenses publiques de R&D. La première partie analyse les mécanismes mis en place par les gouvernements américains pour encourager les investissements de R&D militaire et étendra à la période 1990-2004 une série d'études sur les impacts respectifs des dépenses de R&D publiques et privées, civiles et militaires, et leurs effets d'éviction ou d'entraînement mutuels. La deuxième partie est consacrée à l'impact des arrangements institutionnels en matière de R&D militaire sur la profitabilité, la structure et le risque financier des groupes de l'armement. La dernière partie examine l'impact de la R&D militaire sur les performances économiques générales et les enseignements qu'il conviendrait d'en tirer au regard des évolutions institutionnelles européennes dans le domaine de la défense et de la sécurité.

Defense firms in the United States are the main recipients of the public R&D spending. The first part analyzes the mechanisms installed by the American governments to encourage military oriented R&D investments and will extend to the period 1990-2004 a series of studies on the respective impacts of the R&D spending, public and private, civil and military, and their mutual ratchet or depletion effects. The second part is devoted to the impact of institutional arrangements, as regards military R&D, on the profitability, the structure and the financial risk of the armament industry. The last part examines the impact of the military R&D on the general economic performances and the lesson which it would be advisable to draw taking into consideration the European institutional evolutions in the field of defense and security.

Sylvain Moura (Université de Bordeaux IV, France), *Financiarisation et innovation : le cas de la production d'armes aux Etats-Unis*
moura@u-bordeaux4.fr

L'objectif de cet article est de rendre compte de la contrainte qu'induit la financiarisation sur la production d'armes aux Etats-Unis sur la période 1994-2004. La financiarisation est perçue à un niveau sectoriel comme un processus par lequel la dynamique des entreprises (notamment les

conditions de l'innovation) est contrainte par des pratiques de gouvernance et de création de valeur promue par la communauté financière (actionnaires, banques, agences de rating). La question est alors de savoir si dans le secteur de l'armement, les pratiques observées nuisent à la création de technologie réputée essentielle pour la domination militaire. Cette question est d'autant plus cruciale que l'Etat américain a engagé au cours des années 1990 des réformes visant à transférer une partie des risques dans la production d'armes aux entreprises pendant qu'il les exposait plus volontiers aux exigences de la communauté financière en termes de normes de création de valeur et de rentabilité. Le résultat de l'étude est que la financiarisation est un phénomène présent dans l'industrie de l'armement; mais dans le même temps, les compromis négociés par les acteurs parties prenantes au secteur permettent de préserver les capacités innovatrices des entreprises.

Vendredi 29 septembre 2006 / September 29, 2006

Session 24 (29 sept, 9h45-12h) : Le développement durable est-il soluble dans l'entreprise ? / Sustainable development and enterprises

Chair : Jean-Lin Chaix, Université du Littoral, France

Jean-Lin Chaix (Université du Littoral, France), Mark Gilman (Kent Business School, UK), *Vecteurs de croissance et croissance durable des PME-PMI : Analyse comparative*
chaix@univ-littoral.fr

Comment caractériser les entreprises qui se développent plus vite et plus durablement que la moyenne de leur secteur d'activité ? Existe-t-il des invariants internes, sortes de « gènes de croissance » des entreprises ? Quelle est la part de contingence dans l'explication ? Certaines entreprises se positionneraient-elles mieux que les autres sur les courants ascendants ? Le champ académique sur les « stratégies de croissance » est ancien et fourni, la notion de développement durable, plus récent, élargit l'analyse et impose une exigence supplémentaire celle de durer sans épuiser son environnement. Enfin, le champ de l'étude qui porte sur plusieurs centaines de PME de chaque côté de la Manche permet de renouveler la perspective en s'attaquant au domaine peu traité de la PME-PMI. Il autorise enfin, une analyse comparative entre deux pays que l'on oppose souvent au sein de l'Europe tant leurs modèles économiques respectifs sont différents.

Jean Jouet (Directeur Arcelor, Dunkerque), *Présentation du Film « Les chemins du futur »*

Ce film tente dans un premier temps de cerner la notion de développement durable, tout en cherchant ses origines historiques depuis la révolution industrielle. Il présente dans un second temps les actions mises en place par le site de Arcelor Dunkerque pour mettre en œuvre une stratégie de développement durable.

Giusto Barisi (Université du Littoral, France), Dominique Lanøe (ISAST), *Innovation et prévention des risques dans les TPE. Innovation and risks prevention in very small businesses*
giusto.barisi@laposte.net, dominique.lanoe@isast.fr

La communication présente les résultats de plusieurs études sur les dynamiques d'innovation et les difficultés d'intégration de la prévention des risques dans les très petites entreprises. Les enjeux de la prévention dans deux secteurs d'activité (le bâtiment et la réparation automobile) sont éclairés. Les dynamiques de transformation de ces secteurs ont été très différentes : même si tous les deux sont sous une emprise croissante des grandes entreprises, dans un cas les TPE se trouvent au centre d'un mouvement d'externalisation (d'activités et de risques) alors que dans l'autre, elles sont intégrées à des processus de « normalisation » et d'agrément, par les fabricants et les assureurs. Mais, dans les deux cas, une dynamique considérable d'innovation intègre en mesure limitée les mesures de prévention. Ceci provoque, par des mécanismes différents, des dommages au personnel et des pertes

d'efficience aux entreprises et fait obstacle à l'affirmation d'un modèle d'organisation soutenable.

The paper shows the results of some research on innovation dynamics and on difficulties of risk prevention's integration in very small businesses. The stakes connected to risk prevention in two economic activities are analysed: building and car repairing. Trends in development of these activities are different, even if they are both more and more economically dependent to large companies. In built sector, the number of very small enterprises has increased, because large companies develop outsourcing (of some activities and of main risks). In car repairing, more integration of independent shops to large companies was observed, by agreements on business and production procedures, on quality labels, on customers' relationships, etc. In both activities, important innovation processes weakly integrate risk prevention for workers. Consequently, by different shown mechanisms, workers' health and companies' efficiency are damaged. Sustainable work systems are rarely implemented.

Thorsten Brinkmann (Gilde, Germany), "Mainstreaming Corporate Social Responsibility (CSR) among SMEs" Supporting small and medium sized enterprises to implement a sustainable business
brinkmann@gildezentrum.de

Today mainly major enterprises have chosen CSR as a strategy for a sustainable development of their business. Although small and medium sized enterprises are often implementing activities that can be summarized as CSR, they have no strategic planning on this topic. CSR as a corporate policy seems to be "too abstract" for SMEs and it is often discredited as "social junk" without any sense. With several partners the GILDE, as the Agency for economic development in Lippe-Detmold in Germany, started a specific project for "mainstreaming CSR among SMEs", which is funded by the European Commission. One objective of this project is to support SMEs to implement CSR in their business and to communicate their activities. Another aim is also to improve the CSR-Expertise of management trainees as future business-executives.

Rémy Volpi (Université du Littoral, France), Sustainable Development : a managerial viewpoint / Développement durable : le point de vue managérial
volpi_riazan@yahoo.com

Sustainable development is a sheer Utopia: *People-Planet-Profit* is but an oxymoron raised to the power of 3. But failing it, chaos would reign on earth soon. Who, among state, people, and business, is to be the spearhead of sustainable development? States are too preoccupied by their own narcissistic grandeur to be as efficient as this acute global problem does require. People agree to the concept, but keep on behaving almost the same way. By contrast, business is directly concerned as the main culprit in the responsibility chain. And, as business inherently integrates contradicting logics (symmetrical exchange, asymmetrical exchange, transgression), it is the apter entity to squaring the circle. The worry with business leading sustainable development is that managerial rationality has to be dedicated to ethics. Fortunately enough, Utopia is not the unachievable, but what has not as yet been achieved.

Le développement durable est une pure utopie: faire une synergie de l'humanisme, de l'écologie, et du capitalisme, équivaut à un oxymore à la puissance 3. Mais, à défaut, le monde est voué sous peu au chaos. Qui, de l'Etat, de la société civile et de l'entreprise doit être le fer de lance du développement durable ? Les Etats sont trop préoccupés de leur grandeur narcissique pour agir avec toute l'efficacité qu'impose l'acuité de ce problème mondial. La société civile admet volontiers le concept, mais persiste à agir comme si de rien n'était. En revanche, l'entreprise est directement concernée en tant que coupable principal dans la chaîne de responsabilité. Et, comme l'entreprise par nature intègre des logiques contradictoires (échange symétrique, échange asymétrique, transgression), elle est l'entité la plus à même de résoudre la quadrature du cercle. Le souci réside toutefois dans la nécessité de mettre la rationalité managériale au service de l'éthique. Heureusement, l'utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé.

Session 25 (29 sept, 9h45-12h) : Ressources humaines, travail et innovation / Human Resources, Labour and Innovation
Institut de Gestion Sociale (IGS), Paris
Chair : Joël Marcq, Université du Littoral Côte d'Opale, France

Faridah Djellal, Faïz Gallouj (Université de Lille 1, France), *La relation innovation-emploi dans les services : un bilan et un agenda de recherche*

farida.djellal@ifresi.univ-lille1fr, faiz.gallouj@ifresi.univ-lille1.fr

Cet article est consacré à la difficile question de la relation entre l'innovation et l'emploi dans les services. Il propose une relecture, à la lumière de la question de l'emploi, des travaux consacrés à l'innovation dans les services. Il s'agit d'évaluer dans quelle mesure et sous quelle forme cette question y est implicitement ou explicitement présente ou mérite d'y être introduite. Ce projet constitue à la fois un bilan de la littérature nationale et internationale et un agenda de recherche. On explorera ainsi successivement les trois thèmes suivants, qui sont étroitement liés : 1) l'innovation dans les services et l'emploi, 2) l'innovation par les services et l'emploi, 3) les nouvelles figures de l'entrepreneur dans les services.

This paper is devoted to a complex issue: the relationship between innovation and employment in services. It is given over to a rereading of the services innovation literature in the light of the employment issue. Our goal is to assess to what extent and in which form this question is implicitly or explicitly raised or deserves to be introduced. This project is both a survey of the national and international literature and a research agenda. One will explore successively the three following topics, which are closely dependent: 1) innovation in services and employment, 2) innovation through services and employment, 3) the new figures of entrepreneurship in service industries.

Sana Guerfel-Henda (Ecole polytechnique, Paris), *Validation des acquis d'expérience : source de développement des compétences et d'innovation au niveau de la Gestion des Ressources Humaines (GRH)*

sana.henda@shs.polytechnique.fr

La flexibilité grandissante du processus de production et la hausse du niveau d'éducation de la population ont concouru à un enrichissement

des tâches des salariés et à de nouvelles pratiques de management. Néanmoins, il est difficile d'identifier les qualités requises relatives au travail des individus, qui doivent notamment s'intégrer à une organisation productive, de plus en plus réactive et souple. Ainsi, surgit et se développe la notion de compétence en tant qu'outil de GRH. L'entreprise se doit de se donner les moyens pour mobiliser tous les savoirs au sein de sa structure, ainsi que de les développer. La gestion des compétences permet de contribuer à cet objectif, en favorisant à la fois la performance de l'entreprise et le développement des personnes ; et la VAE (Validation des acquis d'expérience) pourrait aider l'entreprise à gérer son capital de compétences. Néanmoins, la VAE demeure un droit individuel, elle participerait en partie à cette volonté d'investissement, de responsabilisation, de la part des individus dans leur parcours professionnel. Parallèlement, les entreprises seraient responsables du parcours de professionnalisation de leurs salariés lors d'une démarche collective de VAE. En effet, les entreprises peuvent mettre en place ce type de démarche dans leur structure pour les qualifications souhaitées et pour les salariés ciblés.

The increasing flexibility of the production process and the improvement in population educational levels contribute to the enrichment of employees tasks and scopes and to new management practices. It remains nevertheless difficult to identify the prerequisites in terms of skills of individuals, who need to get integrated into a productive organisation, which is more and more reactive and flexible. That is when arises the notion of competency as an HRM management tool. The company has got a duty of means to mobilise and develop knowledge within its structure. The management of competencies allows to contribute to reaching such objective through improving the company's performance and the development of individuals; VAE (Validation of acquis of experience) could be a good tool to help the company manage its competencies pool. VAE remains however an individual right, it would partially assist in the willingness of individuals to invest in and to be responsible with their professional paths. At the same time, companies would have a responsibility with regard to the professional paths of their employees in the frame of collective VAE approach. Companies could in fact implement such an approach in their structures, for the required qualifications and for targeted employees.

Francis Munier (Université de Strasbourg, France),
Compétences financières et de moyens et innovation : une
vérification empirique des avantages comparés des PME et des
grandes entreprises. Financial and Means' Competencies and
innovation : evidence of comparative advantages between SMEs
and big enterprises
munier@cournot.u-strasbg.fr.

Nous proposons de traiter la question de la relation entre la taille de la firme et l'innovation en nous fondant sur le concept de compétence, en l'occurrence la compétence en termes de moyens requise pour innover. Nous nous plaçons donc dans une problématique d'examen de la relation entre l'input de l'innovation (la compétence pour innover) et la taille de l'entreprise. Cette approche permet d'élargir l'analyse en intégrant la variété des comportements innovants, notamment ceux prévalants chez les PME. Nous proposons d'analyser empiriquement la

probabilité de détenir des compétences selon trois classes de taille en distinguant les compétences financières et les compétences plus larges de moyens (humains, etc.) qui nécessitent également des investissements de la part des entreprises.

We analyse the relation between the size of the firm and innovation based on the concept of competence to innovate. This approach allows to extent the analysis by taking into account the variety of innovative behaviours, notably those prevailing in SME. We analyse empirically the probability to have competencies according three class of size. We distinguish financial and means competencies (human capacities for example) which are also relevant for enterprises.

Hélène Brice (RRH), Joël Marcq (Université du Littoral, France), *Un passage difficile vers une logique de compétence : cas Enercop*
bricehelene@yahoo.fr, marcq.joel@wanadoo.fr

Enercop est un centre prestataire de service qui assure la distribution d'énergie dans un pays de l'UE pour le compte d'une grande entreprise nationale, presque centenaire. Il compte plus de 500 agents. L'organisation s'est structurée selon les principes du modèle bureaucratique. Cependant, récemment, le schème de l'organisation processuelle est apparu dans le discours de certains acteurs et dans les outils de gestion. En GRH, le modèle objectivant (Pichault, Nizet, 2000), toujours très présent dans les représentations et dans les pratiques, laisse néanmoins apparaître une logique individualisante dans laquelle s'inscrit le management par les compétences. Quel est le sens de cette double démarche ?

Enercop is a service provider which ensures the energy distribution in a country of the EU for the account of an important national company, almost centenary. It counts more than 500 agents. The organization was structured according to bureaucratic model's principles. However, recently, the schem of the processual organization appeared into some actors' speeches and into the management tools. In Management of Human Resources, the objectifying model (Pichault, Nizet, 2000), still largely present in representations and practices, lets nevertheless appear an individualizing logic in which fits management by competences. Which is the direction of this double step?

Jean-Louis Guignard (Responsable Formation), Joël Marcq (Université du Littoral, France) *Stratégie « Compétence » : cas Clincker*
marcq.joel@wanadoo.fr

Ce cas procède d'une coopération entreprise-chercheur demandée par un groupe cimentier multinational qui souhaite faire évoluer la démarche compétence grâce à la construction de nouveaux référentiels. La démarche a permis de produire un cadre référentiel d'évaluation de la compétence de différents personnels de fabrication fondé sur leur travail effectif et non sur le seul travail prescrit.

This case comes from a cooperation firm/researcher wanted by a multinational cement company. This firm wishes that her "competency" strategy evolves by the construction of new tools. Focussed on production operators, the research permits to produce an evaluation frame founded on the effective work and not only on the stipulated work.

Yves Enrègle (IGS Paris, France), *Innovation et gestion des ressources humaines... Innovation and human capital management...*

yenregle@groupe-igs.asso.fr

De même qu'on ne peut pas parler de créativité en ignorant qu'elle est en (grande) partie une « expression mise en forme de l'inconscient individuel », on ne peut parler d'innovation sans aborder la dynamique de l'inconscient collectif qui la sous-tend. Traiter du thème « innovation et ressources humaines » revient donc à : Identifier les facteurs qui sur-déterminent, à l'insu des acteurs eux-mêmes, la vision de leur environnement, leurs comportements, leurs prises de décisions, leurs choix et leurs façons d'être. À concevoir des outils de management qui utilisent et canalisent ces facteurs de sur-détermination. À créer des conditions qui favorisent le ré-examen des valeurs pour l'esprit humain de la science du management de manière à provoquer des ruptures épistémologiques qui soient porteuses de ce « jamais vu » dans la formulation et la mise en œuvre de la stratégie qui est le cœur même de l'innovation, son essence propre.

It turns out to be impossible to study the concept of creativity without taking into account that, for a (great) part, creativity is nothing but an « elaborated expression of the individual unconsciousness ». In the same way, it is impossible to deal with the concept of innovation without coping with the dynamics of the so-called "collective unconsciousness". Consequently, developing such a topic as "Innovation and Human Resources" means: Identification of these parameters that (without their even noticing it) over-determine the actors vision of their environment, their behaviour, their decision making process, their choices, their way of "being". Formulation of management tools to use and channel these parameters of the over-determination. Creation of conditions favorizing a critical vision of the management science values for the human spirit, to make possible a real epistemological break, likely to induce a "never seen before" approach of strategy formulation and implementation, something which is the real heart, the proper essence of Innovation.

Séance Plénière/ Plenary Session - 15h

Communauté d'Agglomération du Boulonnais (salle du Conseil)

**Décentralisation et pôles de compétitivité : l'innovation territoriale,
Decentralization and Clusters: Territorial Innovation**

Chair: Dimitri Uzunidis, Université du Littoral, José Lieven, Banque de France

La proximité géographique entre science, technologie, industrie et finance facilite l'émergence d'innovations. L'économie locale est un espace géographique formé en tant que nœud d'un ensemble de relations de complicité entre entreprises, ainsi qu'entre entreprises, Etat et collectivités territoriales ; ces relations caractérisent le territoire économique selon un certain type d'activités et de productions finales. L'économie locale est aussi un « milieu innovateur », réducteur des risques liés à l'incertitude économique et initiateur de processus d'innovation, y compris grâce à la création d'entreprises et à l'accueil d'entreprises technologiques existantes. L'exemple le plus parlant aujourd'hui en France et en Europe est celui des pôles de compétitivité : Fin 2004, en référence aux préconisations européennes relatives à

l'économie de la connaissance, le gouvernement a décidé de promouvoir l'émergence ou la consolidation de pôles de compétitivité dans les différentes régions françaises. Cette combinaison sur un espace géographique donné d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherche publiques ou privées, engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant est-elle suffisante pour donner de l'énergie à l'économie nationale et européenne qui s'appuient désormais au dynamisme des économies territoriales ?

Avec les interventions de :

- **Frédéric Cuvillier (Maire de Boulogne sur Mer, Conseiller général du Pas-de-Calais)**

- **Guy Lengagne (Président de la Communauté d'agglomération du Boulonnais), Le rôle de la Communauté d'agglomération du Boulonnais dans l'innovation et la recherche**

- **Arnaud Fréville (Conseil Régional du Nord/Pas-de-Calais), Le rôle de la recherche dans les pôles de compétitivité**

- **Banque de France, Méthodologie économique du développement territorial**

- **Conseil Général Pas-de-Calais, Boulogne Développement, Territorialité et décentralisation**

- **Jean Baptiste Delpierre (Président du Pôle de Compétitivité de Boulogne), La filière produits aquatiques**

- **Thierry Grard (IUP QPHA), Mise au point d'une méthode de détection de la fraîcheur du poisson**

- **Dimitri Uzunidis (Université du Littoral, France), *La question du milieu innovateur***

Sessions du mardi 26 septembre 2006 Sessions, Tuesday, September 26, 2006	p. 5
Sessions du mercredi 27 septembre 2006 Sessions, Wednesday September 27, 2006	p.17
Sessions du jeudi 28 septembre 2006 Sessions, Thursday 28, 2006	p.52
Sessions du vendredi 29 septembre 2006 Sessions, Friday 29, 2006	p. 78

A Lire...

Innovations. Cahiers d'économie de l'innovation

Nos	Numéros parus	Titres
1		Progrès et Ruptures, 1995-1
2		Innovation, croissance et crise T 1, 1995-2
3		Innovation, croissance et crise, T 1, 1996-1
4		J.A. Schumpeter, Business Cycles et le capitalisme, 1996-2
5		Structures industrielle et mondialisation, 1997-1
6		Karl Marx, le capital et sa crise, 1997-2
7		La valeur du travail, 1998-1
8		Petite entreprise, le risque du marché, 1998-2
9		Travail et Capital, la mésentente, 1999-1
10		Le salariat en friches, 1999-2
11		Déséquilibre, Innovation et rapports sociaux, 2000-1
12		Entrepreneurs, jeux de rôles, 2000-2
13		La parade économique. L'État de la libre entreprise, 2001-1
14		Joan Robinson. Hérésies économiques, 2001-2
15		L'économie sociale laboratoire d'innovations, 2002-1
16		Géo-économie de l'innovation, 2002-2
17		L'économie du siècle. Points critiques de l'accumulation, 2003-1
18		Risques écologiques. Dommages et intérêts, 2003-2
19		Systèmes d'innovation. Chroniques d'intégration ordinaires, 2004-1
20		Femmes et travail en Europe, 2004-2
21		Industries de Guerre et Innovation, 2005-1
22		Travail recomposé et organisation flexible, 2005-2
23		John Kenneth Galbraith. L'ère de l'opulence et le libéralisme, 2006-1
24		Croissance et développement. Repères internationaux, 2006-2

Dans la collection Economie et Innovation / L'Esprit Economique–
L'harmattan

série Economie et Innovation

- J.L. CACCOMO, *Les défis économiques de l'information, La numérisation*, 1996.
- D. UZUNIDIS, S. BOUTILLIER, *Le travail bradé, Automatisation, mondialisation, flexibilité*, 1997.
- Ch. PALLOIX, Y. RIZOPOULOS (sous la direction de), *Firmes et économie industrielle*, 1997.
- A. MAILLARD, *Le marché inhumain et comment le dompter*, 1998.
- B. LAPERCHE, *La firme et l'information, Innover pour conquérir*, 1998.
- S. SAMMUT, *Jeune entreprise, La phase cruciale du démarrage*, 1998.
- N. EL MEKKAOUI DE FREITAS, *Fonds de pension et marchés financiers*, 1999.
- J.P. MICHIELS, D. UZUNIDIS (coordinateurs), *Mondialisation et citoyenneté*, 1999.
- T. VERSTRAETE, *Entrepreneuriat, Connaître l'entrepreneur, comprendre ses actes*, 1999.
- H. JORDA, *Travail et discipline*, 1999.
- R. BELLAIS, *Production d'Armes et Puissance des Nations*, 2000.
- S. BOUTILLIER, B. LESTRADE (coordinatrices), *Les mutations du travail en Europe*, 2000.
- M. KANKWENDA, *Marabouts ou marchands du développement en Afrique ?*, 2000.
- A. GOGUEL D'ALLONDANS, *Les fonds de pension en France. Vers un nouveau mode de régulation des retraites ?*, 2000.
- P. BROYER, *L'argent sale dans les réseaux du blanchiment*, 2000.
- J.P. CHANTEAU, *L'entreprise nomade, localisation et mobilité des activités productives*, 2000.
- B.LAPERCHE (coord.), *Propriété industrielle et Innovation, La "nouvelle économie" fausse-t-elle l'enjeu ?*, 2000.
- M. DECAILLOT, *Demain l'économie équitable, Bases, Outils, Projets*, 2001.
- M. VAN CROMPHAUT (coord.), *Les Mondialisations, gouffre ou tremplin ?*, 2001.
- B. GUIGUE, *L'économie solidaire, alternative ou palliatif ?*, 2002.
- M. RICHEVAUX, M. CALCIU, E. VERNIER, *Le travail dans la nouvelle économie, aspects de gestion et de droit*, 2002.
- M. TAMIM, *Le spectre du tiers-monde, l'éducation pour le développement*, 2002.
- N. LAMAUTE - BRISSON, *L'économie informelle en Haïti*, 2002.
- R. VOLPI, *Mille ans de révolutions économiques, la diffusion du modèle italien*, 2002.
- P. MOUANDJO B. LEWIS, *Crise et croissance en Afrique (Tome I), L'économie politique de l'Afrique au XXIème siècle*, 2002.
- P. MOUANDJO B. LEWIS, *Facteurs de développement en Afrique (Tome II), L'économie politique de l'Afrique au XXIème siècle*, 2002.
- P. MOUANDJO B. LEWIS, *Etat et régulation en Afrique (Tome III), L'économie politique de l'Afrique au XXIème siècle*, 2002.
- F. DJELLAL, F. GALLOUJ (éd.), *Nouvelle économie des services et innovation*, 2002.
- F. Kéou TIANI, *Le franc CFA, la zone franc et l'euro*, 2002.
- A. GOGUEL d'ALLONDANS, *L'exclusion sociale, les métamorphoses d'un concept (1960-2000)*, 2003.
- E. BIDET, *Corée du Sud, Economie sociale et société civile*, 2003.
- D. A. HOLLY, *Les Nations Unies et la mondialisation. Pour une économie politique des organisations internationales*, 2003.
- M. VAN CROMPHAUT (éd.), *L'Etat-nation à l'ère de la mondialisation*, 2003.
- E. VERNIER, *Epargne salariale, L'imposture*, 2003.

E. Thosun MANDRARA, *Court traité du développement, Plein Sud*, 2003.
D. ROMESTANT, *Commerce et sécurité. Les exportations sensibles dans la mondialisation*, 2003.
R. AERNOUDT, *Corruption à foison. Regards sur un phénomène tentaculaire*, 2003.
B. LAPERCHE (éd.), *L'innovation orchestrée. Risque et organisation*, 2003.
J-P. PATAT, *L'ère des banques centrales*, 2003.
B. KERMAREC, *L'UE et l'ASEAN, Mondialisation et Intégrations régionales en Europe et en Asie*, 2003.
S. BOUTILLIER, B. LESTRADE, *Le travail des femmes, axes d'émancipation*, 2004.
Y. PESQUEUX, *L'entreprise multiculturelle*, 2004.
P. BÄCHTOLD, *Pour une économie durable de l'espace et du temps*, 2004.
D. ATTIAS-BONNIVARD, *Crise et désorganisation de l'entreprise. L'organisation comme espace*, 2004.
S. LAVIGNE, *L'industrie des fonds de pension. Les Investisseurs Institutionnels américains*, 2004.
J. PERRIN, *Valeurs et développement durable. Questionnement sur la valeur économique*, 2004.
N. FERREIRA, *Economie sociale et autogestion. Entre utopie et réalité*, 2004.
V. BOUSSYGUINE, *La science en Russie. La nouvelle organisation de la recherche*, 2005.
J.L. CACCOMO, *L'épopée de l'innovation. Innovation technologique et évolution économique*, 2005.
J. ABEN, M. ADIB (éd.), *Exporter la décentralisation à la française. Essai sur le Liban*, 2005.
M. DE SOUSA, *La terre de France est-elle rentable ? Analyse financière des actifs agricoles face à l'immobilier et à la Bourse*, 2005
B. LAPERCHE (éd.), *L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith*, 2005
M. DE SOUSA, *La terre de France est-elle rentable? Analyse financière des actifs agricoles face à l'immobilier et à la Bourse*, 2005.
R. VOLPI, *Développement durable: action! La gouvernance de l'entreprise*, 2005.
B. YANNOU, P. DESHAYES (éd.), *Intelligence et Innovation en conception de produits et services*, 2006.

série Krisis

P. LAFARGUE, *Le déterminisme économique de Karl Marx (1909)*, 1997.
A. NICOLAÏ, *Comportement économique et structures sociales (1960)*, 1999.
J. CHAILLOU, *Travail simple, travail qualifié, Valeur et salaires*, 2000.
R. BELLAIS, S. BOUTILLIER, B. LAPERCHE, D. UZUNIDIS (textes recueillis et commentés par), *La femme et l'industriel, Travailleuses et ménagères en colère dans la révolution industrielle*, 2000.
G. HARCOURT, (coord.), *L'économie rebelle de Joan Robinson*, 2000.
J.P. FAUGERE et A.KARTCHEVSKY (coord.), *Philosophie, travail, système(s), Hommage à Guy Caire*, 2001.
B. GUIGUE, *Les raisons de l'esclavage*, 2002.
H. JORDA, *Le Moyen Age des marchands, l'utile et le nécessaire*, 2002.
R. DI RUZZA, J. HALEVI, *De l'Economie politique à l'Ergologie, Lettre aux amis*, 2003.
M. DECAILLOT, *Le Juste Prix, Etude sur la valeur-travail et les échanges équitables*, 2003.
R. PARAIRE, *Théorie économique de la mesure, de la valeur et du progrès*, 2003.
H. GUILLEMIN, H. JORDA, M. POUCHOL (éd.), *Les théories économiques et la politique, Économie et Démocratie*, Volume I, 2003.
H. GUILLEMIN, H. JORDA, M. POUCHOL (éd.), *La Démocratie et le Marché, Économie et Démocratie*, Volume II, 2004.

G. MINART, *Frédéric BASTIAT (1801-1850), Le croisé du libre-échange*, 2004.
 B. TONGLET, *Pour un nouvel esprit syndical, du feu et de l'esprit*, 2004.
 C. BIENVENU, *Vous avez dit: Economie?*, 2004.
 D. ANIKPO, *La méga-économie. Revoir le développement*, 2004.
 R. AERNOUDT, *Eloge du (non) travail. Pour que l'Europe vive !*, 2005.
 B. BORRITS, *Vers la démocratie économique*, 2005.
 M. VITALI-VOLANT, *Cesare Beccaria (1783-1794). Cours et discours d'économie politique*, 2005.
 J. BERNARD, *Le XXIème siècle est-il le dernier ?*, 2005
 S. ENGEL, *La nouvelle organisation de la production internationale. Crépuscule des Dieux sur le «nouvel ordre mondial»*, 2005.

série Clichés

S. BOUTILLIER, D. UZUNIDIS, *Port et industries du Nord, Clichés dunkerquois*, 1998.
 D. HILLAIRET, *L'innovation sportive, Entreprendre pour gagner*, 1999.
 Y. GUIHENEUF, *Economie et Utopies, du Marxisme à l'Ultra-libéralisme en 31 points*, 2002.
 CENTRE RECHERCHE UNIVERSITAIRE ET ETUDES ECONOMIQUES, *Propriété industrielle et recherche, Guide et veille*, 2002.
 S. BOUTILLIER, B. LAPERCHE (avec N. MUDARD), *Frontaliers du nord, Europe, régions, migrations*, 2002.
 H. JORDA, *Le métier, la chaîne et le réseau*, 2002.
 S. BOUTILLIER, Henri TONNET (éd.), *La Grèce dans tous ses états*, 2003.
 P. ALBERT, Michel BERNASCONI, Lynda GAYNOR, *Incubateurs et pépinières d'entreprises, Un panorama international*, 2003.
 M. A. BAILLY, *Le nouveau défi américain, Le bouclier antimissile menace l'armement européen*, 2003.
 F. PAOLETTI, G. CHATY, *L'homme et l'ordinateur, Les enjeux de l'informatisation de la société*, 2003.
 Q. DELAUNAY, *La machine à laver, Un objet qui parle des femmes*, 2003.
 J. ABEN, J. PERCEBOIS (éd.), *Le fardeau de la sécurité, Défense et Finances publiques*, 2004.
 R. DOGIMONT, *Leçon de ténèbres intrigue*, 2004.
 I. PEAUCELLE, P. KONOVALOV, *Esquisses de l'histoire russe du 20^{ème} siècle*, 2005.
 S. BOUTILLIER (éd.), *Travail et entreprise, Règles libérales et « global management »*, 2005.
 C. BOZZO DI BORGIO (éd.), *Vues de l'Europe d'en bas. Chômage et résistances*, 2005.
 A. BA, *L'aventure de l'entrepreneur en Afrique. Chronique sénégalaise*, 2005
 O. LLUANSI, *Le développement durable selon Alma*, 2005
 C. MOULOUNGUI, I. DEVOS, *Tenues de travail et management des organisations. La fin des blouses blanches et autres?*, 2006

série Cours Principaux

C. MOULOUNGUI, *Notions fondamentales du droit*, 2001
 S. AÏT-EL-HADJ, *Systèmes technologiques et innovation, itinéraire théorique*, 2002.
 J. FAU, *Acteurs et fonctions économiques dans la mondialisation*, 2002.
 F. ÜLGEN, *Théories de la firme et stratégies anticoncurrentielles, Firme et Marché*, 2002.
 P. CASTEX, *La Monnaie : bâtarde de la société, enfant putatif du banquier, Théorie générale de la monnaie et du capital*, Tome 1, 2003.
 P. CASTEX, *Cachez cette monnaie que je ne saurais voir!, Théorie générale de la monnaie et du capital*, Tome 2, 2003.
 P. CASTEX, *La monnaie: Doctor Maynard and Mr Keynes Théorie générale de la monnaie et du capital*, Tome 3, 2003.

- P. CASTEX, *Principe d'incertitude généralisé et énergie de la monnaie: $E = Mv2$, Théorie générale de la monnaie et du capital*, Tome 4, 2003.
- D. HILLAIRET, *Economie du sport et entrepreneuriat*, 2003.
- B. TONGLET, *La déflation, Qu'en dites-vous Nikolai Kondratieff?*, 2003.
- J. ABEN, *Gestion et financement des collectivités locales*, 2003.
- Ch. GENTHON, *Analyse sectorielle, Méthodologie et application aux technologies de l'information*, 2004
- E. DJUATIO, *Management de projets. Techniques d'évaluation, analyse, choix et planification*, 2004.
- A. ILARDI, *La propriété intellectuelle : principes et dimension internationale*, 2005.
- A. ALAOUÏ, *La compétitivité internationale. Stratégies pour les entreprises françaises*, 2005.
- S. CHARLES, *Macroéconomie hétérodoxe. De Kaldor à Minsky*, 2006.

série Le Monde en Questions

- M-J. RINALDI-LARRIBE, *L'élargissement de l'Union économique et monétaire européenne et l'euro*, 2004
- C. MOULOUNGUI, *La solidarité familiale*, 2004.
- E. DOURILLE-FEËR, J. NISHIKAWA (éd.), *La finance et la monnaie à l'âge de la mondialisation, Examen comparatif de l'Asie et de l'Europe*, 2004.
- E. DRAGANOVA-MADELAINÉ, *La Bulgarie face à l'Europe. De la transition à l'intégration*, 2004.
- F. TALONTO, *Union africaine et développement, entre espoirs et illusions*, 2004.
- D. LAWSON, *Le Club de Paris, sortir de l'engrenage de la dette*, 2004.
- H. SAADI, *L'Economie des matières premières*, 2005.
- F. LAYER, *La gouvernance économique de l'Europe*, 2005.
- E. NYAMBAL, *Créer la prospérité en Afrique. Dix clés pour sortir de la pauvreté*, 2006.